

N°

31

E T E 2 0 0 6

CENTRE SUISSE DE CARTOGRAPHIE DE LA FAUNE

nouvelles - nachrichten - informazioni

**KOORDINATIONSSTELLE FÜR AMPHIBIEN- UND
REPTILIENSCHUTZ IN DER SCHWEIZ**

CSCF NACHRICHTEN / NOUVELLES

herausgeber / éditeur: **CSCF**
redaktion und texte / **CSCF** : S. Capt, Y. Gonseth, A. Lehmann, F. Mermod
rédaction et textes **KARCH** : A. Meyer, B. Schmidt, J.-C. Monney, S. Zumbach

adressen / adresses: **CSCF** Terreaux 14, CH-2000 Neuchâtel
tel: 032 725 72 57 (secrétariat)
032 724 92 95 (Capt)
032 724 92 96 (Gonseth)
032 724 92 97 (Fivaz)
fax: 032 717 79 69
http://www.cscf.ch
SERVEURS TABULAIRES **http://www.cscf.ch/serv/tab/**
SERVEUR CARTOGRAPHIQUE **http://www.cscf.ch/carto**

CSCF - Kontaktstelle Deutschschweiz

Thomas Walter
tel: 01 377 72 68 / email: thomas.walter@fal.admin.ch
Karin Schneider
tel: 01 377 74 75 / email: karin.schneider@fal.admin.ch
FAL, Reckenholzstr. 191, Postfach, CH-8046 Zürich
fax: 01 377 72 01

CSCF - Antenna Sud delle Alpi

Michele Abderhalden
Museo Cantonale di Storia Naturale, Viale C.Cattaneo 4
CH-6900 Lugano
tel: 091 911 53 83 fax: 091 911 53 89
email: dt-tmsn.cscf@ti.ch

KARCH Bernastr. 15, CH-3005 BERN

tel: 031 350 74 55 fax: 031 350 74 99

E-Mail (CSCF Neuchâtel + KARCH): SURNAME.NAME@UNINE.CH

NEU / NOUVEAU - CSCF secrétariat / Sekretariat: **secretariat.cscf@unine.ch**

umschlagsentwurf / couverture: Emanuela Leonetti, Neuchâtel

produktion / production: Olivier Attinger, Chaumont

auflage / tirage: 1'200 exemplare / exemplaires

nächste ausgabe / prochaine édition: Winter / hiver 2006

© CSCF 2006

ISSN 1423-3991

redaktionsschluss / délai de rédaction :

01.10.2006

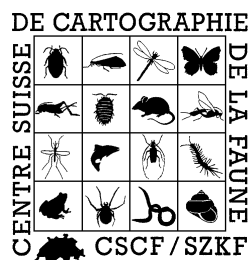
AGENDA

- **RENCONTRE GROUPE ORTHOPTERES / TREFFEN GRUPPE ORTHOPTEREN**
21.10.2006 Zoologisches Institut, Bern
Infos : ph.thorens@bluewin.ch
- **DIPTEREN ARBEITSGRUPPE TRIFFT SICH / REUNION DES DIPTEROLOGUES SUISSES**
11.11.2006 Universität Zürich
Infos : bernhard.merz@mhn.ville-ge und baechli@zoolmus.unizh.ch
- **19. SYMPOSIUM DER SCHWEIZERISCHEN LIBELLENKUNDLER**
19^e SYMPOSIUM DES ODONATOLOGUES DE SUISSE
25.11.2006 Muséum d'Histoire Naturelle, Neuchâtel
Infos : christian.monnerat@unine.ch
- **13. HERPETO-KOLLOQUIUM DER KARCH / 13^e COLLOQUE-HERPETO DU KARCH**
2.12.2006 Bern
- **3. SCHWEIZER HYMENOPTEREN-TAGUNG**
27.1.2007
Vortragssaal
Naturhistorisches Museum, Bernastr. 15, 3005 Bern
Auskunft und Anmeldung / *renseignement et inscription* :
Hannes Baur, Naturhistorisches Museum, Tel 031 350 72 64
Fax 031 350 74 99, Email hannes.baur@nmbe.unibe.ch

LIVRES / BÜCHER

- **NEU / NOUVEAU**
SAUTERELLES, GRILLONS ET CRIQUETS DE SUISSE
Bertrand & Hannes Baur, Christian & Daniel Roesti & Philippe Thorens
Editions Haupt, 2006
ISBN 3-258-07054-7, CHF 49.-

DIE HEUSCHRECKEN DER SCHWEIZ
Bertrand & Hannes Baur, Christian & Daniel Roesti & Philippe Thorens
Verlag Haupt, 2006
ISBN 3-258-07053-9, CHF 49.-



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2005

1. STRATÉGIE NATIONALE DE RÉVISION DU STATUT LISTE ROUGE DES ESPÈCES

Institution responsable : OFEV, Francis Cordillot

Coordinateurs : Centres nationaux de coordination flore et faune

Phase opérationnelle : 2000 - 2020

Organismes terrestres - Orthoptères

Porteur de projet : CSCF **Coordinateurs** : Christian Monnerat (CM) et Yves Gonseth (YG)

Phase de dégrossissage : 2001 **Phase opérationnelle** : 2002 – 2005 (06)

L'activité de terrain en 2005 a vu la poursuite des kilomètres carrés retenus dans l'échantillonnage initial (757km²), 13 kilomètres carrés. D'autre part, des visites complémentaires ciblées sur des espèces non redécouvertes lors du premier passage ont été réalisées pour un choix d'espèces cibles, cette logique a concerné 64 kilomètres carrés. Des contrôles de localités marginales ou utiles pour la logique Z3 ont également orientés le terrain. Des recherches ciblées sur des espèces mythiques comme les deux *Xya* à Genève ou encore *Platyleis tessellata*, la seule espèce signalée dans les années nonante à ne pas avoir été retrouvée. Au total, 143 kilomètres carrés ont été prospectés et 3754 données collectées. Hors projet, Andreas Weidner a poursuivi en Engadine un échantillonnage systématique pour *Aeropedellus variegatus* et *Tettigonia caudata*, ces données seront très utiles pour le projet.

Cette année encore, le nombre de données chargées a augmenté. Un important travail de validation a été réalisé dans le cadre du projet de Nouveau guide des orthoptères de Suisse (Bertrand et Hannes Baur et al. «Sauterelles, Grillons et Criquets de Suisse» in prep.) pour lequel le CSCF a fourni les cartes de distribution et les graphiques phénologiques et altitudinaux. Les nombreuses corrections effectuées pour la préparation des données auront été bénéfiques pour le projet Liste Rouge.

Organismes terrestres - Coléoptères du bois

Porteur de projet : CSCF

Coordinatrice : Sylvie Barbalat (SB) secondée par Christian Monnerat et Yves Gonseth

Phase de dégrossissage : 2001 - 2005 **Phase opérationnelle** : 2006 – 2010 (?)

L'échantillonnage des milieux prospectés dès 2004 s'est poursuivi en 2005. Les localités suivantes ont été visitées à 6 reprises suivant le schéma méthodologique proposé :

- Coeuve et Boncourt (JU) : vieux vergers à hautes tiges (surtout cerisiers) (E. Wermeille) ;
- Thurspitz (ZH) et Hau-Äuli (TG) : anciennes forêts alluviales (U. Bense);

- Dorénaz et Champex d'Alesse (VS) : tillaie et forêt de conifères d'altitude (surtout épicéas) (A. Burri);
- Colombier (NE) : allées de vieux arbres (marronniers, platanes, tilleuls, frênes, érables), forêts riveraines (L. Juillerat) ;
- Monte San Giorgio (TI) : prairies arborées (surtout chênes et alisiers) (C. Pradella).

Parallèlement à ces inventaires systématiques de stations, des journées de prospection ont été organisées pour la recherche d'espèces rares, connues uniquement par des données antérieures à 1970, ceci dans le canton de Genève et du Tessin (C. Monnerat). Des journées de terrain ont été effectuées entre mi-juillet et fin août et axées sur la recherche d'espèces à phénologie tardive.

Pour les sites échantillonnés selon la méthode standard en test, la nécessité d'un suivi sur deux saisons de terrain est largement justifiée au vu des résultats :

- Coeuve/Boncourt JU : 48 espèces, dont 7 nouvelles
- Thurspitz ZH/Hau-Äuli TG : 54 espèces, dont 10 nouvelles
- Colombier NE: 19 espèces, dont 5 nouvelles
- Dorénaz/Champex d'Alesse VS : 51 espèces, dont 14 nouvelles
- Monte San Giorgio TI : 50 espèces, dont 21 nouvelles.

La recherche d'espèces tardives a permis la découverte de *Megopis scabricornis* et de *Rosalia alpina*, *Osmoderma eremita* et *Tragosoma depsarium* n'ont par contre pas été retrouvés.

Recherche d'espèces connues uniquement par des données anciennes : excellents résultats faunistiques mais seules deux espèces retrouvées (*Coraebus rubi*, *Anthaxia suzannae*).

Au niveau de la formation, deux activités sont à relever. Les musées d'histoire naturelle de Bâle et de Berne, en collaboration avec le CSCF, ont organisé une Académie d'été afin de former des naturalistes de terrain (12 participants). Les groupes d'invertébrés traités dans le cadre de cette formation étaient les Araignées et les Coléoptères Buprestidae et Cerambycidae. L'excursion ouverte à tous, organisée chaque année dans le cadre du groupe «insectes du bois» a eu lieu à Wildenstein (BL) et a réuni une dizaine de participants.

Les résultats de ces années de test sont extrêmement satisfaisants d'un point de vue faunistique et apportent une contribution importante à la connaissance de la faune des buprestes, longicornes, cétoines et lucanes de Suisse. Ils démontrent également la pertinence de rechercher spécifiquement les espèces discrètes en fonction de leur écologie. La recherche des traces, pour les espèces pour lesquelles elle est praticable a également fourni de bons résultats.

Les chasses de nuit se sont souvent une nouvelle fois révélées décevantes. La nécessité des chasses de nuit doit être soigneusement évaluée et réservée aux localités dans lesquelles la présence d'espèces nocturnes est véritablement escomptée. Pour les espèces nocturnes laissant des traces reconnaissables comme *Cerambyx cerdo*, *Tragosoma depsarium*, *Megopis scabricornis* ou *Osmoderma eremita*, la recherche de ces dernières doit être privilégiée par rapport à la recherche des imagos.

En marge du projet (prestations bénévoles) : YG a poursuivi l'inventaire de la faune des Coléoptères du bois des Roches de Châtollion commencé en 2004 dans le but de tester si la

méthode d'échantillonnage préconisée pour la phase opérationnelle du projet (chasse active uniquement) était applicable par un naturaliste expérimenté mais ne connaissant pas le groupe. Une publication des résultats obtenus est prévue. Ils sont très encourageants puisque plus de 80% (33/40) des espèces de Coléoptères Cérambycides, Buprestides, Lucanides et Cétoniides connues pour le site ont été retrouvées et que 36 espèces nouvelles, dont plusieurs espèces très rares, ont été inventoriées.

Organismes terrestres - Mollusques

Porteur de projet : CSCF

Coordinateurs : Jörg Rüetschi (JR) pour la Suisse occidentale et centrale ; Peter Müller (PM) pour la Suisse orientale

Phase de dégrossissage : 2004

Phase opérationnelle : 2005 – 2007

La phase opérationnelle du projet a débuté en 2005. Le programme global prévoit le rééchantillonnage de 815 km² dans lesquels une ou plusieurs espèces cibles ont été échantillonnées par le passé auxquels s'ajouteront 60 km² complémentaires sensés abriter des espèces très rares ou très menacées. 5384 données concernant 186 espèces ont été recueillies dans les 218 carrés kilométriques échantillonnés en 2005 par les 34 naturalistes impliqués. La plupart de ces derniers ont parfaitement rempli les tâches qui leur ont été confiées que cela soit la recherche des espèces cibles, la détermination des spécimens récoltés, le prélèvement des échantillons de sol ou la description des sites échantillonnés. Comme nombre d'entre eux n'avaient que peu d'expérience du groupe, ce constat est très encourageant. Il n'en demeure pas moins qu'une analyse comparative de tous les résultats a montré que certains naturalistes avaient rencontré de réelles difficultés, vraisemblablement dans la localisation des microhabitats favorables aux mollusques. Une solution devra être trouvée avec eux pour qu'un échantillonnage complémentaire soit fait en 2006 afin de combler l'évident déficit d'informations des km² concernés. Cette première année de terrain également permis de tester l'efficacité des fiches de terrain fournies aux collaborateurs du projet et d'identifier les problèmes à résoudre pour optimiser les deux prochaines saisons. A l'usage ces fiches se sont révélées performantes et ne subiront ainsi que quelques modifications de détail.

Organismes terrestres - Lépidoptères, Rhopalocères et Zygènes

Porteur de projet : CSCF

Coordinateurs : Emmanuel Wermeille, YG et CM

Phase de dégrossissage : hiver 2005-06

Phase opérationnelle : 2006-2009

La phase de dégrossissage de ce projet a débuté en 2005. Elle consiste à valider l'ensemble des données critiques que contient encore la banque de données Rhopalocères du CSCF, de compiler le maximum possible de nouvelles données, telles celles émanant de collections originales effectuées en Suisse dans les années 1960 à 1980, et de déterminer sur cette base le réseau de sites (km²) qui devront être rééchantillonnés durant la phase opérationnelle. Soulignons d'emblée que ce projet bénéficie des données annuellement récoltées dans le cadre du programme BDM-CH (indicateur Z7 Rhopalocères) ce qui est un atout considé-

nable. En effet, l'analyse de celles rassemblées en 2003 et 2004 démontre qu'elles sont suffisantes pour évaluer l'évolution des populations de près de 50% des taxons concernés (118/238). L'effort d'échantillonnage effectué dans la logique LR sera ainsi focalisé sur les sites (km²) abritant les 120 espèces restantes, exception faite de ceux pour lesquels aucune donnée n'est aujourd'hui disponibles mais qui appartiennent à la trame BDM-CH.

Organismes terrestres - Macrofaune du sol

Porteur de projet : CSCF

Coordinateurs : Ambros Hänggi, Angelo Bolzern et YG

Phase de dégrossissage : 2005 - 2007

Phase opérationnelle : ?

Les programmes LR déjà réalisés ou en cours sont tous basés sur un échantillonnage par chasse active (observation directe diurne ou nocturne, écoute, battage et/ou fauchage de la végétation...), parfois complété par la récolte d'échantillons de sol, de sédiment, voire de bois mort. Si de nombreux groupes se prêtent très bien à ce type d'approche (Odonates, Lépidoptères diurnes, Orthoptères, Coléoptères du bois, organismes aquatiques notamment), d'autres ne s'y prêtent pas, leur échantillonnage, pour être efficace, devant être fait à l'aide de pièges fixes. Les Araignées, les Diplopodes, les Coléoptères Carabidés et les Coléoptères Staphylinidés, représentants importants de la macrofaune du sol, appartiennent à cette catégorie. Leur étude est le plus souvent faite à l'aide de pièges barbers. Comme la macrofaune du sol est un élément clé de la biodiversité des écosystèmes terrestres ouverts ou forestiers, un groupe d'experts a été constitué en 2005 afin de réfléchir à l'intégration de certains représentants de la macrofaune du sol dans la stratégie LR nationale. L'objectif de ce groupe d'experts sera, sur la base d'une synthèse de l'information disponible, de définir un protocole d'échantillonnage applicable à l'échelle nationale, de choisir les groupes fauniques cibles de cette procédure et d'évaluer les moyens humains et financiers nécessaires pour la mener à bien. La première étape de ce projet consiste donc à rassembler toutes les données disponibles en Suisse sur les principaux groupes concernés et de les intégrer dans la BdD du CSCF. Elle a été confiée à A. Bolzern (NMBa) et a débuté en août 2005. L'ensemble de la procédure de dégrossissage, comprenant la synthèse des données et l'expertise du groupe de travail, devrait durer jusqu'à fin 2007. A. Bolzern a établi une première liste contenant 54 sources potentielles de données représentant plusieurs dizaines de milliers de données. La qualité de ces données (format, précision géographique, etc.) est cependant très variable.

Organismes terrestres - Mammifères

Porteur de projet : CSCF

Coordinateurs : SC, CCO, KOF

Phase de dégrossissage : 2005-2007

Phase opérationnelle : 2007 – ?

La Liste Rouge des mammifères menacés de Suisse de 1994 classe 36 (36%) des 83 espèces considérées parmi les espèces menacées (cat. o -3). La mise à jour des Listes Rouges d'espèces menacées ou en voie de l'être est un objectif prioritaire de l'OFEV décidé en 1997 (Décision du CF concernant le Concept Paysage Suisse CPS). Selon le plan de travail établi par l'OFEV, la révision de la Liste Rouge des mammifères fait partie du groupe d'espèces à trai-

ter. Les mammifères constituent un groupe très diversifié à l'égard de la taille des espèces, leur mode de vie, la densité et la distribution des populations et les moyens de détection et d'observation. Cette hétérogénéité demande une réflexion et une approche sectorielle du groupe des mammifères et par conséquent également des procédures divergentes pour aboutir à une révision du statut Liste Rouge de l'ensemble des mammifères. Pour ce faire, une phase préliminaire, permettant la sélection et le test de procédures et de méthodes adéquates et finalement le choix d'une stratégie de révision, doit être mise en place. Dans l'idée de profiter au mieux des activités en cours actuellement, des données déjà acquises et des priorités perçues, la phase de dégrossissage dans le cadre de la révision de la Liste Rouge des mammifères comprend cinq volets principaux dans la phase initiale.

1. Contribution à la réalisation d'une clé de détermination pour les mammifères de Suisse.
 2. Etablissement d'une procédure de révision du statut Liste Rouge des chauves-souris.
 3. Choix et test de méthodes de détection et établissement d'une procédure dans le cas de *Micromys minutus*.
 4. Réflexion sur l'applicabilité et la faisabilité des critères UICN et choix d'une procédure de révision pour le groupe des musaraignes.
 5. Plan d'action général de la révision de la Liste Rouge des mammifères menacés de Suisse
- Les points 1 à 3 ont déjà débuté en 2005 et se poursuivront en 2006. Le point 1 (clé mammifères) est soutenu financièrement par d'autres partenaires.

Organismes aquatiques – Mollusques, éphémères, plécoptères, trichoptères

Porteur de projet : CSCF **Coordinateurs** : Verena Lubini, Pascal Stucki, Heinrich Vicentini

Phase de dégrossissage : 2001 **Phase opérationnelle** : 2002 – 2006

Conformément au programme MEPT05, les campagnes de terrain 2005 ont permis l'échantillonnage de prélèvements profonds dans le lac de Zuerich ainsi que des prélèvements complémentaires et des compilations de données existantes pour les lacs de Bienne, Morat et Neuchâtel. A cela s'ajoutent des prélèvements de stations métarhithrales de la partie centrale et orientale du Plateau Suisse, d'affluents du Léman dans le canton de Vaud, d'affluents du Rhône dans le Bas-Valais et de la Sarine dans les cantons de Berne, Vaud et Fribourg. Des compléments d'échantillonnage ont été effectués au Tessin, en Engadine et dans la vallée de Joux. Une partie des travaux de rééchantillonnage des mollusques aquatiques, ont été reporté sur mars 2007 en raison d'un effort plus important placé dans les prélèvements standards sur les cours d'eau.

Rivières : 22 sites ont été échantillonnés selon la méthode standard sur le Plateau Suisse (Glatt, Goldach, Lorze, Reppisch, Sihl, Sitter, Thur, Gürbe, Alte Aare, Zulg, Schwarzwasser, Sense, Bünz, Emme, Langeten, Töss, Urtene, Wyna, Zufluss Langeten), 6 sur la Sarine et affluents (Marly, Hauterive, Grandvillard, Rougemont, l'Etivaz et Gsteig), 5 dans le Bas-Valais (Vièze de Morgins, Vièze, Pissevache, Torrent d'Arpette, Dranse d'Entremont), 7 dans le canton de Vaud (Promenthouse, Colline, Aubonne, Toleure, Veyron, Venoge, Nozon), 2 sur l'Orbe (Burtignière, Le Brassus). Au Tessin et en Engadine des compléments d'échantillonnage ont permis d'effectuer respectivement 59 et 61 prélèvements dans 59 sites.

Sources : 3 sources situées dans les bassins versants échantillonnés ont été étudiées selon la méthode standard : Sources de l'Orbe, Source du Ruau à St-Blaise, Source d'Estavannens.

Lacs : Des prélèvements profonds ont été effectués sous forme de transects dans le Lac de Zürich durant l'été 05 et dans les Lacs de Bienne et Morat durant l'hiver 05/06.

Les travaux de rééchantillonnage des mollusques aquatiques, qui ne sont pas liés à la saison, étaient encore en cours durant l'hiver 05-06 et seront clos au courant du mois de mars 06. La détermination de l'ensemble du matériel récolté en 2005 est en cours.

En rapport avec le programme LR organismes aquatiques, et plus particulièrement avec les difficultés rencontrées pour rassembler les informations disponibles sur les groupes concernés dans les bureaux privés, dans les instituts de recherche voire dans les services cantonaux, YG a, début 2005, formulé quelques propositions susceptibles d'améliorer la situation à W. Geiger, direction OFEV. Ce dernier, sensible à l'argumentation développée, a demandé à l'ensemble de ses collaborateurs concernés, de créer un groupe de travail pour réfléchir à ce problème et discuter des solutions envisageables pour améliorer la situation. Ce groupe, constitué d'Ulrich Sieber, Daniel Hefti, Francis Cordillot et Adrian Jakob (pour la Confédération), Werner Göggel (EAWAG), Matthias Plattner (BDM-CH), Pascal Stucki (hydrobiologiste indépendant) et YG, s'est réuni à quatre reprises en 2005. Le document de synthèse résultant de ces discussions, élaboré par W. Göggel et YG, sera présenté à la direction OFEV au printemps 2006 et plus largement diffusé si cette dernière en accepte les propositions.

Organismes aquatiques – Poissons

Porteur de projet : Arthur Kirchhofer et CSCF

Coordinateurs : Arthur Kirchhofer (AK) et Blaise Zaugg (BZ)

Phase de dégrossissage : 2004 (mandat F.Cordillot + D. Hefti, OFEV)

Phase opérationnelle : 2005 – (2007)

Les résultats 2004 ont été utiles pour la révision 2005 de l'Ordonnance fédérale sur la pêche. Sinon, le travail de terrain initialement prévu pour 2005 a été reporté à 2006 pour raison technique (calculs de pentes de rivières sur cartes spéciales de la Confédération). A condition que les calculs puissent être faits au printemps 2006, le dernier complément de terrain pour déterminer le statut de menace de quelques espèces pourra être planifié et fait en 2006/07.

Soutien apporté à d'autres projets LR

Le CSCF coordonne les travaux relatifs aux Listes Rouges nationales pour les groupes représentés dans sa propre banque de données. Les techniques qu'il a développées pour attribuer le statut LR aux espèces, et notamment celles qui permettent le choix des sites d'échantillonnage et l'évaluation, une fois les informations rassemblées, de l'aire d'occurrence et de l'aire d'occupation suisse des espèces, ne sont toutefois pas spécifiques à ces seuls groupes. C'est pourquoi YG a proposé, respectivement accepté, que l'expérience acquise puisse être

prises à disposition des autres coordinateurs de Listes Rouges nationales qui en exprimeraient le besoin. Ainsi en 2005 :

dans le cadre de la Liste Rouge Champignons de Suisse

AL a aidé Béatrice Senn (WSL) pour la modélisation des aires d'occurrences et zones d'occupations des champignons de Suisse. Plus de 2'500 espèces ont été modélisées pour chaque kilomètre. Premièrement, la zone d'occurrence est établie par modélisation de la distribution des espèces en fonction des principales variables climatologiques et géomorphologiques. Deuxièmement, l'aire d'occurrence est calculée avec l'intersection de la zone d'occurrence avec les habitats favorables (essences forestières selon inventaire fédéral (WSL), habitats naturels selon Kienast (WSL)).

dans le cadre de la Liste Rouge Characées de Suisse

AL a collaboré avec Dominique Auderset (UNIGE) pour préparer la Liste Rouge des Characées de Suisse. Ce travail a permis d'établir un plan échantillonnage stratifié (altitude, agriculture, zone biogéographiques) de quelques 400 sites (étangs et rives de lacs) afin de comparer leur colonisation actuelle avec celle observée dans le passé.

2. GBIF : GLOBAL BIODIVERSITY INFORMATION FACILITY

Institution responsable : OFEV, Erich Kohli et Secrétariat pour l'Education et la recherche, Isabella Beretta

Coordinateur du nœud suisse : CSCF et Service informatique et télématique de l'Université de Neuchâtel (SITEL)

Personnes de contact : YG, Pascal Tschudin (PT) pour le CSCF ; François Burri et Mahmoud Bouzelboudjen pour le SITEL

Accompagnement scientifique : Groupe d'accompagnement GBIF-CH (sc/nat) ; président Daniel Burckhardt

Début phase opérationnelle : 2004

Résumé des points importants :

- le portail GBIF Suisse a été mis en ligne en juin 2005
- les outils permettant l'échange des données avec la communauté internationale de GBIF ont été implémentés
- les 4 projets pilotes lancés en 2004 se sont tous terminés dans les délais.
- pour la période 2005-2007, 17 projets ont été soumis à la commission GBIF.ch par huit institutions suisses et six ont été retenus pour être réalisés.

Travaux et décisions de la commission scientifique :

La commission scientifique GBIF.ch s'est réunie à trois reprises en 2005. Il a été décidé de la rattacher au forum biodiversité de l'Académie des sciences naturelles dans lequel elle sera représentée par Yves Gonseth.

La commission s'est ouverte à deux nouveaux membres en 2005 : Mme Danielle Decrouez (Muséum d'histoire naturelle, Genève) pour y représenter les conservateurs de paléontologie et M. François Burri (Service informatique et télématique, Université de Neuchâtel) pour y représenter le nœud informatique Suisse.

L'appel à soumission de projets 2006-2007 pour le relevé des spécimens de collections suisses a été lancé au milieu de l'année. La procédure d'évaluation de ces projets, définie par la commission, s'est déroulée en deux phases. Classement préliminaires des projets basé sur l'application des critères suivants :

- portée du projet/importance de la (des) collection(s) concernée(s)
- nombre de collections/institutions concernées (promotion des synergies)
- contribution effective des institutions impliquées (moyens complémentaires investis)
- relation existant entre le nombre de spécimens encodés et le temps investi (promotion de l'efficacité)

L'avis d'un expert de renommée internationale a ensuite été demandé pour évaluer chaque projet retenu et permettre le choix définitif de ceux qui pouvaient être soutenus.

17 projets (4 botaniques, 4 paléontologiques, 9 zoologiques) provenant de huit institutions ont été soumis. Ils représentaient une valeur totale de plus de CHF 830'000.-. La commission a recommandé la réalisation de huit projets, dont six financés avec les seuls moyens à disposition (voir projets 2005-2007). Les avis d'expert peuvent être consultés sur <http://www.gbif.ch>.

La commission est parfaitement consciente que les conditions cadres d'acceptation des projets sont très restrictives en privilégiant - pour une première étape - le travail sur des collections dont l'importance internationale est largement reconnue. A terme, l'initiative GBIF.ch devrait s'ouvrir à toutes les collections des Musées de Suisse, ce qui nécessitera bien entendu la recherche d'autres sources de financements. La commission a en outre accepté que le nœud Suisse finance sur son budget de fonctionnement les coûts techniques engendrés aux partenaires GBIF pour la mise à disposition des données pour le projet.

Projets pilotes 2004 :

Les projets suivants, lancés en 2004, se sont terminés avec succès :

Projet 'Mollusken'

Projet 'Checklist Ichneumonidae (echte Schlupfwespen) Schweiz'

Projet 'Blattfloh-Sammlungen der Schweiz'

Projet 'Digitalisation des données du genre *Usnea* (ascomycètes lichénisés) en Suisse'

Les rapports finaux de chacun d'eux, approuvés par la commission, peuvent être consultés sur <http://www.gbif.ch>. Les données seront mises à disposition de GBIF international au printemps 2006.

Projets 2005-2007 :

Les projets suivants ont été approuvés par la commission scientifique GBIF.ch et recommandés par les experts internationaux consultés (voir point 2):

Erfassung der Typen der Käferfamilien Cantharidae, Malachiidae und Phengodidae

Dr. Michel Brancucci, Naturhistorisches Museum Basel

Die Malacodermata-Familien Cantharidae, Malachiidae (Malachiinae im Sinne Crowson) und Phengodidae sind ein wichtiger Bestandteil der schweizerischen Museen und ausserordentlich gut vertreten. Mehr als 80% - ja sogar bis 97% für die Familie Phengodidae - der weltweit bekannten Arten, sind in unseren Sammlungen vorhanden. Vor allem das Naturhistorische Museum Basel beherbergt eine ausserordentlich grosse und sehr komplette Sammlung was diese Gruppen anbelangt. Sie ist mit Abstand die weltweit grösste. Das Ziel ist die Datenerfassung der Primär- und Sekundärtypen der Malacodermata, Fam. Cantharidae, Malachiidae (Malachiinae im Sinne Crowson) und Phengodidae. Die Typen sollen bei dieser Gelegenheit mit einem Barcode versehen werden.

Databasing of the Franz Stephani type specimens: an internationally important hepatic (Marchantiopsida) collection

Dr. Michelle J. Price, Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

This project encompasses the digitilisation of the original hepatic type material of Franz Stephani (1842-1937) that is held in Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève (CJBG). Stephani, a world renowned bryologist and author of a number of seminal works on hepatics, made an enormous contribution to the study of hepatics (Marchantiopsida) during his lifetime. He received specimens collected all over the world for study and incorporation into his herbarium. He also described 5357 new hepatic species based on his collections. The project Index Hepaticarum, an equivalent to Index Kewensis or Index Filicales for hepatics, was started at CJBG in the 1950's based on Stephani's treatise Species Hepaticarum (1898-1925). This reflects the pivotal contribution made by Stephani to hepatic taxonomy and nomenclature. His unique and rich hepatic collection contains over 11,000 specimens, a large proportion of which are types (over two-thirds are primary or secondary types). His collection is thus of great importance to bryophyte taxonomists and systematists Worldwide. Material from it, particularly the types, are essential in defining species concepts and establishing stability in nomenclature for this plant group.

Promoting access to information on-line (original label, publication information, type details, specimen label image) from the Stephani type collections will not only facilitate systematic research efforts, but also promote the long-term conservation of this hepatic collection by providing previously inaccessible specimen and label information in a digital form. The proposed project to database and promote digital access to the type specimens of the Stephani collection complements the work done on Index Hepaticarum at CJBG.

Saisie et digitalisation de l'herbier du Prodromus De Candolle (G-DC)

Dr. M. Perret, Dr. F. Jacquemoud & Dr. L. Gautier

Nous proposons dans ce projet d'initier la saisie et la digitalisation des récoltes botaniques associées à l'ouvrage «Prodromus systematis naturalis regni vegetabilis» de A. P. De Candolle (1778-1841). Les fonds demandés au GBIF.CH permettraient de traiter les échantillons qui

ont été utilisés pour la rédaction des deux premiers volumes du Prodrômus, soit approximativement 12000 feuilles d'herbier, 7400 espèces dont 1200 décrites pour la première fois (env. 16% d'échantillons types correspondant à ces volumes).

L'intérêt de ce projet réside dans l'importance fondamentale de l'herbier de Candolle (G-DC), qui est l'un des grands herbiers de référence pour les botanistes du monde entier. L'accès à cette collection historique est cependant limité. En effet, en regard des risques liés aux transits postaux et à la fragilité des échantillons, cet herbier est de longue date exclu du prêt.

Dans la plupart des cas, les informations que nous proposons de saisir (champs requis par le GBIF.ch), complétées par des images à haute résolution, permettraient de satisfaire à la plupart des besoins des taxonomistes de l'extérieur. La mise en réseau de cette collection facilitera le travail d'interprétation qui est nécessaire pour actualiser la nomenclature et identifier les types. De plus, cet effort contribuera de manière significative à la sauvegarde de cette collection sur le long terme.

Datenerfassung der Ichneumonidae (Hymenoptera) in Schweizer Sammlungen

Seraina Klopfenstein, Naturhistorisches Museum Bern

Die Datenerhebung in diesem zweiten GBIF-Projekt zur Erfassung der Ichneumonidae in Schweizer Sammlungen betrifft alle diejenigen Ichneumonidae-Unterfamilien, welche nicht bereits 2005 im Rahmen eines ersten GBIF-Projekts von der Antragsstellerin erfasst wurden (die Unterfamilien Banchinae, Diplazontinae, Metopiinae, Pimplinae, Xoridinae und einige weitere, kleinere Unterfamilien, total ca. 18'600 Exemplare). Im zweiten GBIF-Projekt ist nun vorgesehen, alle übrigen Unterfamilien, d.h. die Campopleginae, Cryptinae, Ctenopelmatinae, Ichneumoninae, Tryphoninae und einige kleinere Unterfamilien, zu erfassen. Insgesamt umfassen sie ca. 45'000 Exemplare, welche in den folgenden Institutionen aufbewahrt werden: Musée cantonal de zoologie Lausanne, Muséum d'histoire naturelle Genève, Naturhistorische Museen Basel und Bern, Entomologische Sammlung der ETH Zürich, Bündner Naturmuseum Chur, Naturama Aarau. Aufgrund der bisherigen Erfahrung (Zeitaufwand pro Exemplar durchschnittlich 1,9 Minuten) sind für diese Arbeiten 8,5 Monate vorzusehen. Hinzu kommen 0,7 Monate für die fotografische Erfassung und Datenaufnahme von 165 namenstragenden Typen.

Nach Durchführung dieses zweiten GBIF-Projekts sind sämtliche Ichneumoniden aller relevanten Schweizer Institutionen vollständig erfasst, womit eine Basis für weitere ichneumologische Arbeiten nicht nur in der Schweiz, sondern z.B. auch für den Alpenraum gelegt ist (>95% aller existierenden Ichneumoniden-Exemplare der Schweiz bzw. >70% des Alpenraums wären damit erfasst). Wegen der Wichtigkeit des Alpenraums für die gesamteuropäische Biodiversität sowie der enormen Artenvielfalt der Ichneumoniden kommt dem Projekt somit eine grosse Bedeutung zu. Die Ichneumonidae umfassen nämlich nicht nur einen Drittel der in der Schweiz zu erwartenden Hymenopteren, sondern sie sind mit geschätzten 2500–3000 Arten auch die bei weitem grösste Insektenfamilie. Als Parasitoide spielen sie eine entscheidende Rolle bei der Regulierung von Phytophagen und sind deshalb auch ökonomisch, z.B. in der biologischen Schädlingsbekämpfung, bedeutend. Die Datenerfassung

durch GBIF bildet damit die Grundlage für viele Forschungsarbeiten. Beispielsweise werden die Daten unmittelbar für die "Checklist Hymenoptera Schweiz" verwendet, ein vom CSCF und dem Naturhistorischen Museum Bern initiiertes Projekt zur erstmaligen Erfassung aller bekannten Hymenopterenarten der Schweiz. Diese Checklist entsteht in Zusammenarbeit mit nationalen und internationalen Hymenopterologen sowie der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft und wird 2007 in der Reihe Fauna Helvetica publiziert werden.

Collections Majeures de Plathelminthes Parasites

Dr. Jean Mariaux

L'objectif de ce projet est de terminer la saisie de tous les sous-ensembles majeurs de la collection de Plathelminthes parasites du Muséum de Genève répondant aux critères du GBIF, ainsi que de mettre ces données à disposition sur le Web.

Les collections concernées comprennent des séries de tous les groupes importants de Plathelminthes parasites: Monogenea, Trematoda et Cestoda, mais le point fort de cet ensemble est surtout constitué de cestodes, nos collections de ces organismes figurant parmi les plus importantes du monde. Une partie significative de ces collections est déjà informatisée sur une base de données locale. Néanmoins nous souhaitons offrir un accès complet et direct à ces collections qui intéressent un grand nombre d'utilisateurs. Pratiquement, 8 collections distinctes, partiellement ou pas du tout informatisées, entrent dans le cadre de ce projet. Combinées, elles comprennent environ 8600 objets qui viendront s'ajouter à la base existante. Il s'agit principalement de collections historiques provenant du monde entier et réunies par des chercheurs suisses au XXème siècle. Du fait de leur origine et de la raréfaction des hôtes de ces parasites, ces collections sont en grande partie irremplaçables.

Une fois le projet terminé, ce sont les données de plus de 25'000 lames, dont 20'000 de cestodes, représentant plus de 2'000 espèces, qui seront rassemblées. Cette base de donnée constituera la plus importante source d'information concernant les Plathelminthes parasites accessible on-line en Europe, et la seconde au monde après celle de la US National Parasite Collection.

Erstellung eines Typenkataloges für die Sammlung tertiärer und quartärer Säugetiere des Naturhistorischen Museums Basel.

Dr. Burkart Engesser, Naturhistorisches Museum Basel

Die Sammlung tertiärer und quartärer Säugetiere des Naturhistorischen Museums Basel ist mit schätzungsweise 600 000 – 700 000 Einzelobjekten die grösste und bedeutendste ihrer Art in Europa (nicht einmal das Natural History Museum in London hat eine so umfangreiche Sammlung). Ein grosser Teil der Fossilien dieser Sammlung stammt von Schweizer Fundstellen, aber auch ganz Europa ist vertreten. Diese Sammlung wird von vielen Fachleuten aus der ganzen Welt besucht, und es werden viele Ausleihen getätigt. 1493 Besuchertage und 214 Ausleihen in den letzten 10 Jahren sprechen für sich.

Mit ein Grund hierfür ist, dass diese Sammlung zahlreiche Primärtypen enthält, die zum grossen Teil von an diesem Museum angestellten Wissenschaftern aufgestellt worden sind.

Bis heute gibt es jedoch keinen Typenkatalog. Nicht einmal die genaue Zahl der vorhandenen Typen ist bekannt. Sie wird auf 500 – 800 geschätzt. Ziel des vorliegenden Projektes ist zunächst die Erfassung sämtlicher Primärtypen der Sammlung tertiärer und quartärer Säugetiere in einer Datenbank, damit diese wichtigen Informationen allgemein zugänglich werden. Sollte es innerhalb des abgesteckten Zeitrahmens möglich sein, auch die Sekundärtypen der Sammlung zu erfassen, soll auch diese Arbeit in Angriff genommen werden. Wichtig ist, dass dieser Typenkatalog innerhalb des vorliegenden Projektes fertiggestellt werden kann. Deshalb sollen nur die wichtigsten Informationen zu den einzelnen Typen aufgenommen werden..Dieser Typenkatalog wird für zukünftige Arbeiten im Bereich der Biostratigraphie in kontinentalen Ablagerungen und der Systematik fossiler Säugetiere ein wichtiges Hilfsmittel sein.

Travaux du noeud informatique

Le portail permettant la publication des informations en rapport avec GBIF Suisse (<http://www.gbif.ch>) a été ouvert le 31.5.2005. Ce site a été développé avec l'environnement Jahia (<http://www.jahia.org>). Jahia est un CMS (Content Management System) ou système de gestion des contenus. Pour la mise à disposition des données suisses de biodiversité accessibles via Internet, les actions suivantes ont été réalisées :

- Consolidation de l'architecture de la base de données du noeud Suisse
- Intégration de données tests
- Installation et configuration des logiciels nécessaires (PyWrapper) à la publication de ces données au format ABCD de BioCASE
- Enregistrement des sources de données auprès de GBIF International

La solution informatique basée sur BioCASE a été présentée à la commission scientifique, le 31 août 2005 à Berne. En septembre 2005, un concept de backup Oracle[®] de la base de données test GBIF-CH a été élaboré et mis en oeuvre. Un document présentant la solution a été mis à disposition.

En octobre 2005, un document décrivant la procédure de transmission des flux d'information au noeud informatique central suisse (GBIF-CH) a été rédigé et mis à disposition. Ce document détaille les trois volets suivants :

- information descriptive de l'institution ;
- information descriptive de chacune des bases de données fournies par l'institution ;
- données de collection aux formats MS Access[®] ou MS Excel[®].

De plus, ce document précise le rôle du coordinateur GBIF. Ce dernier est le correspondant entre les institutions détentrices de l'information (nœuds) et le noeud informatique GBIF Suisse. Il doit être informé de l'existence des données et assure leur « viabilisation » pour les noeuds.

Relations internationales

Le nœud GBIF.ch a décidé de ne participer à des événements GBIF à l'étranger qu'à partir du moment où il aurait acquis un minimum d'expériences dans le domaine et pourrait présenter des données suisses sur le réseau mondial.

3. PROJETS ASSOCIÉS

BdM-CH, terrain Z3

Le CSCF est chargé de fournir les données de l'indicateur Z3 utile pour le BdM (voir plus haut), ceci pour les Papillons de jours, les Orthoptères et les Odonates. Il dispose d'un budget pour orienter des recherches spécifiques pour certaines espèces pour lesquelles des observations récentes sont lacunaires. Le terrain est orienté en priorité sur les espèces et les groupes pour lesquelles des observations ne sont pas disponibles depuis plus de 3 ans et qui ne font pas l'année en cours l'objet d'un projet LR.

Pour les orthoptères, (comme précédemment pour les Odonates), l'activité liée au projet Liste Rouge qui a débuté en 2002 a été suffisante pour assurer les données nécessaires à l'indicateur.

Le terrain 2005 a été axé sur les Rhopalocères, au vu d'importantes lacunes dans l'ensemble des régions de Suisse. De ce fait, des visites ont été réalisées dans les six régions biogéographiques et a impliqué de nombreux collaborateurs :

Jura (F. Altermatt, J.-C. Gerber, G. Artmann, E. Wermeille), Plateau (G. Carron, L. Juillerat, E. Wermeille), Nord des Alpes (G. Dusej), Alpes internes occidentales (J. Fournier, P. Marchesi, A. Sierro, O. Turin), Alpes internes orientales (P. Weidmann), sud des Alpes (I. Giacalone, M. Nembrini, B. Wicht, N. Zambelli).

De même, pour les odonates des lacunes importantes ont orienté une activité de terrain au Tessin et dans les Grisons prise en charge par CM. Les déplacements ont été coordonnés avec l'activité de terrain dédiée aux projets xylophages dans les mêmes régions.

Lépidoptères

En 2005, L. Reser a proposé au CSCF de se charger du relevé des collections de Noctuelles des Musées de Suisse pour peu que ce dernier lui fournisse un ordinateur portable et couvre ses frais de déplacement. Ce travail devrait déboucher sur un ouvrage de la série Fauna Helvetica consacré à ce groupe; ce dernier devant être illustré par des planches couleur de Hans-Peter Wymann et agrémenté d'une clé et de planches anatomiques permettant de déterminer les espèces. Voici le **rapport** que **L. Reser** a rédigé pour sa première année d'activité dans ce domaine:

«Im Laufe des Jahres 2005 sind im Rahmen des Projektes die folgenden Aufgaben ausgeführt worden, von denen für die Datenbank der CSCF Funddaten über 12'444 Noctuiden-Exemplare aus der Schweiz, 2225 Exemplare aus Liechtenstein und über 1039 weitere ausländische Noctuiden abgegeben worden sind:

1. MUSEUM ZU ALLERHEILIGEN, SCHAFFHAUSEN : Sammlungen PFAEHLER, SCHALCH und eine unbekannte Sammlung. Bei mehreren Besuchen (April-Juni) verschiedene Korrekturen an Bestimmungen und vollständige Datenaufnahme.

Für die CSCF abgegebene Daten:

- Datensätze CH:	1953	(+ 44 Ausland)
- Anzahl erfasster Exemplare CH:	2495	(+ 58 Ausland)

- 2. NATURWISSENSCHAFTLICHE SAMMLUNGEN, WINTERTHUR : Sammlungen SULZER F., SULZER E., STIERLIN, SCHNEBLI. Bei mehreren Besuchen (April-Juni) verschiedene Korrekturen an Bestimmungen und vollständige Datenaufnahme.

Für die CSCF abgegebene Daten:

- Datensätze CH: 3419 (+ 60 Ausland)
- Anzahl erfasster Exemplare CH: 4912 (+ 88 Ausland)

- 3. NATURMUSEUM ST.GALLEN : Sammlungen TÄSCH, HUGENTOBLE, ROLAND MÜLLER (nur FL Ruggel-Riet)), RÜHE, BODENMANN, BÜRK, ZAHNER.

- Bei mehreren Besuchen (August-Dezember) verschiedene Korrekturen an Bestimmungen und erster Teil der Datenaufnahme (Fortsetzung für 2006 geplant).

Für die CSCF abgegebene Daten:

- Datensätze CH + FL: 4177 + 1354 (+ 637 Ausland)
- Anzahl erfasster Exemplare CH + FL: 5037 + 2225 (+ 893 Ausland)

- 4. ETH ZÜRICH : Generalsammlung «Noctuidae».

Bei mehreren Besuchen (April-Dezember) verschiedene Korrekturarbeiten an Bestimmungen. Im Dezember Anfang der Datenaufnahme. Fortsetzung für 2006 geplant.

- 5. NATURMUSEUM GLARUS : Sammlungen RIMOLDI, SIEDLER

Bei mehreren Besuchen (Mai-November) verschiedene Korrekturarbeiten an Bestimmungen. Fortsetzung für 2006 geplant.

- 6. Privatsammlung ALFONS BIRCHLER (+), Reichenburg SZ

Bei mehreren Besuchen (Mai-September) verschiedene Korrekturarbeiten an Bestimmungen. Die Sammlung ist vorbereitet zur Datenaufnahme (für 2006 geplant).

- 7. MUSEO CANTONALE DI STORIA NATURALE, LUGANO : Sammlungen KAUFMANN, FONTANA, SOBRIQ, ANGST, MAESTRI

Bei mehreren Reisen verschiedene Korrekturarbeiten an Bestimmungen.

Abschluss der vor Jahren begonnenen, handschriftlichen Datenaufnahmen in ein Arten-Datenkartensystem. Die Eingabe ist für 2006 geplant.

- 8. PRIVATSAMMLUNG PHILIPPE DUBEY, NEUCHÂTEL :

Bei zwei Besuchen verschiedene Korrekturarbeiten an Bestimmungen. »

La banque de données des Rhopalocères de Suisse s'est notamment enrichie des nombreuses données 2004 du projet BDM-CH (indicateur Z7) ce qui pérennise la bonne collaboration qui s'est instaurée entre les responsables de ce projet et le CSCF depuis plusieurs années. D'autres projets importants ont également apporté de nombreuses données nouvelles : programme de Conservation des espèces menacées de Suisse (GE, LU, SH, SO), plusieurs projets d'écoréseaux réalisés au Val de Ruz (NE), dans l'Intyamon (FR), dans le canton d'Uri (neuf communes) par exemple.

L. Reser a également fourni au CSCF les 1800 données issues de son travail de bénédictin, à savoir la révision des spécimens du genre *Leptidea* d'un grand nombre de collections suisses. Son but était de mieux cerner, sur la base de l'examen systématique de leurs armatures génitales, la distribution suisse des deux espèces sœurs *L. reali* et *L. sinapis*.

Apoidea

Les relevés des collections liés à la publication du volume Apidae 5 se sont poursuivis. Si CM a effectué les déplacements à Lausanne MZL, la collection de l'ETH et différentes collections de Suisse orientale ont été regroupées puis apportées à Neuchâtel pour éviter de trop nombreux trajets. Le relevé de ces collections a nécessité 5 à 6 journées de relevés (26-28.1, 1-2.2 et 24.2). La collection du NMBA NMBA a été relevée les 13/20.12.2005 (YG, CM).

Vespoidea de Suisse

Rainer Neumeyer a poursuivi son travail de révision des collections des différents musées de suisses. Il a ainsi terminé celle des Musées de Frauenfeld, de Soleure, de Winterthur et de Lucerne et la collection de l'ETH. Le relevé des deux dernières, qui sont importantes, doit encore être réalisé. Un bilan sera tiré en 2006 pour définir le travail encore à réaliser pour que l'ensemble des données des Musées suisses soit disponible pour le volume Fauna Helvetica prévu.

Parallèlement à son travail dans les collections, R. Neumeyer a pratiquement terminé la révision de la clé de détermination qui devrait compléter ce volume.

Autres Hyménoptères aculéates

En lien avec le projet de check-list des Hyménoptères de Suisse, Felix Amiet a revu les différentes collections suisses de Scolioidea (Mutilidae, Scolidae, Sapygidae et Tiphidae). Si FA a réalisé lui même le relevé de celle du MHNG, CM a relevé celles de l'ETH en février 2005.

Catalogue des Coléoptères de Suisse

Ce projet a été relancé en 2004 grâce à l'impulsion de B. Merz (Muséum d'Histoire naturelle de Genève). Lors d'une séance de travail visant à faire le point de la situation (17.11.2004), M. Besuchet a confié à YG son catalogue annoté des «Käfer Mitteleuropas» qui représente la base de la liste actualisée des Coléoptères de Suisse. Le travail d'implémentation et de correction de la BdD systématique Coléoptères gérée par le CSCF, aujourd'hui terminé, a été intégralement réalisé par YG. Ce travail a tenu compte des publications les plus récentes consacrées à la faune des Coléoptères de Suisse, celles de Gilles Carron (Dytiscidae) et de Werner Marggi et Charles Huber (Carabidae). Comme, courant 2005, Monsieur Besuchet s'est totalement retiré du projet, YG en assurera la poursuite avec l'espoir d'obtenir le soutien des spécialistes suisses encore actifs.

Atlas Aphidina - Aphididae (Homoptera)

Les travaux nécessaires à la publication du second volume de la série FH consacré aux Pucerons (Aphididae) ont bien avancé. Les données ont été chargées, la traduction de la clé a été réalisée par E. Wermeille. Les travaux suivants doivent encore être faits pour assurer sa publication : relecture de la version française de la clé; édition et correction des cartes de distribution; mise en page définitive de l'ouvrage et notamment des textes par espèce.

Scorpions de Suisse

Ce projet est terminé. Fauna Helvetica 13 – Scorpiones a été publié en novembre 2005.

Limoniidae de Suisse

Pour rendre l'ouvrage plus accessible aux néophytes, la clé de détermination des genres a été revue et complétée grâce à la collaboration de Jean-Paul Haenni (MHNN) et d'YG. Ce fait a retardé sa parution qui a été reportée à l'été 2006.

Ecrevisses

Les travaux indispensables à la publication de l'ouvrage Decapoda de la série FH, réalisés par Pascal Stucki (Aquarius; corrections des données; rédaction) avec la collaboration d'E. Leonetti (mise en page) se sont terminés en 2005. Fauna Helvetica 14 – Decapoda a été publié en novembre 2005.

Projet Patrimoine mondial (Biodiversitätsstudie im UNESCO Weltnaturerbe Jungfrau-Aletsch-Bietschhorn JAB)

Le rapport final de cette étude a été rendu fin octobre. L'approche développée par le CSCF désigne les sites les plus intéressants en procédant à un regroupement spatial (km²) de données de distribution d'organismes faune et flore menacés identifiant les milieux recherchés.

Projet de monitoring du castor en Suisse

En 2005, SC s'est fortement investi, ensemble avec Claudine Winter, responsable du service spécialisé sur le castor (mandat OFEV), dans l'élaboration d'une proposition de suivi du castor en Suisse sur demande de l'OFEV. Ce rapport a été rendu en fin d'année. La procédure proposée se devait de préciser d'une part les méthodes à adopter pour désigner le statut Liste Rouge du castor et d'autre part les moyens nécessaires pour procéder à une comparaison avec l'inventaire national établi en 1992/93 par U. Rahm. Une procédure de surveillance des populations à plus long terme a également été décrite.

Emeraude

Le CSCF et le Bureau d'études biologiques Raymond Delarze ont poursuivi leur travail dans le contexte Emeraude. En 2005, les activités ont porté sur la désignation d'une première série de sites candidats situés dans le massif alpin sur la base de la présence d'espèces endémiques ou sub-endémiques. Il s'est avéré lors de études précédentes que les espèces et les habitats pour lesquels la Suisse porte une responsabilité particulière au niveau européen, en particulier les éléments subalpins et alpins, ont été sous-représentés. Cette procédure a permis une sélection de 14 d'objets. Le but étant d'arriver à une trentaine de site candidats pour la région alpine, la procédure de choix de sites candidats a été réadaptée pour désigner des sites supplémentaires. Pour ce faire il va être tenu compte de la distribution des espèces prioritaires au niveau national. Les travaux se poursuivront en 2006.

4. ENSEIGNEMENT, RECHERCHE ET AUTRES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES

Filières de formation et projets nationaux : L'érosion de la systématique et de la biologie des organismes dans les cursus universitaires ou des hautes écoles et les conséquences dramatiques que cela entraîne (peut entraîner à terme) pour la recherche appliquée ou fondamentale est un phénomène connu depuis de longues années et récemment dénoncé dans le rapport final que la Task Force Systematic a fourni au secrétariat central de l'Académie suisse des sciences naturelles. Si plusieurs initiatives ont été tentées pour pallier, ne serait-ce que partiellement, cette carence (DESS en Systématique et gestion de la biodiversité à Lausanne; Sommerakademie organisée en 2005 par A. Hänggi (NMBANMBa); cours «Tagfalter» organisés en 2005 par le team BDM-CH associé au CSCF; cours Mollusques organisé en 2004 et 2005 par J. Rüetschi en parallèle à la procédure LR Mollusques terrestres par ex.), elles sont aujourd'hui encore plus le fruit d'initiatives ponctuelles que d'actions coordonnées. Or, ne serait-ce que pour répondre aux enjeux de demain (et pas d'un futur lointain) une telle coordination serait assurément souhaitable. C'est à cette tâche ambitieuse qu'un groupe de travail s'est constitué à l'initiative de Francis Cordillot (OFEV) et d'YG et que plusieurs séances de travail ont déjà eu lieu en 2005. Son but est de tenter de mettre sur pied, en Suisse allemande comme en Suisse romande, un système coordonné de cours axés sur la reconnaissance et l'étude de la faune et de la flore suisse et si possible ouvert au plus grand nombre. Afin de se donner un maximum de chances de réussite, ce groupe est ouvert au plus grand nombre possible de partenaires, académiques comme non académiques comme le révèle sa composition actuelle : Francis Cordillot et Thomas Bucher (OFEV), Stephan Grichting (Naturama Aarau), D. Burckhardt et A. Hänggi (NMBA), Michel Sartori et Olivier Glaizot (Musée zoologique Lausanne), Klement Tockner (EAWAG), prof. Wolfgang Nentwig (UNIBE), prof. Peter Linder (UNIZH), Gerhardt Schneider (HEP Fribourg) et YG (CSCF). Le but que ce groupe de travail s'est aujourd'hui fixé, est dans un premier temps de rassembler et de communiquer sous l'égide de la toute nouvelle Société suisse de Systématique (Swiss Systematics Society, SSS), toutes les initiatives prises dans ce domaine et de définir quelques standards en relation avec les différents niveaux de formation et le contenu minimal des cours par exemple.

Sommerakademie : Participation de SC le 12 et 13 juillet comme enseignant au cours «Sommerakademie Alp Flix» organisé par A. Hänggi, E. Stöckli et Ch. Kropf consacré à la capture et détermination d'araignées et de coléoptères. SC y présente le CSCF, les programmes Listes Rouges et donne une introduction sur les connaissances de bases liées à la gestion informatique de données faune et l'utilisation de banque de données.

Projet Landscape Potential (Landspot) : AL et YG ont poursuivi leur participation à l'encadrement de cette thèse de Doctorat (R. Maggini, UNIL, www.unil.ch/ecospat/landspot). Ce projet arrive à sa fin et devrait permettre d'affiner les cartes de distribution des habitats naturels de Suisse selon la typologie Delarze et al. 2001. Le premier chapitre a fait l'objet d'une publication acceptée dans la revue «Journal of Biogeography» et a obtenu le Prix WWF Vaud 2005.

Orthoptères et paysage agricole traditionnel : AL et YG ont poursuivi leur participation à l'encadrement de cette thèse de Doctorat (C. Steck, WSL) qui étudie les relations entre les

«hotspots» de diversité des Orthoptères en Suisse et l'utilisation du sol selon différents scénarios de gestion de l'utilisation du sol et de changements climatiques.

Suivi de la faune lépidoptérologique du Vallon de Nant (VD) : Daniel Cherix et YG ont suivi en 2005 le travail de diplôme de Yannick Chittaro consacré à l'étude de la faune lépidoptérologique du Vallon de Nant au moyen de la méthode développée au Parc National Suisse par Alexandre Besson (1998) et peaufinée par Mathilde Bouchard, Marion Macherez (2001/2002) et Aline Pasche (2004). Les résultats obtenus au cours de ce travail, qui confirment l'efficacité de cette méthode, soulignent l'importance de ce site en tant que réservoir pour la faune lépidoptérique des Alpes vaudoises. Ils ont en outre permis de mettre en évidence le rôle important que joue la pâture (extensive) dans le maintien de sa diversité.

Cadre spatial pour l'analyse de la faune aquatique des rivières de Suisse : Dans le cadre de la Liste Rouge des insectes aquatiques, AL, en collaboration avec YG, Pascal Stucki (Aquarius), Hugo Aschwanden (OFEV), a mis en place une base de données spatiale sur le réseau des rivières de Suisse. Cette base de données vise à modéliser la distribution des espèces en fonctions de variables de trois origines :

- Segments 500m : pente, sinuosité, pourcentage de forêt
- Atlas hydrologique : influence des barrages, régime hydrique
- Bassin versants 1000m : pourcentage d'agriculture, population humaine, capacité des STEP, CaCO₃, température de l'air moyenne, somme des précipitations

Ce travail a été facilité par un travail de diplôme (S. Rast, EPFL). A terme, l'objectif est d'étendre cette étude pilote à l'ensemble du réseau hydrographique de Suisse au 1 : 25000.

Projet Habitatp, Interreg IIIB : AL collabore avec Raymond Delarze pour proposer un système expert permettant la traduction d'unités paysagères cartographiées par photo-interprétation en habitats Natura2000 (PalHab). Ce travail fait l'objet d'une étude pilote en collaboration avec R. Haller du Parc National Suisse.

Projet ROPRE, suite de projet Interreg II : AL collabore avec M. Blant depuis 3 ans pour l'analyse des données du projet ROPRE sur les relations entre le campagnol terrestre et les variables du paysage.

Projet de Réseau écologique du Val-de-Ruz : AL collabore avec A. Lugon pour l'analyse des données du réseau écologique du Val-de-Ruz. Ces analyses ont permis de mettre au point un outil de prédiction simple de la diversité des papillons au sein d'un réseau écologique formé par un ensemble de parcelles faisant l'objet de mesure de compensations écologiques.

Traceurs potentiels de l'intérêt biologique des vignes : En 2005, Sarah Pearson (agridea ex Service romand de vulgarisation agricole) a demandé à YG et Raymond Delarze de réfléchir à un choix de traceurs potentiels de l'intérêt biologique des vignes (flore et faune) appelé à servir de base au développement d'un outil d'évaluation «simple» de la qualité de ce type d'habitat. Rappelons qu'à l'inverse des autres milieux agricoles, les vignes ne sont, à l'heure actuelle, concernées ni par l'Ordonnance sur les paiements directs (OPD), ni par l'Ordonnance sur la qualité écologique (OQE) bien que leur intérêt, en tant qu'habitat secondaire pour la flore ou la faune sauvage, soit très élevé. Le document élaboré par YG et RD pour répondre à cette demande (Vignes extensives ? Vignes intensives ? Quelques réflexions

générales et traceurs potentiels de leur intérêt biologique) a été présenté (et défendu) le 3 novembre dans les locaux d'agridea à Lausanne.

Projet de modélisation de données en présence seulement (NCEAS) : AL a participé à un groupe de travail basé en Californie qui se penche sur les méthodes de modélisation des données de distribution de la faune issues de collections et qui sont typiquement disponibles sous forme de présence uniquement. Le groupe d'expert international a comparé une douzaine de méthodes de modélisation sur 6 jeux de données (Elith et al. In press).

Projet GRASP : AL poursuit son soutien aux utilisateurs de l'outil de modélisation GRASP à partir du site www.cscf.ch/grasp

5. ACTIVITÉ DES ANTENNES RÉGIONALES DU CSCF

• Jahresbericht 2005 der Öko-Fauna-Datenbank

Öko-Fauna-Datenbank : Die Datenbank steht für Anfragen aus der Praxis und Wissenschaft zur Verfügung. Am Inhalt der Datenbank wurden erst kleinere Veränderungen und Anpassungen vorgenommen. Grössere Veränderungen oder die Eingabe neuer Tiergruppen wurden verschoben, da der gesamte Inhalt der Datenbank nach Einführung der neuen Struktur nochmals überarbeitet wird. Der Ausbau der Datenbank mit den Änderungen in der Datenbankstruktur wird fortgesetzt, sobald bekannt ist, wie die Lösung betreffend des Zusammenschlusses der CSCF- und der Öko-Fauna-Datenbank aussehen wird.

Anfragen an die Öko-Fauna-Datenbank :

Rüetschi J., Rote Liste Landschnecken : Er hat eine Liste aller Schneckenarten mit den Biototypen erhalten, in denen sie vorkommen können. Als Hilfsmittel für die FeldbearbeiterInnen möchte er eine Liste der Arten gruppiert nach Lebensräumen erstellen.

Zurwerra A., Pronat Conseils SA : Beobachtungsdaten und faunistisches Potential für die 5 national bedeutenden Auenobjekte im Goms (VS). Die Daten werden benötigt für die Grundlagen, die Pronat zur 3. Rottenkorrektion Gletsch-Brig im Auftrag des Kantons VS zusammenstellt.

Jeanneret P., Agroscope FAL Reckenholz : Faunistisches Potential für die drei Fallstudien-Gebiete, die im Rahmen des Projektes Evaluation der ökologischen Massnahmen untersucht worden sind. Der Vergleich zwischen den tatsächlich festgestellten Arten und dem Potential zeigt, wie weit ein Gebiet vom theoretisch Möglichen entfernt ist, und damit wie stark die Artenvielfalt beeinträchtigt ist.

Jeanneret P., Agroscope FAL Reckenholz : Übersichtszahlen über im Kulturland vorkommende Arten für das Projekt Ökobilanzen.

Bosshart S., Agroscope FAL Reckenholz : Faunistisches Potential für das FAL-Areal.

Theiler A., Theiler Landschaft GmbH : Zusammen mit dem CSCF Neuchâtel wurde eine Liste der prioritären Tagfalter- und Heuschreckenarten für den Kanton Uri erstellt.

Birrer S., Hintermann & Weber AG : Anfrage nach den Beobachtungsdaten Tagfalter, die im Rahmen der Überprüfung des Strukturmasses für das TWW-Inventar im Kanton Basel-

land in den Jahren 2000 und 1998 und im Rahmen des ÖQV-Weideprojektes im Jahr 2004 erhoben wurden, für ein Schutzkonzept der Tagfalter im Auftrag von Pro Natura BL. Studenten der Umweltwissenschaften, ETH Zürich : Im Rahmen der Fallstudie «Biosicherheit von gentechnisch veränderten Pflanzen - Beurteilung von Zulassungsanträgen» suchten sie nach Laufkäferarten, die in Ackerland vorkommen können. Diverse kleinere Anfragen.

CSCF-Antenne :

Zusammenschluss CSCF- und Öko-Fauna-Datenbank : Das CSCF Neuchâtel hat eine Kopie der Öko-Fauna-Datenbank erhalten («Beton-Version»), damit sie Zugriff auf Daten haben, da der gegenseitige Zugriff auf die Datenbanken noch nicht fertig gestellt ist.

Technische Lösung : Das SITEL der Universität Neuchâtel hat einen Lösungsvorschlag ausgearbeitet für den Zugriff der Deutschschweizer Antenne auf die Kopie der CSCF-Datenbank, die sich auf einem speziellen Server befindet, da der direkte Zugriff auf die CSCF-Datenbank nicht möglich ist. Der Test dazu hat funktioniert. Die Verschiebung der Öko-Fauna-Datenbank auf denselben Server könnte eine mögliche Lösung für die Verbindung der beiden Datenbanken sein. Deshalb soll nun geprüft werden, ob mit dieser Variante ein uneingeschränktes Arbeiten von der Deutschschweizer Antenne aus möglich ist. Dazu wird eine Test-Datenbank erstellt, die die Daten aus der Öko-Fauna-Datenbank enthält, die bereits in die neue Datenbankstruktur überführt werden. Die Erstellung dieser Test-Datenbank ist in Bearbeitung.

Internet CSCF : Für die neue Internetseite des CSCF wird die Öko-Fauna-Datenbank mit ihren Anwendungsmöglichkeiten kurz vorgestellt.

Buch «Fauna der Schweizer Auen - Eine Datenbank für Praxis und Wissenschaft» : Das Manuskript wurde fertig gestellt und die gewünschten Korrekturen und Ergänzungen eingefügt. Das Buch wird voraussichtlich im Winter/Frühjahr 2006 erscheinen. Es illustriert die Bedeutung der Auen und deren Lebensräume für die Fauna. Auentypische Tierarten aus 11 verschiedenen Tiergruppen wurden als Auenkennarten ermittelt und beschrieben. Die Öko-Fauna-Datenbank, die als Hilfsmittel für das Aueninventar erstellt worden ist, wird vorgestellt, und ihre Anwendungsmöglichkeiten werden aufgezeigt. Zudem wurde Literatur zum Thema Auen mit dem Schwerpunkt Fauna ausführlich aufgearbeitet.

Viele Informationen zur Fauna in Auen finden sich auch auf der Internetseite <http://www.reckenholz.ch/doc/aua/Titel.shtml>.

Auenberatungsstelle :

Erfolgskontrolle Fauna in Auen : Es wurden eine Kartieranleitung und Feldprotokollblätter für die Erfolgskontrolle Fauna in Auen erstellt. Die Anleitung enthält noch einige offene Punkte, die mit der Auenberatungsstelle diskutiert werden müssen. Im Gegensatz zur Methode, die im Rahmen des Grundlagen-Berichtes Contollo dell'efficacia misure di protezione delle zone alluvionali getestet wurde, wird vorgeschlagen, die Fauna-Daten so zu erheben, dass sie mit genügender Genauigkeit dem CSCF gemeldet werden können. Um zu überprüfen, ob der dadurch bedingte Mehraufwand vertretbar ist, wurde die Methode an einem Tag im Feld getestet. Der Zusatzaufwand scheint vertretbar. Hingegen wurde das Problem der Begehr-

keit der Auenobjekte deutlich. Gemeinsam mit der Auenberatungsstelle wurden Argumente für eine Erfolgskontrolle Fauna in Auen für Stephan Lussi zusammengestellt.

Angepasste Kopie der Öko-Fauna-Datenbank für die Auenberatungsstelle : Die Aktualisierung der Datenbank ist in Bearbeitung. Einerseits werden diejenigen Auenobjekte eingefügt, die im Rahmen der 1. und 2. Revision des Inventars neu hinzugekommen sind, bzw. deren Perimeter geändert worden ist. Damit eine automatische Abfrage des faunistischen Potentials möglich ist, werden die folgenden Informationen benötigt: Vorkommende Biotoptypen, biogeographische Region, Höhenstufe und Klimafaktoren. Die Informationen dazu stammen soweit möglich aus der Datenbank der Auenberatungsstelle, die fehlenden Informationen werden von den Mitarbeitern der Öko-Fauna-Datenbank aus den Landes- und Klimakarten herausgelesen. Andererseits werden auch die Beobachtungsdaten aktualisiert. Mit Simon Capt, CSCF Neuchâtel, Hans Schmid, Schweizerische Vogelwarte Sempach, und der Auenberatungsstelle wurde besprochen, wie die Daten abgefragt werden sollen, damit sie den Bedürfnissen der Auenberatungsstelle am besten entsprechen. Diese Beobachtungsdaten werden ebenfalls integriert. Damit stehen der Auenberatungsstelle für jedes Auenobjekt die Beobachtungsdaten und das faunistische Potential als Hilfsmittel zur Verfügung.

Inventar der Trockenwiesen und -weiden von nationaler Bedeutung : In die Vollzugshilfen im Artenschutz TWW sind unter anderem auch die Informationen von der Internetseite über die Ziel- und Leitarten eingeflossen (vgl. auch Trockenwiesenpost 1/2005). Diese Internetseite wurde von der Deutschschweizer Antenne des CSCF in Zusammenarbeit mit Spezialisten eingerichtet, um ein Hilfsmittel für die Auswahl geeigneter Ziel- und Leitarten zur Verfügung zu stellen. Sie eignet sich z.B. für Vernetzungskonzepte im Rahmen der Öko-Qualitäts-Verordnung. Die Internetadresse lautet :

<http://www.reckenholz.ch/doc/de/forsch/natur/land/zielarten.html>.

Ökologischer Ausgleich :

ÖQV – Qualitätsschlüssel Weiden : Für das Projekt Qualitätsschlüssel für Weiden (im Rahmen der Öko-Qualitäts-Verordnung) im Auftrag des BLW wurden die Fauna-Daten in einer Datenbank verwaltet sowie die notwendigen Abfragen durchgeführt. Die Beobachtungsdaten aus diesem Projekt wurden dem CSCF zur Verfügung gestellt, z.B. für die Abfrage der Beobachtungsdaten für die Vollzugshilfen im Artenschutz TWW (vgl. oben).

Arbeitsgruppe Uferbereich : Vertretung der Agroscope FAL Reckenholz in der Arbeitsgruppe Uferbereich des nationalen Forums für den ökologischen Ausgleich.

• Antenna Sud delle Alpi del CSCF

Progetti CSCF :

Liste Rosse

- Coordinamento LR Coleotteri Xylofagi. Scelta delle stazioni di rilevamento e posa delle trappole (3 vino) sul San Giorgio con Cinzia e Marco Pradella, proseguimento dell'allevamento Coleotteri xylofagi con legname raccolto a Rovio e aggiunta di un bidone con materiale raccolto sul Monte San Giorgio.
- Coordinamento LR Orthoptera. Distribuzione quadrati e consulenza sul metodo di cam-

pionamento e nell'invio di dati.

- Coordinamento LR Molluschi. Parziale coinvolgimento da parte dei due operatori riguardo questioni amministrative e escursione in alcune stazioni di rilevamento in Ticino (Sigirino, Agra, Monte Generoso) con il coordinatore nazionale Jörg Rüetschi. Organizzazione in collaborazione con MCSN e Liceo di un corso introduttivo sui Molluschi della regione subalpina (1° giorno teoria e escursione a Gandria, 2° teoria e determinazione materiale raccolto). Hanno partecipato nell'arco dei due giorni (14 -15 ottobre) 13 persone.
- Coordinazione LR Fauna epigea: primo incontro sull'organizzazione della raccolta dei dati bibliografici in Ticino (Moretti, Pierallini, Patocchi).

BDM Z3/Z4

- Organizzazione gruppo di lavoro nel settore di Fusio e Olivone per il campionamento di Rhopalocera (Wicht, Giacalone, Zambelli, Pierallini, Nembrini).

Aggiornamento banca dati CSCF :

- Invio di numerosi dati provenienti da alcuni collaboratori ticinesi e stranieri quali T. Maddalena (Ortotteri, Gole della Breggia) M. Pollini (Farfalle), A Arcidiacono (Collezione e dati Papilionidi e Pieridi), P. Palmi (Dati Farfalle, Provincia Verbano Cusio Ossola).
- Lista delle specie presenti alle Bolle di Magadino con sinonimie e gradi di protezione nazionale e internazionale (Patocchi, Greco)
- Scambio di dati CSCF- Patocchi e Zambelli sulle specie interessate dai piani di azione farfalle (*L. achine* e *L. argyrognomon*).
- Dati Gruppo di lavoro San Giorgio (Pierallini) su dati Ragni/Carabidi.
- 3° anno di raccolta segnalazioni di *Lucanus cervus* in collaborazione con Sottostazione WSL Bellinzona e Museo di storia naturale di Basilea.
- Segnalazione di alcune osservazioni occasionali tra cui alcune specie particolari: *Dreissena polymorpha* (Patocchi, Neozoo invasivo, Verbano), *Zoropsis spinimana* (Varie segnalazioni, neozoo, ragno), *Acheta domesticus* (Orthoptera) galleria del Gottardo (N. Opizzi, R. Della Toffola)
- Raccolta dati in collaborazione del Servizio fitosanitario cantonale di *Palmar festiva* (Coleoptera, Buprestidae), da un appello CSCF.
- Richiesta dati lepidotterologici della Valtellina a Arch. Carlo Pensotti
- Verifiche: dati farfalle diurne osservate nell'ambito dei progetti CSCF e segnalazione non confermata di *Anoplophora chinensis* (Coleoptera, Cerambycidae)

Richieste :

- Verifica endemismi progetto Museo (M. Roseli), C. dyodon.
- Consulenza e verifica BD a proposito della lotta a Flavescenza dorata e presenza di specie LR nel Mendrisiotto (UNP, Pro Natura e Sezione agricoltura). Riunione 4.aprile 2005.
- Consultazione BD, verifiche faunistiche: *Potosia opaca* (Cenoninae, + *affinis/cuprea*), *Anoplophora chinensis* (Cerambycidae)
- Consulenza a giornalista del Corriere del Ticino sul tema scoiattolo grigio, articolo apparso il 14 febbraio.
- Richiesta dei dati riguardanti i piani di azione delle Libellule (PAS): *Coenagrion pulchellum*;

Erythromma/Cercion lindenii; Oxygastra curtisii

- Richieste di dati faunistici riguardanti aree ticinesi: IFP Valle Bavona (M. Zanini, in collaborazione con Fondazione 2006); GEDIS Stabio (A. Persico); Val d'Ambra (M. Roesli); Paludi Piano di Magadino (G. Greco); Farfalle diurne, Ortotteri di Döttra (B. Pezzatti, Fondazione Döttra); Prati secchi Valle di Muggio (I. Giacalone-Forini); Denti della Vecchia (G. Greco); Libellule Pian Casoro (I. Giacalone-Forini); Incendi, specie di Lista rossa e aree protette (M. Moretti, stage WSL).
- Richieste su nomenclatura (I. Giacalone, G. Greco, M. Zanini).

Pubblicazioni CSCF :

- Ricerca fondi traduzione italiana di «Gestion des vieux arbres et maintien des Coléoptères saproxyliques en zone urbaine et périurbaine» presso il Comune di Lugano
- Varie traduzioni delle presentazioni di nuove pubblicazioni CSCF (FH): Mollusca, Odonata, Scorpioni, Decapoda.

Varia :

- Richiesta di autorizzazioni per la raccolta di esemplari all'Ufficio Natura e Paesaggio per i collaboratori BDMZ3/Z4, LR.
- Richiesta dati ecomorfologici dei corsi d'acqua Cantone Ticino.
- Alcune consulenze su traduzioni dal tedesco all'italiano di per pubblicazioni nazionali (termini naturalistici), richieste esterne al CSCF (traduzioni UFAM, SUD Umfrage).
- Numerose risposte a richieste interne al CSCF (Neuchâtel e Lugano) e consulenze al Museo su dati banca dati (verifica osservazioni) e sistematica.
- Collaborazioni con L. Reser (*Z. polyxena*), R. Thiebaud (Microlepidoptera).
- Visita a stazioni *Erebia christi* in Vallese (C. Praz, P. Palmi, S. Bonelli Uni Torino)
- Redazione articolo su CSCF e Antenna Sud delle Alpi per bollettino Società ticinese di scienze naturali
- Presentazione e divulgazione delle attività del centro a studenti e interessati alle scienze naturali.

6. CONGRÈS, COLLOQUES, CONFÉRENCES

En 2005, le CSCF a participé aux congrès ou colloques suivants :

- NCEAS Workshop sur les modèles en présence seulement, Santa Barbara, 4-9.1 (AL)
- SWAT Workshop sur les bassins versants, EAWAG, Zurich, 11-12.1 (AL)
- Dernière séance du projet REN, OFEV, Bern, 19.1 (YG)
- Groupe de travail WAP-CH – Biodiversitätsvorrangflächen Wald, OFEV, 1.2, 23.3, 29.5, 19.9, 30.11 (YG)
- Dernière séance de travail du groupe de travail ICOP, La Chaux-de-Fonds, 8.2 (YG)
- Commission cantonale pour la Qualité écologique, La Chaux-de-Fonds, 8.3 (YG)
- Vernissage du volume Fauna Helvetica sur les Libellules de Suisse au Musée Neuhaus à Bienne., 11.3 (YG, CM)
- Commission cantonale de protection de la nature, La Chaux-de-Fonds, 19.4, 14.12 (YG)
- Workshop zum Projekt Ökobilanz und Biodiversität, FAL, 22. 4 (SC)
- Groupe d'accompagnement du projet GBIF-CH, Bern, SC-NAT, 11.5, 31.8, 26.10 (YG)

- Groupe de travail Castor BE, Berne, 23.5 (SC)
- Groupe de travail «Datenbankverantwortliche», OFEV, Bern, 25.5, 16.11, (SC)
- Meeting of the group of specialists for the European Strategy on Invertebrates, Strasbourg, 19-20.5 (YG)
- Journées des Conservateurs de Musées d'histoire naturelle de Suisse, Porrentruy, 3.6 (YG)
- Groupe d'accompagnement du projet «Methodenentwicklung Arealstatistik Schweiz», OFS, Neuchâtel, 29.6 (séance de clôture) (SC)
- Habitatp Workshop, Coire, 18-19.10 (AL)
- Rencontre des Orthoptérologues de Suisse à Berne, 22.10 (CM)
- Lepidopterologen-Arbeitsgruppe, Basel, 29.10 (YG)
- Deutsches Koleopterologentreffen 2005, Beutelsbach, 29-30.10 (CM)
- Groupe de travail sur SIG rivières de Suisse, OFEV, Berne, 7.11 (AL, YG)
- Quels effets des SCE sur la biodiversité? SRVA, Agroscope FAL – Changins, 10.11 (YG)
- Groupe de travail national «Grands prédateurs», Berne, 15.11 (SC)
- Commission de gestion de la Grande Cariçaie, 2.12 (YG)
- Commission de recherche du PNS, Zürich, 3.12 (YG)

Avec exposé / poster :

- Congrès international d'entomologie forensique, Lausanne, 28.5 (YG) ; «Database management : its potential use in forensic entomology»
- Rencontre des Odonatologues de Suisse à Aarau, le 26.11 ; CM et Laurent Juillerat, «Observations remarquables en 2005 (espèces migratrices)».

7. PUBLICATIONS

CAPT, S., LÜPS, P., NIGG, H. & FIVAZ, F. 2005. Relikt oder geordneter Rückzug ins Réduit – Fakten zur Ausrottungsgeschichte der Braunbären *Ursus arctos* in der Schweiz. KORA Bericht Nr. 24, Muri, 28 S.

OERTLI, B., AUDERSET JOYE D., JUGE, R., CASTELLA, E., LEHMANN, A. & LACHAVANNE J.-B. 2005. PLOCH: a standardized method for sampling and assessing the biodiversity in ponds. *Aquatic Conservation*, 15: 665-679

WALTER, T., BUHOLZER, S., KÜHNE, A., SCHNEIDER, K. 2005. Artenvielfalt in der Landwirtschaft, Verlust und Wert. Schriftenreihe der FAL 56, 30-35.

AVIRON, S., BERNER, D., BOSSHART, S., BUHOLZER, S., HERZOG, F., JEANNERET, P., KLAUS, I., POZZI, S., SCHNEIDER, K., SCHÜPBACH, B. & WALTER, T. 2005. Butterfly diversity in Swiss grasslands. Respective impacts of low-input management, landscape features and region. In: Integrating efficient grassland farming and biodiversity. Proceedings of the 13th International Occasional Symposium of the European Grassland Federation (EGF), 29.-31.8.2005, Tartu, Estonia. *Grassland Science in Europe* 10, 340-343.

8. ACTUALISATION DE LA BANQUE DE DONNÉES (BdD)

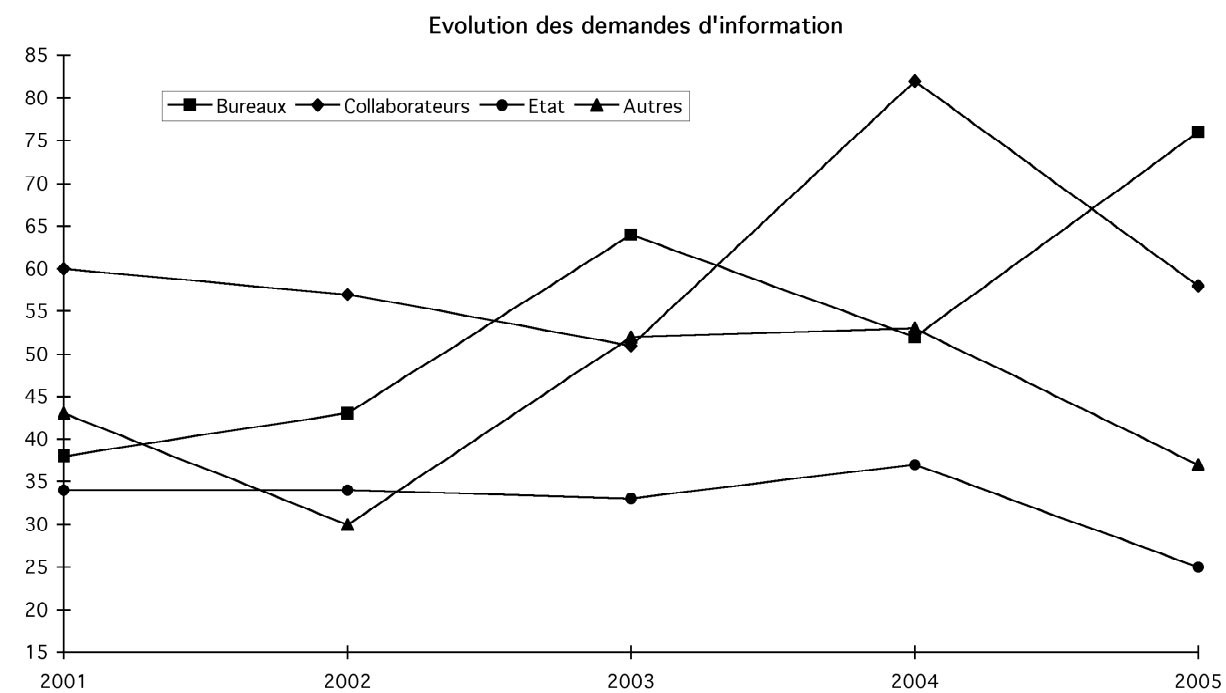
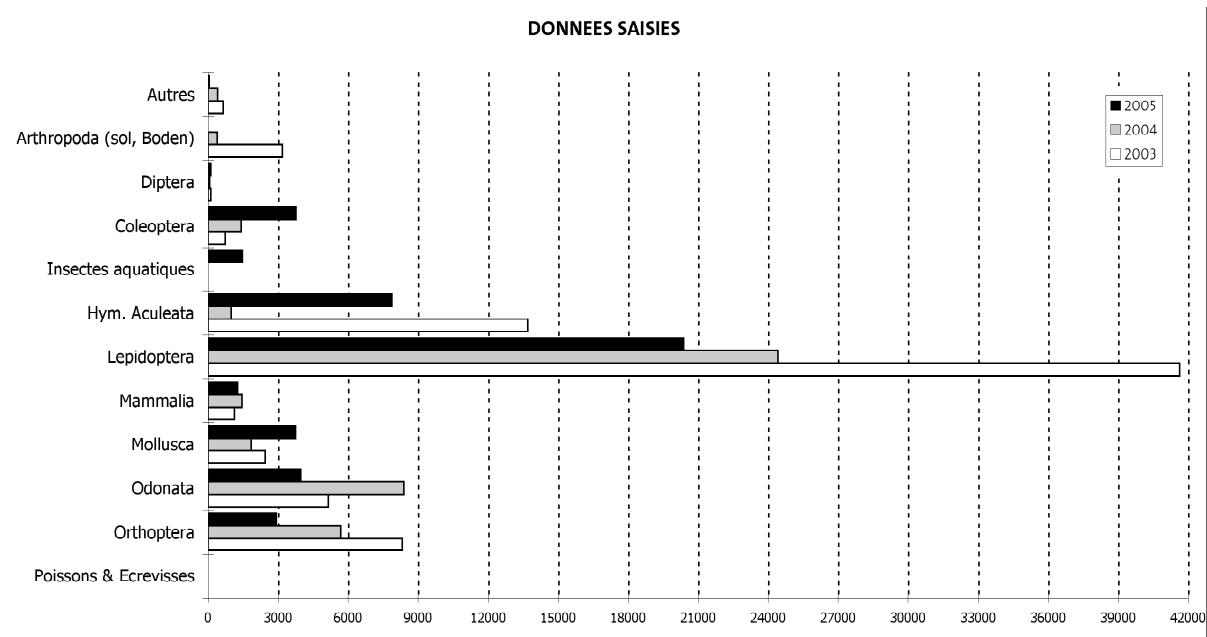
Le CSCF gère des tables d'observations pour 28 groupes. Elles contiennent 2'024'632 occurrences dont 325'308 concernent les mammifères, poissons et écrevisses. La récapitulation des données saisies ou chargées en 2005 est la suivante: mammifères 6'123, invertébrés 145'001, soit un total de 161'539. 72% de ces données sont parvenues au CSCF sur substrat informatique, alors que 28% ont été fournies sur papier et saisies par ses soins. Les deux graphes ci-dessous présentent l'évolution des entrées dans la BdD sur les 3 dernières années. NB: vu la disparité entre les données chargées et les données saisies, ces 2 graphes n'ont pu être adaptés à la même échelle.

9. RÉPONSES AUX DEMANDES D'INFORMATIONS

En 2005, le CSCF a répondu à 196 demandes ponctuelles (2004 : 224). Répartition : 71 issues de bureaux privés d'écologie (le plus souvent sous mandat cantonal ou fédéral), 48 de collaborateurs réguliers du CSCF ou de personnes privées, 5 de Musées d'histoire naturelle, 8 de la Confédération (OFEV, FAL et armée), 12 de services cantonaux (BE, GE, JU, NE, SG, UR, VD, ZH), 10 d'organisations de protection de la nature, 1 de BdD nationales ou régionales, 6 de l'étranger, 31 d'étudiants (universités, hautes écoles spécialisées) et 4 de journalistes. Les groupes concernés ont été les suivants : Vertébrés uniquement 35 demandes; Invertébrés uniquement 60; Vertébrés et Invertébrés 92 ; demandes d'informations générales 9.

Le graphes sur la page suivante montre l'évolution des demandes sur les 5 dernières années par catégorie d'utilisateurs.





JAHRESBERICHT 2005

1. NATIONALES PROGRAMM DER ROTEN LISTEN

Verantwortliche Institution : BAFU, Francis Cordillot

Koordination : Nationale Zentren für Flora u. Fauna der Schweiz

Operative Phase : 2000 - 2020

Terrestrische Fauna – Heuschrecken

Projektverantwortung : CSCF **Koordination :** Christian Monnerat (CM) & Yves Gonseth (YG)

Abklärungsphase : 2001 **Operative Phase :** 2002 – 2005 (06)

2005 wurden die Feldaufnahmen mit dem Wiederbesuch von 13 weiteren Quadratkilometern aus dem anfänglichen Untersuchungspaket von 757 km² fortgeführt. Zudem wurden für gewisse Zielarten Standorte verteilt in 64 Quadratkilometern begangen, die im ersten Durchgang ohne brauchbare Ergebnisse geblieben waren. Kontrolldurchgänge auf angrenzenden oder nützlichen Standorten im Zusammenhang mit dem Indikator Z₃ haben ebenfalls die Auswahl beeinflusst. Ausserdem wurden gezielte Feldbegehungen für mythische Arten wie die zwei der Gattung *Xya* im Kanton Genf oder *Platycleis tessellata* aus den neunziger Jahren, die als einzige nicht wieder entdeckt werden konnten, durchgeführt. Insgesamt wurden 143 Quadratkilometer begangen und 3'754 Funddaten registriert. Parallel dazu hat Andreas Weidner seine systematische Probenahme von *Aeropedellus variegatus* und *Tetrigonia caudata* im Engadin fortgesetzt, die dem Projekt zusätzliche wertvolle Angaben liefern wird. Dieses Jahr hat die Anzahl geladener Datensätze wieder zugenommen.

Ein wichtiger Beitrag zum neuen Exkursionsführer «Die Heuschrecken der Schweiz» (Bertrand & Hannes Baur et al. in prep.) wurde durch Validierungsarbeiten und die Erstellung der Verbreitungskarten mit Phänologiekurven für jede Höhenlage durch den CSCF geleistet. Die vielen Datenüberprüfungen und -korrekturen in der Vorbereitungsarbeit kommen letztlich auch dem Rote-Liste-Projekt zugute.

Terrestrische Fauna – Holzbewohnende Käfer

Projektverantwortung : CSCF

Koordination : Sylvie Barbalat (SB) unterstützt von Christian Monnerat & Yves Gonseth

Abklärungsphase : 2001 - 2005 **Operative Phase :** 2006 – 2010 (?)

Die Feldaufnahmen im 2005 schlossen denjenigen von 2004 an. Folgende Orte wurden sechsmal begangen, gemäss der vorgeschlagenen Feldmethode :

- Coeuve und Boncourt (JU) : alte Hochstammobstgärten (v.a. Kirschen) (E. Wermeille);
- Thurspitz (ZH) / Hau-Äuli (TG) : alte Auenwälder (U. Bense);
- Dorénaz und Champex d'Alesse (VS) : Lindenwald und Nadelwald der Hochlagen (v.a. Fichten) (A. Burri);
- Colombier (NE) : alte Baumalleen (Kastanien, Platanen, Linden, Eschen, Ahorn), Flusssufer (L. Juillerat) ;
- Monte San Giorgio (TI) : Waldweiden (v.a. Eichen und Zwergmispel) (C. Pradella).

Parallel zu der systematischen Bearbeitung dieser Standorte wurden auch Feldtage dem Aufspüren von seltenen Arten gewidmet. Diese sind ausschliesslich durch Fundmeldungen vor 1970 bekannt, insbesondere aus den Kantonen Genf und Tessin (C. Monnerat). Die Feldbeobachtungen wurden von Mitte Juli bis Ende August durchgeführt, entsprechend der späten Phänologie der gesuchten Zielarten.

Für die Standorte, die mit dem getesteten Standardverfahren begangen wurden, rechtfertigen die Resultate die benötigten Durchgänge über zwei Folgesaisons:

- Coeuve/Boncourt JU : 48 Arten, wovon 7 neue
- Thurspitz ZH/Hau-Äuli TG : Arten, wovon 10 neue
- Colombier NE: 19 Arten, wovon 5 neue
- Dorénaz/Champex d'Alesse VS : 51 Arten, wovon 14 neue
- Monte San Giorgio TI : 50 Arten, wovon 21 neue.

Die späten Feldbegehungen ermöglichen *Megopis scabricornis* und *Rosalia alpina* zu finden. *Osmoderma eremita* und *Tragosoma depsarium* werden aber noch vermisst.

Die Suche nach bekannten Arten aufgrund von historischen Fundangaben ergab zwar ausgezeichnete faunistische Ergebnisse, aber nur zwei Arten konnten wiedergefunden werden (*Coraebus rubi*, *Anthaxia suzannae*).

Im Kapitel Nachwuchsförderung sind 2 Angebote zu nennen. Die naturhistorischen Museen von Basel und Bern führten, in Zusammenarbeit mit dem CSCF, eine Sommerakademie durch zur Ausbildung von Feldspezialisten (12 Teilnehmer). Eingeführt wurden die Spinnen und die Käferfamilien der Buprestidae und Cerambycidae. Auch dieses Jahr wurde im Rahmen der Arbeitsgruppe «Holzinsekten» eine allen offene Exkursion in Wildenstein (BL) durchgeführt. Es nahm ein Dutzend Interessierte teil.

Aus faunistischer Sicht hat die Abklärungsphase äusserst befriedigende Ergebnisse erbracht, mit wichtigen Erkenntnissen in der Biologie der Prachtkäfer, Bockkäfer, Rosenkäfer und Hirschkäfer der Schweiz. Sie beweisen auch wie wichtig es ist, solch unauffällige Arten gegründet auf ihre spezifische Lebensweise zu suchen. Dazu gehören für bestimmte Arten auch die Frassspurensuche .

Einmal mehr haben sich Nachtaktionen oft nicht bewährt. Solche Aktionen wollen gut überlegt sein und sollten nur dann zum Einsatz kommen, wenn nachaktive Arten mit grosser Wahrscheinlichkeit zu beobachten sind. Für nachaktive Arten, die eindeutige Spuren hinterlassen, wie *Cerambyx cerdo*, *Tragosoma depsarium*, *Megopis scabricornis* oder *Osmoderma eremita*, ist die Spurensuche der Suche nach adulten Käfern vorzuziehen.

Ausserhalb des Projekts (freiwilliger Beitrag) : YG hat sein im 2004 begonnenes Inventar der Holzinsekten im Wald der Roches de Châtollion 2005 fortgesetzt. Diesmal auch mit der Absicht, die standardisierte Feldaufnahmemethode aus der Abklärungsphase des RL-Projekts als kundiger Feldbiologe, aber Nichtkenner der Holzinsekten testen zu wollen (einzig durch aktives Suchen). Die Ergebnisse sollen publiziert werden. Sie sind viel versprechend, weil er mehr als 80% (33/40) der im Objekt bekannten Arten der Bock-, Pracht-, Hirsch- und Rosenkäferfamilien aufspüren konnte, und noch dazu 36 neue Arten, darunter einige sehr seltene.

Terrestrische Fauna – Mollusken

Projektverantwortung : CSCF

Koordination : Jörg Rüetschi (JR) für die Zentral- und Westschweiz ; Peter Müller (PM) für die Ostschweiz

Abklärungsphase : 2004

Operative Phase : 2005 – 2007

Die Operative Phase des RL-Projekts hat 2005 begonnen. Das Feldprogramm sieht vor, 815 km² nach einer oder mehreren Zielarten aus der Vergangenheit abzusuchen, zum anderen Teil das Absuchen von weiteren 60 km², worin sehr seltene oder sehr bedrohte Arten vorkommen könnten. Die 34 Forschenden der Feldkampagne 2005 lieferten 5'384 Daten betreffend 186 Arten in den 218 untersuchten Quadratkilometern ab. Die Mehrheit des Feldpersonals hat ihre anvertrauten Aufgaben erfüllt - Zielarten finden, Bodenproben entnehmen, Bestimmungsarbeit an den gesammelten Exemplaren durchführen oder den Fundstandort beschreiben. Das Ergebnis war sehr ermutigend, auch wenn viele unter ihnen kaum Erfahrungen mit der Artengruppe hatten. Eine Vergleichsanalyse aller Teilergebnisse zeigt aber, dass einige Personen Schwierigkeiten hatten, höchstwahrscheinlich mit dem Auffinden molluskenträchtiger Mikrohabitate. Eine Verbesserung soll durch Wiederholung unter kundiger Anleitung im 2006 erreicht werden, damit das offensichtliche Informationsdefizit in den betreffenden Quadraten wett gemacht werden kann. Dieses erste Feldjahr gab ausserdem Hinweise über die Brauchbarkeit des Feldblatts, das den Mitarbeitern zur Verfügung stand und für die Optimierung der folgenden zwei Feldkampagnen. Die Feldblätter erwiesen sich als sehr nützlich und müssen nur geringfügig geändert werden.

Terrestrische Fauna – Schmetterlinge, Tagfalter und Zygänen

Projektverantwortung : CSCF

Koordination : Emmanuel Wermeille, YG et CM

Abklärungsphase : Winter 2005-06

Operative Phase : 2006 – 2009

Die Abklärungsphase dieses RL-Projekts hat 2005 begonnen. Sie soll kritische Tagfalter-Fundmeldungen in der CSCF-Datenbank validieren, ein Maximum an neueren Daten aus Originalsammlungen in der Schweiz aus den Jahren 1960 bis 1980 zusammentragen, und ausgehend vom aktualisierten Zustand ein Netzwerk von Quadratkilometern bezeichnen, die während der operativen Phase abgesucht werden sollen. Erwähnt sei hier, dass dieser Auftrag von den laufenden Feldbeobachtungen des nationalen Biodiversitätsmonitoring (BDM-CH, Indikator Z7 der Tagfalter) substanziell profitiert. Eine Zwischenauswertung mit Daten aus den Jahren 2003 und 2004 zeigt, dass die Datenmenge schon für eine Trendanalyse der Populationen von fast 50% der in Frage kommenden Tagfalterarten ausreichen dürfte (118/238). Der noch zu leistende Aufwand für die Revision der Roten Liste wird sich auf die mutmasslichen Quadrate (km²) konzentrieren, wo die restlichen 120 Arten vorkommen, natürlich zuzüglich derjenigen, für die das BDM-CH bisher keine Daten liefern konnte.

Terrestrische Fauna – Epigäische Makrofauna

Projektverantwortung : CSCF

Koordination : Ambros Hänggi, Angelo Bolzern und YG

Abklärungsphase : 2005 - 2007

Operative Phase : ?

Alle bereits realisierten und laufenden RL-Projekte gehen von der aktiven Suchen nach Ziel-

arten im Felde aus (Direktbeobachtungen am Tag oder in der Nacht, Horchen, Klopfproben oder Keschern der Vegetation, usw.), zuweilen ergänzt durch Sammeln von Boden- oder Sedimentproben oder Totholz. Wenn viele Artengruppen sich gut für solche Methoden eignen (Libellen, Tagfalter, Heuschrecken, Holzkäfer, Wasserorganismen im Besonderen), gibt es andere, wo fixe Fallen verwendet werden müssen, um einen effizienten Beobachtungs- bzw. Sammelerfolg zu erzielen. Zu diesen gehören Spinnen, Tausendfüsser, Laufkäfer und Kurzflügler, alles wichtige Vertreter der Bodenfauna. Für ihre Erfassung eignen sich meistens standortfeste Barber-Fallen. Da die Makrofauna des Bodens ein Schlüsselement der terrestrischen Ökosysteme im Offenland und Waldbereich darstellt, wurde 2005 eine Expertengruppe gebildet, die das Vorgehen zur Aufnahme von bestimmten Makrofaunenelementen in den Prozess der RL-Evaluation klären soll. Das Ziel dieser Arbeitsgruppe wird also darin bestehen, ein Feldaufnahmeprotokoll für eine landesweite Feldkampagne aufgrund des aktuellen Wissenstands zu definieren, die machbaren Zielartengruppen zu bezeichnen und den personellen finanziellen Aufwand abzuschätzen. Als erstes müssen alle für die Schweiz verfügbaren Daten zusammengetragen werden und in die Datenbank des CSCF eingegeben werden, eine Aufgabe, die A. Bolzern (NMBa) seit August 2005 anvertraut wurde. Diese Abklärungsphase mit Synthese und Gutachten der Expertengruppe sollte bis Ende 2007 abgeschlossen sein. A. Bolzern hat bereits eine erste Liste mit 54 potenziellen Datenquellen zusammengestellt, die mehrere Tausend Datensätze in Aussicht stellen, wobei ihre Qualität jedoch sehr unterschiedlich ist (Format, Fundgenauigkeit, usw.).

Terrestrische Fauna – Säugetiere

Projektverantwortung : CSCF

Koordination : SC, CCO, KOF

Abklärungsphase : 2005 - 2007

Operative Phase : 2007 - ?

In der RL 1994 der gefährdeten Säugetierarten der Schweiz stehen 36 (36%, Kat. 0-3) der 83 in der Schweiz heimischen Arten. Deren Aktualisierung und Ergänzung ist dem BAFU wichtig (Bundesratsbeschluss LKS 1997). Gemäss Arbeitsprogramm BAFU sollen die Säugetiere möglichst bald revidiert werden. Diese Artengruppe ist hinsichtlich Wuchsgrösse, Lebensweise, Abundanz und Verbreitung der Populationen sowie der erforderlichen Beobachtungsmethoden sehr heterogen. Daher müssen zur Bearbeitung der taxonomischen Gruppe der Säugetiere je nach Art verschiedene Methoden angewandt werden, um für jede den RL-Status revidieren zu können. Also wurde eine Abklärungsphase lanciert, welche Auswahl und Erprobung der passenden Methode zum Ziel hat. Um auch von laufenden Entwicklungen und Datenerhebungen optimal profitieren zu können, wurde mit folgenden fünf Teilprojekten begonnen:

1. Beitrag zur Erstellung eines Bestimmungsschlüssels für die Säugetiere der Schweiz.
2. Bestimmung des Vorgehens zur Revision der RL Fledermäuse der Schweiz.
3. Auswahl und Test der Feldmethode zur Erfassung der Zwergmaus *Micromys minutus*.
4. Überlegungen zur Anwendung der RL-Kriterien IUCN sowie Vorgehen zur Revision des RL-Status von Spitzmausarten.
5. Vorgehen zur Revision der RL Säugetiere der Schweiz.

Die Teilprojekte 1 bis 3 sind 2005 angelaufen und werden 2006 fortgesetzt. Der Bestimmungsschlüssel (Punkt 1) wird durch mehrere Partner finanziell unterstützt.

Aquatische Organismen – Wassermollusken, Eintagsfliegen, Stein-u.Köcherfliegen

Projektverantwortung : CSCF **Koordination :** Verena Lubini, Pascal Stucki + Heinrich Vicentini

Abklärungsphase : 2001

Operative Phase : 2002 – 2006

Das Feldprogramm MEPT05 erlaubte tiefe Unterwasserbereiche des Zürichsees zu erforschen, mit Zusatzproben und ein Sammeln der bestehenden Daten aus dem Bieler-, Murten- u. Neuenburgersee. Ausserdem konnten Standorte der unteren Forellenregion (Meta-rhitron) im zentralen und östlichen Mittelland, an Genferseezuflüssen im Waadtland sowie Zuflüsse der Rhone im unteren Wallis, der Saane im Kanton Bern, Waad und Freiburg untersucht werden. Zusatzproben erfolgten im Kanton Tessin, im Engadin und Vallée de Joux. Ein Teil des Wiederaufsuchens bekannter Wassermolluskenstandorte wurde auf März 2007 verschoben, weil mehr Aufwand für die Standarderhebung von Fliessgewässern betrieben wurde.

Flüsse : 22 Standorte im Mittelland (Glatt, Goldach, Lorze, Reppisch, Sihl, Sitter, Thur, Gürbe, Alte Aare, Zug, Schwarzwasser, Sense, Bünz, Emme, Langeten, Töss, Urtenen, Wyna, Zufluss Langeten) wurden mit der Standardmethode untersucht, 6 an der Saane und Zuflüssen (Marly, Hauterive, Grandvillard, Rougemont, l'Etivaz und Gsteig), 5 im Unteren Wallis (Vièze de Morgins, Vièze, Pissevache, Torrent d'Arpette, Dranse d'Entremont), 7 im Kanton Waadt (Promenhouse, Colline, Aubonne, Toleure, Veyron, Venoge, Nozon), 2 an der Orbe (Burtignière, Le Brassus). Im Tessin und Engadin erfolgten 59 bzw. 61 Zusatzprobenahmen an 59 Stellen.

Quellen : Nach der Standardmethode wurden 3 Quellen mit Einzugsgebiet untersucht: Quelle der Orbe und des Ruau bei St-Blaise, Quelle von Estavannens.

Seen : Transektartige Probenahmen während des Sommers 05 in den tieferen Zonen des Zürichsees und Winter 05/06 in Bielersee und Murtensee.

Das Beproben bekannter Standorten von Wassermollusken ist nicht an eine Jahreszeit gebunden, daher noch im Winter 05-06 im Gange bis voraussichtlich März 06. Die Bestimmungssarbeiten des 2005 gesammelten Materials sind noch in Gang.

Im Zusammenhang mit dem laufenden RL-Projekt der aquatischen Makroinvertebraten und aufgrund der Schwierigkeit, vorhandene Daten aus Ökobüros, Forschungsanstalten und Gewässerschutzfachstellen der Kantone zusammen zu tragen, hat YG anfangs 2005 W. Geiger, Direktion BAFU, Vorschläge gemacht. Dieser war empfänglich für eine Förderung des Datenaustausches und hat seine Mitarbeiter aufgefordert, eine Arbeitsgruppe zu bilden, um Lösungswege zu studieren und vorzuschlagen. Die Gruppe unter der Leitung von Francis Cordillot und der Mitarbeit von Ulrich Sieber, Daniel Hefti, Adrian Jakob (auf Seite des Bundes), Werner Göggel (EAWAG), Matthias Plattner (BDM-CH), Pascal Stucki (unabhängiger Hydrobiologe) und YG tagte viermal im 2005. YG und W. Göggel formulierten eine Synthese aus dem Besprochenen, die im Frühling 2006 der Direktion des BAFU vorgelegt werden soll. Sofern die Vorschläge angenommen werden, werden diese breiter bekannt gemacht.

Aquatische Organismen – Fische

Projektverantwortung : Arthur Kirchhofer und CSCF

Koordination : Arthur Kirchhofer (AK) und Blaise Zaugg (BZ)

Abklärphase : 2004 (Mandat F. Cordillot + D. Hefti BAFU) **Operative Phase :** 2005 – (2007)

Die Ergebnisse 2004 konnten in die Revision 2005 der Verordnung zum Bundesfischereigesetz einfließen. Ansonsten musste die ursprünglich für 2005 vorgesehene Arbeit aus technischen Gründen auf 2006 verschoben werden (Gefälleberechnungen von Fließgewässern mit einem speziellen Geländemodell des Bundes). Finden die Berechnungen im Frühling 2006 statt, kann die letzte und ergänzende Feldkampagne zur Klärung des definitiven RL-Status gewisser Arten geplant und 2006/07 durchgeführt werden.

Leistungen zugunsten anderer RL-Projekte

Das CSCF koordiniert nationale RL-Projekte für Artengruppen der eigenen Datenbank. Die Techniken zur Einstufung des RL-Status einer Art, insbesondere das Vorgehen zur Auswahl der Probenahmestellen und Berechnung der Verbreitung und Besiedlungsdichte einer Art nach Eingabe aller Daten in die Datenbank, ist nicht nur auf Fauna-Artengruppen anwendbar. Daher der Vorschlag von YG bzw. die Bereitschaft des CSCF auf Anfrage von Zuständigen für nationale RL Flora, die erworbene Erfahrung auch dort zur Verfügung zu stellen. In diesem Sinne erfolgte 2005 :

im Zusammenhang mit der Roten Liste der Grosspilze der Schweiz

AL hat Beatrice Senn (WSL) in der Modelisation der Vorkommensflächen und –dichte der Schweizer Pilze geholfen. Über 2'500 Ständerpilzarten wurden für jeden km² modelisiert. Zuerst wird das Vorkommen berechnet durch Modelisation der Artenverbreitung gemäss der wichtigsten klimatologischen und geomorphologischen Variablen. Dann wird die geographische Besiedlungsdichte im Verschnitt mit dem Vorkommen von günstigen Habitaten (Gehölzarten gemäss Landesforstinventar (WSL) und Naturräume nach Kienast (WSL)) modelliert.

im Zusammenhang mit der Roten Liste der Charophyten der Schweiz

eine Zusammenarbeit von AL mit Dominique Auderset (UNIGE) für die Planung der Feldarbeiten zu den Armleuchteralgen der Schweiz. Damit konnte die Stichprobenkarte für rund 400 Litoralstellen in Weihern und Seen erstellt werden. Das angewandte stratifizierte Verfahren (Höhenlage, landwirtschaftliche Nutzflächen, biogeographische Regionen) erlaubt später einen Vergleich zwischen der heutigen Verbreitung und der vormaligen Fundmeldungen anstellen zu können.

2. GBIF : GLOBAL BIODIVERSITY INFORMATION FACILITY

Verantwortliche Institution : BAFU, Erich Kohli, und Staatssekretariat für Bildung und Forschung (SBF), Isabella Beretta

Koordination Schweiz : CSCF et Service informatique et télématique de l'Université de Neuchâtel (SITEL)

Kontaktpersonen : YG, Pascal Tschudin (PT) für CSCF ; François Burri und Mahmoud Bouzelboudjen für SITEL

Wissenschaftliche Begleitung : Begleitgruppe GBIF-CH (sc/nat); Vorsitz : Daniel Burckhardt

Beginn der operativen Phase : 2004

Meilensteine 2005 :

- Öffnung des Schweizer GBIF Portals im Juni
- Instrumente für den Datenaustausch mit der internationalen GBIF-Netz wurden eingesetzt
- die vier 2004 lancierten Pilotprojekte schlossen fristgerecht ab
- für die Periode 2005-07 unterbreitete acht schweizerische Institutionen 17 Projekte der Kommission GBIF.ch; 6 wurden für die Durchführung ausgewählt

Tätigkeiten und Entscheidungen der wissenschaftlichen Kommission

Die wissenschaftliche Kommission GBIF.ch hat 2005 dreimal getagt. Beschlossen wurde, sich dem Forum Biodiversität der Schweizerischen Akademie der Naturwissenschaften anzugliedern; Vertreter YG.

Die Kommission hat 2005 die Aufnahme von zwei neuen Mitgliedern gutgeheissen : Frau Danielle Decrouez (Muséum d'histoire naturelle, Genève) als Vertreterin der Konservatoren für Paläontologie sowie François Burri (Service informatique et télématique, Université de Neuchâtel) als Vertreter des IT Knotens Schweiz.

Der Aufruf zur Einreichung von Projekten 2006-2007 zur Aufnahme von Schweizer Sammlungen erfolgte Mitte Jahr. Das Auswahlverfahren der Kommission ging in zwei Schritten vor. Eine erste Auswahl von Projekten sollte folgende Kriterien erfüllen:

- Tragweite des Projekts bzw. Relevanz der betroffenen Sammlung(en)
- Umfang der Sammlung(en) und betroffenen Institutionen (Förderung von Synergien)
- Effektiver Beitrag der mitwirkenden Institution(en) (investierte Zusatzmittel)
- Verhältnis zwischen Menge einkodierter Exemplare und Zeitaufwand (Bevorzugung von Effizienz)

Dann wurde für jedes in Frage kommende Projekt ein Gutachten durch einen international renommierten Experten eingeholt und so den definitiven Entscheid treffen zu können.

Eingereicht wurden 17 Projekte (4 botanische, 4 paläontologische, 9 zoologische) aus acht Institutionen, für ein Volumen von mehr als CHF 830'000.- Die Kommission beschloss die Umsetzung von 8 Projekten, davon sechs aus eigenen Mitteln (siehe Projekte 2005-2007). Die Kommission ist sich zwar bewusst, dass die Auswahlbedingungen äusserst restriktiv sind und in der ersten Phase Sammlungen von internationaler Bedeutung bevorzugt wer-

den. Schlussendlich soll die GBIF-Initiative allen Sammlungen der Schweizer Museen offen stehen, was jedoch ein Erschliessen von zusätzlichen Geldquellen erfordern wird. Die Kommission hat ausserdem die Übernahme der technischen Kosten für die Datenererschliessung bei GBIF-Partnern durch den Betriebskostenkredit des Schweizer Knotens bewilligt.

Pilotprojekte 2004 :

Folgende 2004 begonnene Projekte wurden erfolgreich abgeschlossen:

Projekt 'Mollusken'

Projekt 'Checkliste Ichneumonidae (echte Schlupfwespen) der Schweiz'

Projekt 'Blattfloh-Sammlungen der Schweiz'

Projekt 'Digitalisierung der Daten zu Usnea (lichenisierte Ascomyzeten) in der Schweiz'

Der jeweilige Schlussbericht, von der Kommission gutgeheissen, kann unter <http://www.gbif.ch> eingesehen werden. GBIF international wird im Frühling 2006 Zugang zu diesen Daten bekommen.

Projekte 2005-2007 :

Sechs Projekte, von den internationale Experten empfohlen, hat die wissenschaftliche Kommission GBIF.ch bewilligt (Beschreibung siehe Seite 12-15).

Die Expertenmeinungen können über <http://www.gbif.ch> eingesehen werden.

Arbeiten des IT-Knotens

Das Internetportal von GBIF-Schweiz wurde am 31.5.2005 geöffnet (<http://www.gbif.ch>), was die Veröffentlichung von Informationen des Schweizer Knotens ermöglicht. Der Internetauftritt wurde mit der Umgebung Jahia entwickelt (<http://www.jahia.org>). Jahia ist eine CMS (Content Management System) Applikation zur Gestaltung und Pflege von Webseiten. Um die Schweizer Daten über Biodiversität über Internet zugänglich zu machen, wurden folgende Aktionen durchgeführt :

- Konsolidierung der Datenbank-Architektur des Schweizer Knotens
- Integration von Testdaten
- Installation und Konfigurierung der benötigten Applikationen (PyWrapper) für den Zugang zu den Daten im Format ABCD von BioCASE
- Eintrag der Quelldaten bei GBIF International

Die Informatiklösung BioCASE ist der wissenschaftlichen Kommission am 31.08.05 in Bern präsentiert worden. September 2005 ist ein Konzept für den Backup auf Oracle[®] mit der Testdatenbank GBIF-CH formuliert und umgesetzt worden. Das Verfahren kann in einem Dokument nachgelesen werden.

Oktober 2005 wurde ein Beschrieb der Prozedur zur Datenübermittlung bis zum zentralen IT-Knoten Schweiz (GBIF-CH) formuliert, der ebenfalls zur Einsicht bereit steht. Er präzisiert folgende drei Aspekte :

- Darstellung der Information über die anbietende Institution ;
- Darstellung der Informationen über die jeweils angebotene Datenbank der Institution

- Datenschema in den Formaten MS Access® oder MS Excel® zur Erfassung von Sammlungsbelegen.

Ausserdem präzisiert das Dokument die Rolle des GBIF-Koordinators. Diese Person ist das Bindeglied zwischen der Institution im Besitz der Informationen (Knotenpunkt) und dem zentralen IT-Knoten GBIF Schweiz. Er muss über vorhandene und bereitgestellte Daten informiert sein, und sichert ihren Austausch mit anderen Knotenstellen im Netzwerk.

Internationales

Es wurde beschlossen, dass der Knoten GBIF.ch erst dann an Anlässen im Ausland teilnimmt, wenn ein Minimum an Betriebserfahrung mit Inlanddaten gesammelt ist, die dem weltweiten Netzwerk präsentiert werden können.

3. PROJEKTBETEILIGUNG

BdM-CH, Feldbeobachtungen Z3

Das CSCF ist beauftragt, Daten für den Indikator Z3 des BDM zu liefern (s. weiter oben); dies betrifft die Tagfalter, die Heuschrecken und die Libellen. Ein Kredit für ergänzende Recherchen zu schlecht dokumentierten Arten steht zur Verfügung. Feldarbeiten sind prioritär auf Arten und taxonomische Einheiten ausgerichtet, für die seit mehr als 3 Jahren keine Fundmeldungen mehr eingegangen sind und für die im Kalenderjahr kein RL-Projekt läuft.

Für die Heuschrecken (wie früher für die Libellen) reichte die 2002 begonnene Revisionsarbeit der RL als Informationsquelle für den Indikator aus.

Die Feldarbeiten 2005 konzentrierten sich auf die Tagfalter, weil grosse Beobachtungslücken in allen Regionen der Schweiz vorhanden waren. So wurden Feldbegehungen in sechs biogeographischen Regionen der Schweiz durchgeführt, die einiges Feldpersonal beschäftigt hat:

Jura (F. Altermatt, J.-C. Gerber, G. Artmann, E. Wermeille), Mittelland (G. Carron, L. Juillerat, E. Wermeille), Alpennordseite (G. Dusej), innere Westalpen (J. Fournier, P. Marchesi, A. Sierro, O. Turin), innere Ostalpen (P. Weidmann), Alpensüdseite (I. Giacalone, M. Nembrini, B. Wicht, N. Zambelli).

Ebenso haben grosse Wissenslücken betreffend die Libellen im Tessin und im Graubünden eine Feldkampagne orientiert, die CM in Angriff genommen hat. Die Verschiebungen im Felde wurden gemeinsam mit den Feldarbeiten für die RL der holzbewohnenden Käfer im selben Gebiet koordiniert.

Tagfalter

2005 hat L. Reser dem CSCF angeboten, alle Museumssammlungen mit Nachtfaltern schweizweit zu erheben, mit der Bedingung, dass ihm ein Laptop zur Verfügung gestellt und die Spesen bezahlt werden. Diese Arbeit soll in einem Band der Reihe Fauna Helvetica veröffentlicht werden, durch Farbtafeln mit Zeichnungen von Hans-Peter Wymann illu-

striert, sowie durch einen Bestimmungsschlüssel mit anatomischen Strichzeichnungen ergänzt. Siehe dazu auf Seite 16-17 den **Bericht von L. Reser** über seine Tätigkeit in diesem ersten Jahr.

Die Datenbank der Tagfalter wurde durch die vielen Daten 2004 des BDM-Programms (Indikator Z7) merklich bereichert, das auch als Zeichen der in den letzten Jahren aufgebauten guten Zusammenarbeit mit dem CSCF gedeutet werden kann. Andere wichtige Projekte haben ebenfalls viele neue Daten geliefert: das nationale Förderungsprogramm der prioritären Tagfalter in der Schweiz (GE, LU, SH, SO), mehrere ökologische Vernetzungsprojekte wie zum Beispiel im Val de Ruz (NE), im Intyamou (FR) und im Kanton Uri (neun Gemeinde).

L. Reser hat zudem 1800 Datensätze dem CSCF aus seiner Klausenarbeit überlassen, darunter eine Revision aller Exemplare der Gattung *Leptidea* aus einer grossen Zahl von Schweizer Sammlungen. Mit dem systematischen Vergleich aller Genitalien, wollte er die Verbreitung beider sehr nah verwandten Arten *L. reali* und *L. sinapis* genauer untersuchen.

Apoidea

Die Erfassung der Sammlungen für die Veröffentlichung des Bands 5 der Bienen ist fortgeschritten. Während CM sich nach Lausanne ans MZL begab, wurden die Sammlungen der ETHZ und anderer Standorten der östlichen Schweiz zusammengetragen und nach Neuenburg gebracht, um die Zulieferung effizient zu gestalten. Die Erfassung dieser Belege verlangte 5-6 Tage (26-28.1, 1-2.2 und 24.2). Die Exemplare des NMBa sind 13./20.12.2005 (durch YG, CM) erfasst worden.

Vespoidea

Rainer Neumeyer hat seine Revisionsarbeit der Stechimmensammlungen an verschiedenen Schweizer Museen fortgeführt. So konnte er diejenige von Frauenfeld, Solothurn, Winterthur und Luzern sowie der ETHZ abschliessen. Aber letzte zwei grossen müssen noch in die Datenbank erfasst werden. 2006 wird eine Zwischenbilanz gezogen, um den restlichen Aufwand für die vollumfängliche Erfassung aller in der Schweiz verfügbaren Belegsammlungen genauer abzuschätzen. Die Daten soll auch ein Band der Reihe Fauna Helvetica zusammenfassen.

Neben dieser Arbeit an Sammlungen hat R. Neumeyer den Bestimmungsschlüssel für den Band praktisch fertig überarbeitet.

Andere Hymenoptera Aculeata

Im Zusammenhang mit dem Projekt einer Checkliste der Hymenopteren der Schweiz hat Felix Amiet die verschiedenen Sammlungen der Scoliidea (Mutilidae, Scolidae, Sapygidae und Tiphidae) geprüft. Er hat die Exemplare des Museums Genf (MHNG) selber erfasst und CM diejenige der ETHZ im Februar 2005.

Käferkatalog der Schweiz

Dank dem Impuls von B. Merz (Museum d'Histoire naturelle de Genève) konnte das Projekt

2004 wieder aufgenommen werden. An einer Sitzung zur Abklärung des Arbeitsstands (17.11.2004) hat M. Besuchet YG seinen persönlichen Katalog «Käfer Mitteleuropas» voller Notizen anvertraut, auf dem die aktualisierte Liste der Käfer der Schweiz beruht. Sowohl die Datenaufnahme als auch die Bereinigungsarbeit der Käfersystematik an der CSCF-Datenbank hat YG vollumfänglich geleistet und abgeschlossen. Es sei dabei erwähnt, dass die neuesten Publikationen über die Käferfauna der Schweiz mitberücksichtigt worden sind, u.a. diejenigen von Gilles Carron (Dytiscidae) sowie Werner Marggi und Charles Huber (Carabidae). Weil sich Herr Besuchet 2005 ganz aus dem Projekt gezogen hat, will YG die Folgearbeiten sichern, in der Hoffnung auf Unterstützung durch die aktiven Käferspezialisten in der Schweiz.

Atlas Aphidina - Aphididae (Homoptera)

Die Arbeiten zum zweiten Band über die Blattflöhe der Schweiz (Aphididae) in der Reihe FH sind gut voran gekommen. Die Datensätze konnten geladen und die Übersetzung des Bestimmungsschlüssels durch E. Wermeille gemacht werden. Für die Veröffentlichung müssen noch folgende Arbeiten geleistet werden: Lektorat des Schlüssels auf Französisch; Erstellen und Bereinigung der Verbreitungskarten; definitives Layouten der Seiten, insbesondere der Seiten mit dem Steckbrief über die Art.

Skorpione der Schweiz

Das Projekt fand November 2005 seinen Abschluss mit der Publikation *Scorpiones – Fauna Helvetica* 13.

Limoniidae

Der Bestimmungsschlüssel zu den Gattungen der Stelzfliegen (Limoniidae) der Schweiz wurde durchgesehen und vervollständigt dank der Mitarbeit von Jean-Paul Haenni (MHNN, Museum Neuenburg) und YG für eine benutzerfreundliche Gestaltung des Werks. Dadurch ist die Veröffentlichung auf Sommer 2006 verschoben worden.

Höhere Krebse (Decapoda)

Die unerlässlichen Arbeiten zur Publikation über Decapoda in der Reihe FH hat Pascal Stucki, Aquarius (Korrekturen der Daten; Redaktion) mithilfe von E. Leonetti (Umbruch) fertig gestellt. Der Band *Decapoda – Fauna Helvetica* 14 erschien im November 2005.

Biodiversitätsstudie im UNESCO Weltnaturerbe Jungfrau-Aletsch-Bietschhorn JAB

Der Schlussbericht zu dieser Studie wurde Ende Oktober eingereicht. Das vom CSCF angewandte Vorgehen bezeichnet die interessantesten Standorte, wobei räumlich (pro km²) aggregierte Daten von faunistischen und floristischen Artenelementen verwendet wurden.

Monitoringsprojekt des Bibers in der Schweiz

2005 hat sich SC zusammen mit Claudine Winter, als Verantwortliche der Koordinationsstelle Biber (im Auftrag des BAFU), für die Ausarbeitung eines Vorschlags zur Erfolgskontrolle

des Bibers auf Wunsch des BAFU eingesetzt. Ein Bericht wurde Ende Jahr abgegeben. Der Vorschlag gibt die Methoden an, um den Gefährdungsstatus des Bibers zu aktualisieren, sowie die benötigten Mittel, um einen Vergleich mit dem nationalen Inventar von U. Rahm 1992/93 anstellen zu können. Zudem wird auch ein Verfahren zur Langzeitüberwachung der Biberpopulationen beschrieben.

Projekt Smaragd

Das CSCF und das Ökobüro Raymond Delarze haben ihre Arbeiten fortgesetzt. 2005 konnte die erste Serie der Objektkandidaten im Alpenraum aufgrund von Endemiten oder Halb-Endemiten bezeichnet werden. Aus vorangegangenen Abklärungen ging hervor, dass die Arten und die Lebensräume wie z. B. die subalpinen und alpinen Fauna- und Florenelemente, wofür die Schweiz auf europäischem Niveau eine besondere Verantwortung trägt, deutlich unterrepräsentiert waren. Das erarbeitete Vorgehen erlaubte die Selektion von 14 Objekten. Das Ziel wäre aber ca. 30 Objekte im Alpenbogen zu nennen, weshalb das Auswahlverfahren für die Bezeichnung von zusätzlichen Kandidaten angepasst wurde. Dafür soll die Verbreitung von national prioritären Arten Anhaltspunkte geben. Die Arbeit wird 2006 fortgeführt.

4. LEHRE, FORSCHUNG UND ANDERE WISSENSCHAFTLICHE TÄTIGKEITEN

Bildungsangebote und nationale Projekte : Der Wissensschwund im Bereich der Systematik und der organismischen Biologie im universitären und sonstigen Hochschulbereich, und dessen dramatische (längerfristigen) Folgen für die angewandte und die Grundlagenforschung, sind seit Langem bekannt und kürzlich mit dem Schlussbericht der Task Force Systematics zuhanden der Schweizerischen Akademie der Naturwissenschaften erneut aufgezeigt worden. Verschiedene Initiativen wurden zur Abhilfe unternommen : z.B. mit dem DESS in «Système et gestion de la biodiversité» in Lausanne, der Sommerakademie 2005 von A. Hänggi (NMBa), dem «Tagfalter» Kurs 2005 von BDM-CH /CSCF, den Molluskenkursen 2004 und 2005 durch J. Ruetschi gleichzeitig zur RL terrestrische Mollusken. Diese stehen als lobenswerte Einzelinitiativen leider nicht im Zusammenhang mit einer koordinierten Aktion. Denn eine konzertierte landesweite Aktion tut Not, und zwar jetzt und nicht erst in ferner Zukunft! Mit diesem wichtigen Ziel und unter Initiative von Francis Cordillot (BAFU) und YG hat sich eine Arbeitsgruppe gebildet, die mehrmals im 2005 zusammentraf. Es gilt, in der Deutschschweiz wie auch in der Romandie, ein koordiniertes Angebot von Kursen zur Förderung der Artenkenntnisse in Fauna und Flora zusammen zu stellen, das möglichst einem breiten Publikum aus akademischen und nicht akademischen Kreisen offen steht. Die Arbeitsgruppe gibt dem durch ihre Zusammensetzung wie folgt Ausdruck: Francis Cordillot und Thomas Bucher (BAFU), Stephan Grichting (Naturama Aarau), D. Burckhardt und A. Hänggi (NMBa), Michel Sartori und Olivier Glaizot (Musée zoologique Lausanne), Klement Tockner (EAWAG), Prof. Wolfgang Nentwig (UNIBE), Prof. Peter Linder (UNIZH),

Gerhard Schneider (HEP Fribourg) und YG (CSCF). Momentan hat sich die AG das Ziel gesetzt, alle zielverwandten Kursangebote in der Schweiz wahrzunehmen und über die neu gegründete Schweizerische Fachgesellschaft für Systematik (Swiss Systematics Society, SSS) breit zu informieren. Zudem will sie die Mindestanforderungen (Standards) für jede Ausbildungsstufe und u.a. die Grundinhalte der Kursmodule formulieren.

Sommerakademie : SC hat sich am 12. und 13. Juli als Kursleiter an der «Sommerakademie Alp Flix» beteiligt, die A. Hänggi organisierte. E. Stöckli und Ch. Kropf haben sich dem Fangen und Bestimmen von Spinnen und Käfern gewidmet. SC hat dort das CSCF und das RL-Programm vorgestellt, sowie eine Einführung in die Grundlagen zur Datenverarbeitung von Fundmeldungen und das Betreiben einer Datenbank gegeben.

Projet Landscape Potential (Landspot) : AL und YG haben ihre Begleitarbeit zum Doktorat von Ramona Maggini, UNIL fortgesetzt (www.unil.ch/ecospat/landspot). Dieses Projekt kommt zum Abschluss und sollte eine Verfeinerung der Verbreitungskarten der Naturlebensräume der Schweiz gemäss der Typologie von Delarze et al. 2001 ermöglichen. Das erste Kapitel wurde als Publikation von der Fachzeitschrift «Journal of Biogeography» angenommen und erhielt den Preis WWF-Vaud 2005.

Heuschreckenfauna und alte Kulturlandschaften : YG und AL haben auch die Doktorarbeit von Claude Steck (ETHZ – WSL) weiter begleitet. Es geht um den Zusammenhang zwischen «hotspots» in Artenvielfalt von Orthopteren und den verschiedenen Landnutzungsformen wie in alten Kulturlandschaften und dem Klimawandel.

Erfolgskontrolle der Schmetterlingsfauna am Vallon de Nant (VD) : Daniel Cherix und YG haben 2005 die Diplomarbeit von Yannick Chittaro begleitet. Dieser widmete sich der Schmetterlingsfauna des Vallon de Nant unter Anwendung derselben Methode wie sie Alexandre Besson (1998) im Schweizer Nationalpark und verbessert durch Mathilde Bouchard, Marion Macherez (2001/2002) sowie Aline Pasche (2004) angewandt hatten. Die Ergebnisse der Erfolgskontrolle scheinen die Wirksamkeit der Methode zu bestätigen und unterstreichen die Bedeutung des Gebiets als faunistisches Reservoir für Schmetterlingsarten in den Waadländer Alpen. Sie belegen zudem den wichtigen Beitrag der extensiven Beweidung für die Erhaltung der Artenvielfalt.

Räumlicher Rahmen für Analysen der Fauna von Fliessgewässern der Schweiz : Im Zusammenhang mit der RL MEPT hat AL zusammen mit YG, Pascal Stucki (Aquarius), Hugo Aschwanden (BAFU) eine Datenbank mit raumrelevanten Daten über das schweizerische Fliessgewässernetz erstellt. Diese soll die Grundlage für eine Modellierung der Verbreitung von Wasserorganismen aufgrund von drei Datenbezügen ermöglichen :

- Gewässerabschnitte von 500 m : Gefälle, Mäandrierungsgrad, Waldanteil
- Hydrologischer Atlas : Einfluss von Stauwehren, Wasserregime
- Einzugsgebiet von 1000 m : Prozentanteil der Landwirtschaft, Bevölkerungszahl, Kapazität der Kläranlagen, CaCO₃, mittlere Lufttemperatur, Niederschlagsmengen

Der Berechnung war eine Diplomarbeit (S. Rast, EPFL) dienlich. Am Schluss wird es darum gehen, diese Pilotberechnungen auf das ganze hydrographische Netz der Schweiz im Mastab 1:25'000 anzuwenden.

Projekt Habitalp, Interreg IIIB : AL arbeitet mit Raymond Delarze an einem Expertensystem, das in der Lage wäre, Landschaftseinheiten mittels Photo-Interpretation in Habitate gemäss Natura 2000 (PalHab) zu übersetzen. Diese Arbeit läuft als Pilot in Zusammenarbeit mit R. Haller vom Schweizer Nationalpark.

Projekt ROPRE, Folgeprojekt Interreg II : AL und M. Blant arbeiten seit 3 Jahren zusammen an einer Datenanalyse zur Studie ROPRE mit Titel «Untersuchung der Beziehungen zwischen Schermaus und Landschaftsmerkmale» im Jura.

Projekt Ecoréseau Val-de-Ruz : Gemeinsam mit A. Lugon analysiert AL die Daten der ökologischen Ausgleichsflächen im Rahmen des Projekts Ecoréseau Val de Ruz (NE). Diese erlauben die Entwicklung eines einfachen Voraussagemodells für die Schmetterlingsvielfalt in einem ökologischen Vernetzungsprojekt, worin eine Vielzahl von Parzellen mit Massnahmen des ökologischen Ausgleichs belegt wird.

Potenzielle Indikatoren für die biologische Wertigkeit von Rebbergen : 2005 hat Sarah Pearson (Agridea, vormalig Service romand de vulgarisation agricole) YG und Raymond Delarze gebeten, eine Auswahl von möglichen (floristischen und faunistischen) Indikatoren für den Naturwert einer Rebkultur zu überlegen. Diese sollen die Grundlage für ein «vereinfachtes» Evaluationsinstrument für solche Lebensraumtypen darstellen. Es sei an dieser Stelle daran erinnert, dass entgegen anderer landwirtschaftlichen Nutzflächen, die Reben derzeit weder durch Ökobeiträge (Direktzahlungsverordnung, DZV) noch durch die Verordnung über die regionale Förderung der Qualität und der Vernetzung von ökologischen Ausgleichsflächen (Öko-Qualitätsverordnung, ÖQV) berücksichtigt werden. Dies, obwohl ihre Bedeutung als Sekundärhabitat für die Wildflora und -fauna bekanntlich gross ist. Das von YG und RD erstellte Dokument als Antwort auf die Frage (Extensive oder intensive Rebberge? Allgemeine Überlegungen und mögliche Indikatoren für ihren Naturwert) wurde am 3. November am Sitz der Agridea in Lausanne vorgestellt und diskutiert.

Projekt über die Modellierung nur mit Präsenzdaten (NCEAS) : AL hat sich an einer in Kalifornien stationierten Arbeitsgruppe beteiligt, die Verbreitungsmodelle von Tieren mit Daten aus Datensammlungen entwickelt. Diese Daten kennzeichnet einzig die beobachtete Präsenz der Zielart in Raum und Zeit. Die international zusammengesetzte Arbeitsgruppe hat ein Dutzend Berechnungsmodelle anhand 6 verschiedenen Datensätzen verglichen (Elith et al. In press).

Projekt GRASP : AL setzte seine Beratung der Anwender seines Modellierungsprogramms (GRASP) zur Berechnung von potenziellen Artverbreitungen fort, ausgehend vom Internetauftritt GRASP auf www.cscf.ch/grasp.

5. REGIONALE ANTENNEN DES CSCF

- **Jahresbericht 2005 der Öko-Fauna-Datenbank :** siehe Seite 22
- **Antenna Sud delle Alpi del CSCF :** siehe Seite 24

6. KONGRESSE, KOLLOQUIEN UND VORTRÄGE

2005 nahm das CSCF an folgenden Kongressen und Kolloquien teil : siehe Seite 26

7. PUBLIKATIONEN

siehe Seite 27

8. AKTUALISIERUNG DER DATENBANK (DB)

Das CSCF verwaltet Datensätze von 28 Artengruppen. Sie enthalten 2'024'632 Fundmeldungen, davon 325'308 über Säugetiere, Fische und höhere Krebse. Die Bilanz 2005 der insgesamt 161'539 erfassten bzw. geladenen Daten sieht wie folgt aus : Säuger : 6'123, Wirbellose : 145'001. 72 % dieser Daten sind dem CSCF digital übermittelt worden, 28 % brieflich zugestellt und anschliessend verarbeitet worden. Die 2 Grafiken auf S.28 + 29 zeigen die Entwicklung der letzten drei Jahren der in die DB integrierten Datensätze.

NB: Der massive Unterschied in den Grössenordnungen der digital geladenen und der selber erfassten Datensätze verlangt eine Aufteilung auf 2 Grafiken.

9. AUSKUNFTSTÄTIGKEIT

2005 hat das CSCF 196 Anfragen beantwortet (2004 : 224). 71 Anfragen stammten von Ökobüros (meist im Auftrag eines Kantons oder des Bundes), 48 von Mitarbeitern des CSCF oder Privatpersonen, 5 von Naturmuseen, 8 vom Bund (BAFU, FAL und Armee), 12 von kantonalen Fachstellen (BE, GE, JU, NE, SG, UR, VD, ZH), 10 von Naturschutzorganisationen, 1 von einer nationalen / regionalen Datenbank, 6 vom Ausland, 31 von Studierenden (Universitäten, Fachhochschulen), 4 von Journalisten. Anzahl Anfragen nach Artengruppen : 35 betreffend nur Vertebraten, 60 nur Invertebraten, 92 Vertebraten und Invertebraten; 9 waren allgemeine Fragen.

Die Grafik auf Seite 29 zeigt die Entwicklung der Nachfrage pro Anspruchsgruppe während der letzten 5 Jahren.

DANKSAGUNG / REMERCIEMENTS

Die Fundmeldungen von **842** Personen, treue oder gelegentliche MitarbeiterInnen des CSCF, sind 2005 erfasst und in die DB geladen worden. Wir möchten allen genannten Personen für ihre wertvollen Angaben ganz herzlich danken. Ohne ihre Mitwirkung wäre unsere Arbeit undenkbar.

Les observations de 842 personnes, collaborateurs réguliers ou occasionnels du CSCF, ont été chargées ou saisies en 2005. Nous remercions sincèrement toutes les personnes citées ici pour avoir accepté de les mettre à notre disposition. Notre travail serait impossible sans leur aide.

Abderhalden Michele, Abderhalden-Raba Angelika, Acklin Rolf, Adriaens Tim, Aegerter Hans, Aistleitner Ulrich, Alfieri Francesca, Allamand Philippe, Allaz Marie-Françoise, Altenburger Iris, Altenburger Rolf, Altermatt Florian, Amiet Felix, Amiet Philippe, Amrhein Walter, Amstad Hansruedi, Amstutz Erich, Amstutz Felix, Anderhub Piera, Andréis Regine, Angelone Sonia, Antognini Marco, Ançay Michel, Appert Josef, Arber Willi, Arnold Federico, Arnold Fredy, Arnold-Geisser C., Arrigoni Dolores, Artho Hans, Artmann-Graf Georg, Aschwanden Jean, Asshoff Roman, Augsburger Fritz, Augustin Philipp, Ayer Jacques, Bachliger Johann, Bachmann Christian, Bachmann Peter, Bachmann Reto, Bachofen Andreas, Badaracco Cecilia, Bader Josef, Balmer Ernst, Balmer Sébastien, Bandel Erwin, Baracchi Fluvio, Baratti Danilo, Barbalat Alain, Barbalat Sylvie, Baseraga Mara, Basig Daniel, Baud André, Baudraz Marie-Jeanne, Baur Bertrand, Baur Hannes, Bays Baptiste, Bazzani Michela, Bearth Anton, Beaud Gérard, Beaud Michel, Beck Andres, Bender Claude, Bense Ulrich, Bernardi Eric, Bernasconi Adriano, Bernasconi Igor, Berner Daniel, Besomi Daniele, Besomi Katya, Bettoli Piero, Bettè Stefano, Beuchat Sébastien, Bezzola Germano, Bianchetti Marco, Bielser A., Bieri Katrin, Biermann Heinrich, Biollaz François, Bionda Radames, Birbaumer Hugo u. Pia, Birrer Stefan, Bischoff Batist, Bissig Werner, Biéri Pauline, Blandenier Gilles, Blandon Nestor, Blant Michel, Blattner Martin H., Bless Markus, Blum Josef, Blum Karsten, Blum Paul, Blumer Andreas, Blöchliger Hermann, Bobst Justin, Boitier Emmanuel, Boldini Mario, Bolli Gildo, Bolliger Christina, Bolzern Heinz, Bonelli Siomona, Borgeat Luc, Borgula Adrian, Borleis-Dreier Frank, Born Bruno, Bottinelli Gabriella, Bottinelli Michele, Brantschen Arno, Breitenmoser Kaspar, Brogli Georges, Brossard Christophe, Brunetti Roberto, Brunner P., Brunner Urs, Bruno Lucca, Bruschi Carla, Bryner Rudolf, Brägger Hansjörg, Brülisauer Markus, Buchli Adrian, Buchli-Parolini Jachen Andri, Buchs Rachel, Bundi Daniel, Bur Markus, Buri Enrico, Burlet Ursula, Burri Antoine, Burri Jean-François, Butti Michele, Bächli Gerhard, Bächtold Corinne, Bächtold Mosé, Bärtschi, Bärtschi Ulrich, Büchel Urs, Bühler Wolf, Bühlmann Ralph, Bürgler Monika, Bürgler Renato, Bütler Bruno, Caminada Paul, Campana Michela, Camponove Albina, Camponovo Ivan, Candrian Barla, Capaul Leo, Capt Simon, Cardis Marzio, Caron Gilles, Casati Alice, Casati Francesco, Casati Sonia, Castelli Antonio, Cattaneo Maura, Caviezel S., Cavigelli Maurus, Cereghetti Federico, Cerny Karel, Chapelle José, Chappalley Alexandre, Charles Raphaël, Chiesa Antonella, Chittaro Marie-Christine, Chittaro Yannick, Christ Heinz, Christensen Kresten, Civatti M., Claude Bernard, Claude Francis, Claude François, Collaud Rolf, Colombi Maurizio, Comment Nicolas, Conelli Alberto, Constantini Paola, Conti Michel, Conti Michele, Coppey Stéphanie, Coray Armin, Corrieri Manuela, Corthay Jean-Bernard, Corthay Olivier, Corti Emilio, Costantini Paola, Cotture Guillaume, Crocetta Andrea, Custer Caterina, Dalcher-Singer Heini, Danieli Ottavio, Dauwalder Bruno, Defago Michel, Degonda Werner, Delarze Raymond, Delatour Thierry, Deleury Patrick, Della Bruna Chiara, Della Bruna Paolo, Della Santa Mario, Demerges David, de Monaco Romeo, Denèfe, Deplazes Lucas, Deplazes-Bass Martina, Derivaz Gabriel, Dermont Rita, Desbiolles Philippe, Di Casola Paolo, Di Pomponio Eugen, Diener Ulrich, Dierauer Roswitha, Dobler Etienne, Dobler Guido, Dommergues Cyril-Hugues, Donzé Gérard, Dorizzi Nadia, Doutaz Léon, Dreier Hanspeter, Dräyer Stephan, Dubey Philippe, Dubuis Claude-Alain, Ducommun Laurent, Dudler Fredi, Duelli Peter, Dullinger Ernst, Dusej Goran, Dvorak Mathieu, Dähler Christa, Dätwyler Kurt, Dössegger Hans-Ulrich, Eberhard Regula, Egli Bernhard, Eicher Cecile, Eigenheer Kon-

rad & Martina, Endres Peter, Erard Jacques, Erb Bruno, Ernst Matthias, Eschler David, Eschler Peter, Favre Christine, Felber Martine, Felder Beat, Fellay Daniel, Ferrario Federico, Fibbioli Franco, Fink Walter, Fischer Beat, Fischer Claude, Fischer Josef, Fischer Otto, Fischer Serge, Fischli Hans, Fischlin B., Flacio Eleonora, Flepp Tini, Fliedner Heinrich, Fliedner Traute, Flury Markus, Flöss Isabelle, Flück Jean-Pierre, Flück Markus, Flükiger Kurt, Foglia Massimiliano, Foletti Claudio, Forini Graziella, Fornera Christine, Fournier Jean, Fournier Jérôme, Franc Murielle, Friedli Peter, Fringeli Roland, Frésard Dominique, Fuchs Martin, Fuchs Paul, Fuchs Ruedi, Fumasoli Gemma, Funk Martina, Furrer Daniela, Furrer R., Füllemann Fritz, Fürst Brigitte, Gabbani Fabio, Gadella Danilo, Gaisch Helmut, Galeazzi Adelio, Galetti Franco, Galeuchet David, Galli Renato, Gasser Beat, Gasser Bettina, Gasser Eugen, Gaugler D., Gebeli Daniel, Gebhard Vils, Geiger François, Gemsch Jörg, Gentil Francis, Gerbaudo Chiara, Gerber Anatole, Gerber Andreas, Gerber Esther, Gerber Jean-Claude, Gerig Cristina, Germann Christoph, Gerster Stefan, Gertsch Elisabeth, Ghidossi Paolo, Ghiggia Monique, Giacalone Isabella, Giampietro Rinaldo, Gianola Silvana, Gilgen + Kamber Michael + Lea, Gilgen R., Gilliéron Luc, Gimmeli Franco, Giorgetti-Frascini Pia, Girbi Bruno, Gisin, Glanzmann Lukas, Gloor, Gmür Josef, Goerg Laurent, Gonseth Yves, Grandjean Noémie, Graute Simone, Gremaud Jérôme, Gretillat Didier, Gribi Rolf, Grichting Stefan, Grimaître Frédéric, Grimm Kurt, Grosjean Jacqueline, Grosjean-Sommer, Grünenfelder Markus, Grütter-Schneider Ernst, Guarneri Fabio, Guglielmini Sofia, Guidali Sanzio, Guillaum-Gentil Pierre-Yves, Gujan Martin, Guntern Hugo, Gyax-Däppen Renate, Gyr Karl, Güttinger René, Hablützel Cristina, Haenni Jean-Paul, Haering Hagist Dominik, Hangartner Rolf, Hartmann Kathrin, Hartmeier Ernst, Hauser Lukas, Heckel Gerald, Hedinger Alfred, Heeb Christian, Hegglin Daniel, Heller Uwe, Hemmi Martin, Hendry Sepp, Henrioux Jean-Daniel, Herger Alois, Herger Werner, Herrmann Mike, Herzog Annelies, Hinden Urs, Hirt Karl & Heidi, Hoch Karl, Hochuli Werner, Hoess René, Hofer Alex, Hofmann Tristan, Hollenstein Ambros, Holzgang Otto, Homberger Lucius, Horch Vera, Hostettler-Egloff Ruth & Kurt, Houriet Jean-Daniel, Hoy S., Huber Werner, Hubmann Albert, Huggel Salomé, Huguenin Jean-Paul, Hunger Daniel, Hunziker Eliana, Häfliger Franz, Häni Markus, Hördegen Ph., Hüni Max, Hürzeler Robert, Imbeck Paul, Imboden Ludwig, Inches Simona, Indergand Peter, Infanger Anton, Ingold Arthur, Ingold Paul, Innocenti Silvia, Isoset Jacques, Isler Hans-Jörg Itin Elisabeth, Jaberg Christophe, Jacot Patrick, Jaggi Louis, Jakob Monika, Jaun Andreas & Barbara, Jean-Richard Peter, Jelmoni Adriano, Jenny Anton, Jonas Tobias, Joos Renato, Joss Sabine, Juillerat Laurent, Jurt Denise, Jutzeler David, Jäger Rudolf, Kaderli Samuel, Kaiser W., Kamber Kurt, Kasper Markus, Keist Bruno, Keller Verena, Keller Walther C.F., Kestenholz Matthias, Kieffer Merki Marie-Louise, Kistler Roman, Kloter Annelies, Kloter Ulrich, Knecht Daniel, Knöpfel Adrian, Kobialka Hajo, Koch Beat, Koch Silvia, Kocherhans F., Kohl Stefan, Kressibucher Christine, Krämer Augustin, Krüger P., Kugler Michael, Kunz Walter, Kurath Roland, Kurmann Hans, Käsermann Chrisoph, Käslin Hubert, Köhler Jörg, Künzle Emil, Künzle Niklaus, Künzli Heinz, Lafranchi Marco, Lagger Christian, Lambert Julien, Latscha Romy & Thierry, Lauber Marcel, Lazzaroni Elisabetta, Lehmann Anthony, Lenherr Otmar, Leu Thomas, Leuch Felix, Leugger-Eggimann Urs, Leuthold-Glinz Walter, Lienert Friedrich, Lochmeier Hans, Loser Erika, Lubini Verena, Luginbühl Erich, Lugon Alain, Lugin Bernard, Lurati Armando, Lustenberger Urs, Luyet Ferdinand, Maeder Frédéric, Maestrani Mara, Maggini Lehmann Ramona, Magun Bettina, Maienfisch Urs & Edith, Manzo Francesca, Maradan Fabrice, Marcel Michel, Marchesi Paul, Marclay Alain, Mariéthoz Serge, Marques David, Martinelli Barbara, Masson Gabriel, Mathis Alois, Matt Guntram, Matthey Gilbert, Mattli Christof, Maurer Fritz, Mauri Simonetta, Mayr Anton (Tony), Medici Vincenzo, Meile Anton, Meineke Jörg-Uwe, Menenti Renato, Menzi Hans, Merki Matthias, Mermod Claude, Mermod-Fricker Françoise, Messerknecht Ilsegret, Meylan Jean-Daniel, Michel Willi, Michellod Aimé, Milesi Elisabetta, Mollet Pierre, Molteni Aldo, Mombelli Mariarosa, Monbaron Marie-Eve, Monn Gabriel, Monnerat Christian, Monney Jean-Claude, Montasio Maria, Moor Markus, Moor Silvio, Morard Eric, Moresi Ruben, Moretti Marco, Moretti Regula, Morgenthaler Annick, Moritz Urs, Morosoli Helene, Mottini Nicola, Mulhauser Blaise, Muller Franck, Munz Ruth, Murbach-Schmidt Katalin, Muttenter Monika, Märki Beat, Märki Kathi, Métraux Valentin, Möhr R., Müller Andreas, Müller Beat, Müller Peter, Müller Ueli, Mülli Daniel, Naldi Pamela, Negrinotti Luciana, Nembrini Marco, Neumeyer-Funk Rai-

ner et Martina, Nietlisbach Pirmin, Noris Paola, Noël Christophe, Nurra Nicola, Nünlist Franz, Oleggi Paolo, Olivieri Stefano, Ortelli Stefania, Ortlepp Johannes, Osterwalder Marco Paolo, Pacchiarini Marco, Paccolat Guy, Padrutt Blanca, Pafumi Nanett, Palli Francesca, Palmi Paolo, Parodi Marcel, Pasche Aline, Patocchi Nicola, Pauli Alain, Pauli Line, Pedrazzini Daniele, Pedroia Monica, Peissard Erich, Pellet Jérôme, Perez Aline, Perfetta Jean, Perrenoud Alain, Persico Andrea, Persico Michela, Peter Beatrice, Petrini Liliane, Peyer Myrtha, Pfändler Ulrich, Piatti Albert, Pierallini Riccardo, Pilotto Jean-Daniel, Pitsch Pio, Pittet Mireille, Plattner Matthias, Plozza Luca, Polito Elide, Polli Bruno, Pollini Marco, Pollini Paltrinieri Lucia, Poppitz Horst Günter, Porta Francesco, Pozz Andrea, Pozzi Andrea, Pozzi Stefano, Pradella Chiara, Pradella Cinzia, Pradervand Daniel, Praz Christophe, Preiswerk Georges, Pronzini Cristina, Quadranti Lara, Quaroni Rosemarie, Quinodoz Jean-Michel, Raffaella, Rampazzi Filippo, Ramseier Petra, Randini Francesca, Rausis Jean-Paul, Ravasi, Raviglione Mario, Redaelli-Wild Raffaella, Reding Jean-Paul, Reser-Rezbanyai Ladislaus, Rey André, Ribi Hans-Peter, Richard Jean-Luc, Riechensteiner Hans, Riegler Klaus, Righetti Daniele, Righetti Tristane, Rinaldi Fernanda, Rinaldi Gianpiero, Ritschard Matthias, Ritter Ruedi, Ritter Urs, Rivola Filippo, Roch Jean-Claude, Roesli Marzia, Roesti Christian, Roesti Daniel, Rohrbach Rudolf, Rose W., Rosselli Rinaldo, Roth Paul et Ingrid, Roth Sybille, Rubin Andreas, Ruf H.R., Rufer Samuel, Rusca Francesco, Rust Christian, Rutishauser Roman, Rüegg Peter, Rüetschi Jörg, Sager Josef, Sala Elena, Sala Rebecca, Salzmann Irene, Santoro Esther, Sartori A., Sartori Rito, Saugra Thérèse, Sax Kaspar, Scattini Albino, Schaad Michael, Schaffter Claude, Schaub Bruno, Scheggia Carlo, Scheiwiller Anton, Scheiwiller Verena, Schiess-Bühler Heinrich, Schiesser Thomas, Schlegel, Schlegel Jürg, Schlitner Michael, Schlup Peter, Schmid Andreas, Schmid Anton, Schmid G., Schmid Hans, Schmid Jürg, Schmid Liselotte, Schmid Paul, Schmid Willi, Schmidt Benedikt, Schmucki Josef, Schmutz Werner, Schmutz Yvan, Schmök Hugo, Schneebeli Fritz, Schneider Hélène, Schneiter Steve, Schnepat Ulrich, Schnidrig Kondi, Schnyder Peter, Schoenenberge Nicola, Schott-Stemmler E., Schwaller Thomas, Schwarzwälder Bea, Schweizer Kurt, Schweizer Peter, Schwitz René, Schädler Richard, Schär Olivier, Schären Alfred, Seitz Oliver, Sieber R., Siegenthaler Christian, Siegenthaler Paul, Sierro Antoine, Sierro Roger, Sigrist Markus, Sini Chiara, Solari Patrizia, Solari Storni Chiara, Sommer Adrian, Sommer Roland, Sonderegger Peter, Sonego Mariangela, Spengler Stephan, Spescha Gion Fidel, Spinedi Fosco, Spinelli Alberto, Spirig Albert, Spörri Peter, Staehli Chantal, Stalling Thomas, Stampfli Viktor, Stanga Daniele, Stark Adolf, Steffen Manfred, Steg Pia, Steinacker Claudia, Steiner Dominik, Steinhauer P., Steinmann Erwin, Steinmann Patrick, Stephan Hansjörg, Stirnberger, Stocker-Bär Rosmarie, Stoll Aurélien, Strausak René, Stromer Beni, Struch Mark, Strähl R., Strähl Roland, Stucki Laure, Stucki Pascal, Stucki Thomas, Studer Hanspeter, Studer Thierry, Sturzenegger Kurt, Stämpfli Barbara, Stüdeli Viktor, Stüssi Andreas, Stüssi Roberto + Elisabeth, Sunier Jean-François, Sutter Georg, Taillard Jean-Jacques, Talleri Alessandro, Tanya, Tettamanti Giuseppe, Thiel Dominik, Thomas Marian, Thommen Dieter, Thommen Heinrich, Thöni Lotti, Thüler-probst H., Tinner-Guler Hansueli, Tièche Jean-Claude, Toggengruber Ulrich, Togni Cesare, Tomassetti Pierangelo, Tondelli-Halter S., Torriano Damiano, Torriano Enrico, Trachsel Daniel, Tröndle Miriam, Tröndle Pius, Tschanz Louis, Tschanz Sébastien, Tumbrinck Josef, Turcati Luciano, Turin Marcel, Turin Olivier, Vanna Alberti, Varini Daniele, Veraguth Remo, Veraguth Robert, Vermot Michel, Vicentini Heinrich, Vinciguerra Lorenzo, Vitali Piergiorgio, Vogel Christoph, Voigt Adriano, Voigt Sara, Volet Bernard, Vuilleumier Patrice, Völker Robert, Wagner André, Walter, Walter Jakob, Walter Thomas, Walther Hans, Warmuth Fred, Weber André, Weber Daniel, Weber Jean-Marc, Wechsler Sämi, Wegelin Heinrich, Weibel Esther, Weidmann Peter, Weidner Andreas, Wenger & Jenny Remo & Cornelia, Wenger Fritz, Wermeille Emmanuel, Wermelinger Beat, Wicht Barbara, Widmer Christoph, Widmer Luzia, Wild Mario, Wildermuth Hansruedi, Wilhelm Markus, Wittmer Hans, Wolf Brigitte, Wolf Hans, Wyman Hans-Peter, Wyss Claude, Wyss Daniel, Wyss Pirmin, Würth Nicole, Wüst-Graf Ruedi, Zambelli Nicola, Zanetti Flavia, Zanini Mirko, Zappa Marilena, Zaugg Blaise, Zaugg Claudia, Zbinden Christian, Zbären Ernst, Zeller Urs, Zemp Josef, Zieri Hansruedi, Zihler Hans, Zimmermann Fridolin, Zingg Peter, Zingg Reto, Zingg-Leumann Wilma, Zörjen Hans Peter, Zoller Josef, Zopfi Hans, Zumbrunnen Rolf, Zurrwerra Andreas, Zäch Manfred.



HERPETOLOGISCHES INFORMATIONSBULLETIN FÜR DIE SCHWEIZ *BULLETIN D'INFORMATION HERPÉTOLOGIQUE* POUR LA SUISSE

BERICHTE UND INFORMATIONEN ALLER ART ZUR HERPETOLOGIE UND ZUM NATUR-
SCHUTZ IN DER SCHWEIZ

zusammengestellt von der **karch**

RAPPORTS ET INFORMATIONS DIVERSES SUR L'HERPÉTOLOGIE ET LA PROTECTION DE LA
NATURE EN SUISSE
rédigé par le **karch**

1. PERSONELLES / <i>PERSONNEL</i>	49
2. ADMINISTRATION, DOKUMENTATION / <i>ADMINISTRATION, DOCUMENTATION</i>	49
3. AKTIVITÄTEN UND PROJEKTE / <i>ACTIVITÉS ET PROJETS</i>	51
4. VERANSTALTUNGEN / <i>MANIFESTATIONS</i>	65
5. VERSCHIEDENES / <i>DIVERS</i>	73
6. LITERATUR / <i>LITTÉRATURE</i>	78

Ressort Amphibien / ressort amphibiens : Silvia Zumbach

Ressort Reptilien / ressort reptiles : Jean-Claude Monney

Mitarbeiter Amphibien / collaborateur amphibiens : Benedikt Schmidt

Mitarbeiter Reptilien / collaborateur reptiles : Andreas Meyer

Mitarbeiter Datenbank / collaborateur banque de données : Fabien Fivaz

Administration : Karin Mosimann-Kampe

silvia.zumbach@unine.ch

jean-claude.monney@unifr.ch

benedikt.schmidt@unine.ch

andreas.meyer@unine.ch

fabien.fivaz@unine.ch

karin.mosimann@unine.ch

Website / site web: www.karch.ch

1. PERSONELLES / PERSONNEL

Zur Zeit sind keine personellen Veränderungen bei der karch zu erwähnen.

Herr Patrick Gassmann ist per Ende 2005 als Regionalvertreter der karch für die Reptilien im Kanton Waadt (Nord vaudois, La Côte) zurückgetreten. Herr Dr. Sylvain Ursenbacher, Bursins, übernimmt ab sofort dieses Amt in dieser Region. Herr Jacques Thiébaud ist seit anfangs Jahr als Regionalvertreter der Amphibien im Kanton Genf tätig. Er ergänzt damit die Tätigkeit von Herrn David Bärtschi als Reptilienspezialist.

Auch im Jahr 2006 engagiert die karch wieder verschiedene Praktikantinnen und Praktikanten sowie Zivildienstleistende. Herr Eric Morard kümmert sich im Rahmen seines Praktikums um eine neue Monitoringmethode des Teichmolchs (*Triturus vulgaris*) in der Grande Cariçaie am Neuenburger See. Frau Nora Zuberbühler untersucht ebenfalls im Rahmen eines Praktikums, ob kalkstabilisierte Weiher ihre Funktion als Amphibienlaichgewässer wahrnehmen können oder nicht. Seinen Zivildienst absolviert Herr Manuel Frei bei der karch. Sein Einsatzgebiet sind verschiedene administrative und reptilienfachliche Arbeiten sowie Feldarbeiten im Rahmen des Projektes Kantonale Reptilien-Vorranggebiete (KRVG).

Aucun changement n'est à signaler au niveau du personnel du karch.

Monsieur Patrick Gassmann a quitté son poste de représentant régional du karch pour les reptiles dans le canton de Vaud (Nord vaudois, La Côte) à fin 2005. Monsieur Dr Sylvain Ursenbacher, de Bursins, a repris ce poste pour la même région. Monsieur Jacques Thiébaud est le nouveau représentant régional pour les amphibiens dans le canton de Genève. Il complète les activités de M. David Bärtschi, focalisé lui sur les reptiles.

*Le karch occupe à nouveau divers stagiaires et civilistes en 2006. Monsieur Eric Morard consacre son stage à une nouvelle méthode de monitoring du triton lobé (*Triturus vulgaris*) dans la Grande Cariçaie (rive sud du Lac de Neuchâtel). Madame Nora Zuberbühler, également stagiaire, étudie pour sa part l'adéquation des étangs stabilisés à la chaux pour la reproduction des amphibiens. Monsieur Manuel Frei accomplit son service civil au karch. Il participe à divers travaux administratifs ou concernant les reptiles, notamment du travail de terrain dans le cadre du projet de sites cantonaux prioritaires pour les reptiles.*

2. ADMINISTRATION UND DOKUMENTATION / ADMINISTRATION ET DOCUMENTATION

Die karch zieht nach Neuenburg!

Bereits seit über zehn Jahren bilden die Koordinationsstelle für Amphibien- und Reptilienschutz in der Schweiz (karch) und das Centre Suisse de Cartographie de la Faune (CSCF) als Stiftung eine rechtliche Einheit. Unsere Büros allerdings blieben bisher räumlich getrennt: Das CSCF belegt Räumlichkeiten am Naturhistorischen Museum Neuenburg, die karch an den Naturhistorischen Museen von Bern und Freiburg. An allen drei Museen geniessen wir zwar ein überaus geschätztes Gastrecht, kämpfen aber gleichzeitig auch mit einem zunehmenden Platzmangel - die Büros sind für Mensch und Material zu eng geworden. Ein Anlass also, die Fusion mit dem CSCF auch räumlich zu vollziehen. Nach 27 Jahren in Bern zieht die

karch nach Neuenburg! Unsere neuen Büroräumlichkeiten liegen an zentraler Lage in der Innenstadt, und wir freuen uns auf den neuen Arbeitsort. Sowohl die karch als auch das CSCF werden weiterhin als eigenständige Fachstellen ihre Aufgaben gegen aussen hin unabhängig voneinander wahrnehmen. Die karch und ihre Dienstleistungen werden also auch in Zukunft unverändert allen Privatpersonen, Behörden, Fachstellen und Verbänden zur Verfügung stehen, welche Informationen rund um die einheimischen Lurche und Kriechtiere beanspruchen wollen. Und das nach wie vor in Deutsch und in Französisch! Die karch betreut weiterhin die Verbreitungsdatenbank der Amphibien und Reptilien der Schweiz, und auch die Datenschutzbestimmungen der karch bleiben vollumfänglich erhalten. Auch in Neuenburg nehmen wir Ihre Amphibien- und Reptilienbeobachtungen gerne entgegen. Wenn sich auch unsere Telefonnummer ändern wird: Die karch bleibt Ihnen in alter Form, aber mit neuer Frische erhalten. Eine Adressänderung erhalten Sie rechtzeitig vor dem Umzugstermin im Herbst 2006 zugestellt.

Le karch déménage à Neuchâtel!

Depuis 10 ans déjà, le centre de coordination pour la protection des amphibiens et reptiles de Suisse (karch) et le Centre Suisse de Cartographie de la Faune (CSCF) forment en tant que fondation une entité juridique. Mais jusqu'à présent nos bureaux sont restés séparés. Le CSCF occupe des locaux au Muséum d'Histoire Naturelle de Neuchâtel, le karch aux Musées d'Histoire Naturelle de Berne et de Fribourg. Dans les trois musées, nous jouissons d'un droit d'hospitalité très apprécié, mais nous y sommes aussi de plus en plus à l'étroit – les bureaux sont devenus trop petits pour contenir collaborateurs et matériel. C'est donc l'occasion de réaliser la fusion avec le CSCF aussi sur le plan des locaux. Après 27 ans à Berne, le karch déménage à Neuchâtel! Nos nouveaux bureaux sont situés au centre ville et nous nous réjouissons de nous y établir. Autant le karch que le CSCF vont continuer à remplir leurs tâches vis-à-vis de l'extérieur en tant qu'instances indépendantes. Le karch et ses services resteront de façon inchangée à disposition de toutes les personnes, institutions, offices, services et associations qui désirent des informations concernant les amphibiens et reptiles indigènes. Et ceci toujours en allemand et en français! Le karch continue à gérer la banque de données de distribution des amphibiens et reptiles de Suisse et les conditions de protection des données restent inchangées. A Neuchâtel également, nous recevrons très volontiers vos observations d'amphibiens et de reptiles. Même si le numéro de téléphone change, le karch reste inchangé pour vous, mais avec une fraîcheur nouvelle. Vous recevrez la nouvelle adresse à temps avant le déménagement en automne 2006.

Website / Site internet

Die Website der karch wird weiterhin ausgebaut. Neu sind beispielsweise auch die Stimmen der einheimischen Froschlurche online zu hören. Sie finden die entsprechenden Tondateien beim jeweiligen Artkapitel.

Von verschiedener Seite wurde der Wunsch geäussert, auf der Website mehr Bildmaterial von einheimischen Reptilien und Amphibien aufzuschalten, um den Quervergleich mit eigenen Bildern zu ermöglichen und damit die Bestimmung zu erleichtern. Die karch kommt diesem Wunsch gerne nach, entsprechendes Bildmaterial wird demnächst auf

www.karch.ch zur Verfügung stehen.

Kennen Sie die Rubriken «Aktuell» und «Agenda» auf unserer Website? Wir publizieren hier regelmässig feldherpetologische Neuigkeiten und informieren über bevorstehende Exkursionen, Tagungen und Konferenzen.

Le site internet du karch est en constant développement. Les voix des anoures peuvent à présent y être entendues à partir des pages consacrées aux différentes espèces. Une demande nous est parvenue de plusieurs côtés concernant la possibilité de disposer de plus d'images des espèces indigènes de reptiles et d'amphibiens, afin de faciliter la détermination des espèces. Un vœu en passe d'être rempli sur www.karch.ch.

Connaissez-vous les rubriques «actuel» et «agenda» de notre site internet? Nous y publions régulièrement les nouveautés en matière d'herpétologie de terrain et les informations concernant de futures excursions, colloques et conférences.

Merkblätter / Notices

Die Merkblattserie zu den einzelnen Schweizer Amphibien- und Reptilienarten wird laufend ergänzt. Sie finden die entsprechenden Texte auf unserer Website, oder aber Sie laden die Originalmerkblätter als farbige pdf-Dateien herunter. Selbstverständlich können Sie die Merkblätter jederzeit auch als Druck bei uns bestellen.

Überarbeitet und neu aufgelegt wurde das Merkblatt zur Aspisviper (*Vipera aspis*), welches wie alle neuen Merkblätter nun auch im pdf-Format verfügbar ist :

<http://www.karch.ch/karch/d/rep/pdf/Aspisviper.pdf>

La série des notices sur les espèces indigènes d'amphibiens et de reptiles est continuellement complétée. Les textes figurent sur notre site internet et peuvent être téléchargés au format pdf, en couleurs. Les versions imprimées peuvent naturellement toujours être commandées chez nous.

*Une édition remaniée de la notice consacrée à la vipère aspic (*Vipera aspis*) est parue récemment ; comme toutes les notices, elle est disponible au format pdf à l'adresse :*

http://www.karch.ch/karch/f/rep/pdf/Vipere_aspic.pdf

3. AKTIVITÄTEN UND PROJEKTE / ACTIVITES ET PROJETS

AMPHIBIEN / AMPHIBIENS

Amphibien und Hochwasser 2005 (Text: Adrian Borgula, Luzern) : Das Hochwasser im August 2005 brachte dem Einzugsgebiet der Kleinen Emme im Kanton Luzern Wassermassen, wie sie vorher noch nie gemessen worden waren. Zeitweise wurden 720 m³ Abfluss pro Sekunde (!) festgestellt (bisheriger Höchstwert: 590 m³/s). An der Kleinen Emme und an der Fontannen liegen mehrere bemerkenswerte Amphibienlaichgebiete. Sie gehören zu den wenigen primären Standorten an Fliessgewässern. Feuersalamander, Berg- und Fadenmolch, Geburtshelferkröte, vereinzelt Gelbbauchunke, Erdkröte und Grasfrosch pflanzen sich in kleinen Randgewässern und zum Teil sogar im Fliessgewässer selbst fort. Ende August befinden sich vor allem noch Larven von Geburtshelferkröten und Molchen in den Gewäs-

sern. Ein derart aussergewöhnliches Hochwasser wie im August 2005 dürfte unter den Larven zu erheblichen Verlusten und Verdriftungen flussabwärts führen. Auf einer kurzen Kontrolle mehrerer Gewässer nach dem Hochwasser konnte der Autor an der Fontannen (Gemeinden Romoos/Doppleschwand) überlebende Kaulquappen der Geburtshelferkröte in zwei Laichgebieten nachweisen. Zumindest einzelne Larven haben das Hochwasser also überstanden, wenigstens an einem Standort auch ohne Verdriftung, da es sich beim Fundort um das am weitesten flussaufwärts liegende Laichgebiet handelt. Nächstes Jahr soll ein besonderes Augenmerk auf die Flussstrecken unterhalb der Laichgebiete der Geburtshelferkröte (bis Wolhusen) gelegt werden. Es ist denkbar, dass einige der bekanntlich sehr robusten Kaulquappen weit flussabwärts verdriftet worden sind und dort nächstes Jahr mit Erreichen der Geschlechtsreife in einem aktuell von der Art nicht (mehr) besiedelten Raum zu rufen beginnen. Schon 2005 rief eine einzelne Geburtshelferkröte an der Kleinen Emme bei Malters, weit ausserhalb des bekannten Verbreitungsgebietes. Möglicherweise tragen Verdriftungen von Larven oder mitgerissenen Adulti bei Hochwassern in Wildflusslandschaften nicht unwesentlich zur Verbreitung der Arten bei. Ein sehr bemerkenswertes Beispiel dazu ist der Fund eines adulten Alpensalamanders nach dem August-Hochwasser in Reussbühl Littau. Dieses Tier wurde lebend (!) in einem mit Schlamm gefüllten Keller gefunden. Reussbühl liegt ausserhalb des Verbreitungsgebiets des Alpensalamanders. Er muss von der Kleinen Emme angeschwemmt worden sein: Zum nächsten Vorkommen an einem Emmenzufluss sind es rund 5 km Flussstrecke! Zusätzlich bemerkenswert ist das Überleben ausgerechnet jener Amphibienart, die sich sonst gar nie in einem Gewässer aufhält und wohl nicht zu den begnadeten Schwimmerinnen gehört.

Für die Geburtshelferkröte sind durch die zahlreichen neuen Hanganrisse viele potentiell gute Landlebensräume geschaffen worden. Leider ist aber auch ein wichtiges natürliches Laichgebiet durch einen Erdrutsch verschüttet worden. Die Laichgewässer in Felskolken sind nun vollständig überdeckt. Da die Kleine Emme in diesem Abschnitt sonst verbaut ist, gibt es derzeit keine Alternative zum Larvenabsetzen als der Fluss selber. Dort sind aber die Ausfälle auf Grund des Fischbestandes vermutlich sehr gross.

Amphibiens et crues de 2005 (texte: Adrian Borgula, Lucerne : *Les crues d'août 2005 ont amené une quantité d'eau jamais vue dans le bassin de la Petite Emme (LU), avec un débit record de 720 m³ d'eau par seconde (valeur maximale précédente : 590 m³/s). Plusieurs importants sites de reproduction de batraciens se trouvent le long de la Petite Emme et de la Fontannen. Ils comptent parmi les rares habitats pionniers primaires subsistant le long de cours d'eau. La salamandre tachetée, les tritons alpestre et palmé, le crapaud accoucheur, par endroits le sonneur à ventre jaune, le crapaud commun et la grenouille rousse se reproduisent dans les gouilles latérales, voire parfois dans le cours d'eau. A fin août, les larves du crapaud accoucheur et des tritons se trouvaient encore pour la plupart dans l'eau. La crue exceptionnelle doit avoir emporté un nombre considérable de ces larves. Lors d'un rapide contrôle de ces sites après la crue, l'auteur a pu constater la présence de têtards du crapaud accoucheur dans deux mares le long de la Fontannen (communes de Romoos/Doppleschwand). Quelques larves ont échappé à la crue, dans un des cas au moins sans être emportées, puisqu'il s'agissait du site*

de ponte de l'espèce situé le plus en amont. Une attention particulière sera portée l'an prochain aux secteurs en aval des sites de ponte du crapaud accoucheur, jusqu'à Wolhusen. Il est envisageable que quelques unes des larves de l'espèce aient été emportées loin en aval et, une fois adulte, se mettront à chanter en 2007 dans des sites qui n'étaient pas ou plus occupés par l'espèce. En 2005 déjà, un crapaud accoucheur a chanté près de la Petite Emme, vers Malters, loin de l'aire de répartition connue de l'espèce. Il est donc possible que les crues emportant des larves ou des adultes jouent un rôle non négligeable dans la dissémination de l'espèce dans des secteurs aux eaux libres. Un indice dans ce sens est la découverte d'une salamandre noire adulte à Reussbühl Littau, après les crues d'août. Cet animal vivant (!) a été découvert dans une cave remplie de limon. Reussbühl est à l'extérieur de l'aire de répartition de l'espèce, et l'animal a dû être emporté par la Petite Emme. Le site à salamandre noire le plus proche se trouve à près de 5 km en amont! La survie de cet animal 100% terrestre est également remarquable.

L'érosion des berges a créé de nombreux habitats favorables au crapaud accoucheur, mais un habitat naturel important a également été enseveli par un glissement de terrain. Les sites de ponte de Felskolken sont complètement recouverts. Comme la Petite Emme est canalisée dans ce secteur, le cours d'eau est le seul endroit où les larves peuvent être déposées, avec le risque d'être dévorées par les nombreux poissons.

Aktivitäten auf nationaler Ebene / Activités sur le plan national

Inventar der Amphibienlaichgebiete von nationaler Bedeutung: Dritte Revision in Arbeit :

Die Beratungsstelle arbeitet zusammen mit den Kantonen am dritten Revisionschritt des Inventars. Ziel ist es, die Liste der bisher unbereinigten Objekte zu verkleinern, einige neue Objekte in das Inventar aufzunehmen und bei Bedarf Anpassungen an bisherigen Objekten vorzunehmen. Die Inkraftsetzung durch den Bundesrat ist auf 1.1. oder 1.2.07 geplant, zusammen mit Moor-, Auen- und Moorlandschaftsobjekten. Das Inventar umfasst heute 689 ortsfeste und 83 Wanderobjekte. 94 Objekte stehen als unbereinigt im Anhang 4 der zugehörigen Verordnung.

Inventaire fédéral des sites de reproduction de batraciens d'importance nationale: la 3^e révision en route : Le service conseil de l'inventaire travaille avec les cantons à la troisième révision de l'inventaire fédéral. L'objectif est de réduire le nombre des objets non encore mis au net, d'ajouter certains nouveaux sites et de procéder à des corrections devenues nécessaires. L'entrée en vigueur par le conseil fédéral est prévue pour le 1.1. ou le 1.2.07, en même temps que les révisions des inventaires fédéraux des marais, des zones alluviales et des sites marécageux. L'inventaire compte à ce jour 689 objets fixes et 83 objets itinérants, alors que 94 objets non encore mis au net figurent à l'annexe 4 de l'ordonnance.

Freiwilligen-Monitoring mit Zielart Kammmolch : Die karch startete im Frühling 2006 in Zusammenarbeit mit rund 50 freiwilligen Helferinnen und Helfern aus der Deutschschweiz und der Romandie das Pilotprojekt «Kammmolch-Monitoring Schweiz». Ziel ist es, in den nächsten paar Jahren alle bekannten Kammmolch-Standorte zu begehen und aktuelle Daten zu erhalten. Im Jahr 2006 werden etwa 50 Gebiete besucht.

Der zeitliche Aufwand beträgt pro Person vier Abend zwischen April und Juli. Ein Einstieg als Freiwillige oder als Freiwilliger ins Projekt ist im Frühjahr 2007 wieder möglich. Bei Interesse können Sie sich aber jetzt schon mit uns in Verbindung setzen: Benedikt Schmidt 031 350 74 55 oder benedikt.schmidt@unine.ch

Monitoring bénévole de l'espèce-cible Triton crêté : *Le karch a lancé au printemps 2006 le projet «monitoring suisse du triton crêté» avec près de 50 collaborateurs volontaires de Suisse romande et alémanique. Il s'agit de contrôler toutes les stations connues de l'espèce dans les prochaines années pour obtenir des données récentes. 50 sites environ seront visités cette année.*

Le travail demande quatre soirées entre avril et juillet. Les volontaires intéressés peuvent s'annoncer pour le printemps 2007. N'hésitez pas à contacter dès maintenant: Benedikt Schmidt : 031 350 74 55 ou benedikt.schmidt@unine.ch.

Aktivitäten auf regionaler Ebene / Activités sur le plan régional

Förderung der Geburtshelferkröte im Kanton Solothurn : In Zusammenarbeit mit Pro Natura Solothurn und dem Amt für Raumplanung startet die karch ein Geburtshelferkröten-Projekt im Kanton Solothurn. Das Projekt wurde in den Katalog der Aktivitäten im Rahmen des Jubiläums «100 Jahre Naturschutz im Kanton Solothurn» aufgenommen und entsprechend unterstützt.

In einem ersten Schritt soll die aktuelle Verbreitung dieser Art, welche auf der Roten Liste als «gefährdet» eingestuft wird, im Kanton Solothurn besser abgeklärt werden. Grundlage dafür ist die Überprüfung bekannter Standorte sowie die Kontrolle neu gemeldeter Vorkommen. Anschliessend wird evaluiert, wie die Gefährdungssituation der Art im Kanton ist, und ein entsprechendes Massnahmenpaket erarbeitet, wobei für die einzelnen Massnahmen Prioritäten festgelegt werden. Das Projekt ist ähnlich demjenigen im Kanton Bern. Allerdings ist die Beschaffenheit der Laichgewässer im Kanton Solothurn deutlich verschieden von den Berner Verhältnissen, zumal im Kanton Solothurn die Jura-region im Vergleich zum Mittelland überwiegt. Viele Standorte im Jura sind nicht anthropogen entstanden (wie beispielsweise im bernischen Emmental) und stellen noch Primärstandorte dar. Sie sind weniger stark gefährdet. Allerdings kommt dem Kanton Solothurn als Verbindungsachse zwischen den Berner und Aargauer Standorte eine grosse Bedeutung zu, und zwar sowohl im Mittelland als auch im Jura.

Beobachtungsmeldungen von adulten Tieren oder Larven werden bei der karch nach wie vor gerne entgegengenommen! Vielen Dank!

Programme en faveur du crapaud accoucheur dans le canton de Soleure : *Le karch lance un projet crapaud accoucheur dans le canton de Soleure, en collaboration avec Pro Natura Solothurn et l'office de l'aménagement du territoire. Le projet a été accepté dans le catalogue des activités du jubilé «100 ans de protection de la nature dans le canton de Soleure» et est soutenu en tant que tel.*

La première phase vise à préciser la répartition de l'espèce, jugée menacée selon la Liste Rouge, dans le canton. Il s'agit de contrôler les sites connus et de visiter les nouveaux sites où l'espèce a été annoncée. Il sera possible alors d'évaluer le degré de menace pesant sur l'espèce

dans le canton et d'élaborer un concept de protection incluant diverses mesures et définissant les priorités. Le projet est analogue à celui du canton de Berne, mais la situation n'est pas comparable : le massif jurassien joue un rôle bien plus important pour l'accoucheur dans le canton de Soleure que ce n'est le cas dans le canton de Berne. De nombreux sites ne résultent pas de l'activité humaine, mais sont des habitats primaires, tout comme par exemple dans l'Emmental bernois, et ils sont moins exposés aux menaces. Le canton joue en outre un rôle important de relai entre les sites bernois et argoviens de l'accoucheur, tant sur le Plateau que dans le Jura. Nous vous remercions de transmettre au karch vos observations d'adultes et de larves !

Amphibienkurse 2006 : Die karch bot 2006 in Zusammenarbeit mit dem Naturama Aarau erstmals feldherpetologische Amphibienkurse an. Die Kurse wurden in Aarau, Bern und Luzern parallel durchgeführt. Es fanden 3 Theorieabende (Einführung in die Biologie der in der Region vorkommenden Arten, Lebensräume, Gefährdung und Schutz) und je nach Region und Artenspektrum 3-4 Exkursionen statt. Alle Kurse waren gut besucht. Der Kurs kann mit einer Prüfung abgeschlossen werden. 2007 soll der Kurs wieder in diversen Regionen angeboten werden.

Wer Interesse an einer Kursteilnahme hat, soll sich bitte möglichst frühzeitig melden. Die karch organisiert gerne überall dort Kurse, wo das entsprechende Interesse vorhanden ist. Setzen Sie sich bitte mit Benedikt Schmidt in Verbindung unter 031 350 74 55 oder benedikt.schmidt@unine.ch

Cours amphibiens 2006 : *Le karch a mis sur pied pour la première fois un cours herpétologique consacré aux amphibiens, en collaboration avec le Naturama Aarau. Le cours a été donné en parallèle à Aarau, Berne et Lucerne. Il comprenait trois soirées de théorie (introduction à la biologie des espèces de la région, habitats, menaces et protection) et de 3-4 excursions, en fonction de la région et du spectre d'espèces présentes. Les cours ont été bien fréquentés. Le cours peut déboucher sur un examen. Il sera proposé à nouveau en 2007 dans diverses régions.*

Quiconque est intéressé à un tel cours est prié de s'annoncer au plus vite. Le karch organisera volontiers des cours dans toutes les régions où un intérêt suffisant se manifeste. Veuillez contacter Monsieur Benedikt Schmidt : 031 350 74 55 ou benedikt.schmidt@unine.ch.

REPTILIEN / REPTILES

Aktivitäten auf nationaler Ebene / Activités sur le plan national

Freiwilligen-Monitoring mit Zielart Zauneidechse : Die karch startete Anfang Mai 2006 in Zusammenarbeit mit rund 70 freiwilligen Helferinnen und Helfern aus der Deutschschweiz und der Romandie das Pilotprojekt „Zauneidechsen-Monitoring Schweiz“. Im Verlaufe der aktuellen Reptiliensaison werden knapp 100 Zauneidechsenstandorte nach einer möglichst standardisierten Methode begangen und Zählungen durchgeführt. In den nächsten Jahren sollen dieselben Standorte auf einem definierten Transekt mindestens vier Mal pro Saison abgesucht werden. Die karch erhofft sich von den gesammelten Daten langfristig Informationen darüber, wie sich Zauneidechsenbestände entwickeln und was mögliche Ursachen

für den Rückgang, die Stagnation oder die Zunahme der Populationen sind. Wer Interesse hat, darf jederzeit mitmachen! Der zeitliche Aufwand beträgt pro Person mindestens vier Halbtage zwischen Mitte April und Mitte September. Ein Einstieg als Freiwillige oder als Freiwilliger ins Projekt ist im Frühjahr 2007 wieder möglich. Bei Interesse können Sie sich aber jetzt schon mit uns in Verbindung setzen: Andreas Meyer, 031 350 74 55 oder andreas.meyer@unine.ch

Monitoring bénévole de l'espèce-cible Lézard agile : *A début mai 2006, le karch a lancé le projet-pilote « monitoring suisse du lézard agile » en collaboration avec près de 70 collaborateurs bénévoles de Suisse romande et alémanique. Une centaine de sites à lézard agile seront examinés selon une méthode standardisée de comptage. Les années suivantes, ces sites seront parcourus à nouveau un minimum de quatre fois par an selon des transects définis. Le karch espère obtenir ainsi des indications à long terme sur le recul, le maintien ou la progression des populations de l'espèce et sur les causes de ces évolutions. Quiconque est intéressé peut prendre part au projet à tout moment ! L'effort de recherche sur le terrain est de quatre demi-journées entre mi-avril et mi-septembre. Une participation à partir de 2007 est possible. En cas d'intérêt, veuillez contacter dès maintenant Jean-Claude Monney : 026 300 90 50 ou jean-claude.monney@unifr.ch.*

Aktivitäten auf regionaler Ebene / Activités sur le plan régional

Interessante Beobachtungen : Im April 2006 erhielt die karch von der Stadtpolizei Langenthal den Hinweis, in Madiswil (Berner Mittelland) sei eine Kreuzotter eingefangen worden. Andreas Meyer bestimmte das Tier auf dem Polizeiposten dann allerdings als Aspisvipere, der Fundort Madiswil blieb deswegen aber trotzdem äusserst merkwürdig. Abklärungen vor Ort haben anschliessend ergeben, dass die Schlange offenbar mit einem Materialtransport von einer Baustelle in einem Vipernhabitat am Genfersee in eine Madiswiler Zimmererei gelangt ist. Das Tier befindet sich in der Zwischenzeit unverletzt wieder im Waadtländer Originallebensraum. Das Beispiel zeigt einmal mehr, dass Verschleppungen von Reptilien auch unabsichtlich möglich sind und wahrscheinlich häufiger vorkommen als gemeinhin angenommen.

Observations intéressantes : *En avril 2006, le karch a été informé par la police municipale de Langenthal de la capture d'une vipère péliade à Madiswil (Plateau bernois). Andreas Meyer a identifié l'animal au poste de police comme étant une vipère aspic. Le site de découverte n'en demeure pas moins remarquable. Des investigations ont permis de conclure que, selon toute vraisemblance, l'animal avait été transporté involontairement avec des matériaux en provenance d'un chantier du bord du Léman jusqu'à une menuiserie de Madiswil. L'animal a été ramené indemne dans son habitat du canton de Vaud. Un bon exemple de translocation involontaire de reptiles, un événement probablement plus fréquent qu'on ne l'imagine communément.*

Reptilienkurs 2006 : Analog den feldherpetologischen Amphibienkursen hat die karch im Frühjahr 2006 erstmals einen Reptilienkurs in Bern angeboten. 17 Teilnehmerinnen und Teilnehmer haben sich für den von Andreas Meyer geleiteten Kurs angemeldet, vorab Personen aus dem Umwelt- und Naturschutzbereich, aber auch Lehrerinnen und Studenten. Neben drei Kursabenden (Einführung in die Biologie der einheimischen Reptilien, Arten, Lebensräume, Gefährdung und Schutz) standen auch zwei ganztägige Exkursionen in Reptilienlebensräume der Region Bern auf dem Programm. Der Kurs wird 2007 wieder angeboten. Falls Sie Interesse haben, melden Sie sich bereits jetzt für den nächsten Kurs an. Sie erleichtern uns damit die Vorbereitung. Bei Bedarf kann der Kurs auch in Zürich, Basel oder anderen Regionen stattfinden. Infos und Anmeldungen bei Andreas Meyer, 031 350 74 55 oder andreas.meyer@unine.ch

Cours reptiles 2006 : *Le karch a proposé au printemps 2006 un cours consacré aux reptiles analogue à celui proposé pour les amphibiens. Il s'est tenu à Berne sous la direction d'Andreas Meyer, devant 17 participants, principalement des personnes issues des milieux de protection de la nature et de l'environnement, mais aussi des enseignants et des étudiants. Les trois soirées de théories (biologie des espèces indigènes, habitats, menaces et protection) ont précédé deux excursions d'une journée dans des habitats à reptiles de la région bernoise. Le cours sera à nouveau donné en 2007. En cas d'intérêt, merci de vous annoncer au plus tôt, afin de simplifier les travaux d'organisation. Au besoin, le cours sera également proposé en romandie ou ailleurs. Infos et annonces auprès de Andreas Meyer : 031 350 74 55 ou andreas.meyer@unine.ch.*

Reptilienausstellung im Botanischen Garten Freiburg : Im botanischen Garten der Universität Freiburg wurde ein grosses Freilandterrarium eingerichtet. In Zusammenarbeit mit dem Personal des botanischen Gartens, der kantonalen Naturschutzfachstelle und der karch sollen hier langfristig drei lebende Aspispipern (*Vipera aspis*) gezeigt werden. Die Anlage befindet sich im Bereich „Geschützte Pflanzen des Kantons Freiburg“. Die karch hat die Gelegenheit zudem genutzt, der Öffentlichkeit auf zwei grossen Metalltafeln die Freiburger Reptilienfauna näher zu bringen. Die Tiere stossen bei den Besucherinnen und Besuchern des Gartens auf grosses Interesse!

Exposition de reptiles au Jardin botanique de Fribourg : *Un grand terrarium extérieur a été installé au Jardin botanique de l'Université de Fribourg. En collaboration avec le personnel du jardin et le Bureau cantonal de la protection de la nature, il a été décidé de présenter sur le long terme 3 vipères aspics (*Vipera aspis*) vivantes dans le secteur des plantes protégées du canton. Le karch a participé à l'aménagement de l'enclos et en a profité pour présenter tous les reptiles du canton sur deux bandeaux métalliques placés au pied de l'installation. Les visiteurs du jardin se montrent très intéressés et sont surpris d'apprendre la présence de toutes ces espèces dans le canton.*

Zusammenfassung der Aktivitäten in denKantonen 2005 : Seiten 58-65
Résumé des activités dans les cantons 2005 : pages 58-65

Kanton <i>canton</i>	Aktivitäten <i>activités</i>
AR + SG Dr. Jonas Barandun	• Erstellung einer Liste mit 64 prioritär zu kontrollierenden Amphibienlaichgebieten und Organisation der Feldarbeiten • Gebietskontrollen im Rahmen des Projekts «Amphibien in Fließgewässern» • Datenbankpflege • Diverse Beratungen am Telefon und im Feld • Publikationen
BE Beatrice Lüscher Silvia Zumbach Dr. Ulrich Hofer	Amphibien • 17 freiwillige Mitarbeiter haben unter der Leitung von B. Lüscher und A. Möhl die aktuelle Situation der Gelbbauchunken im Oberland erfasst (siehe http://www.karch.ch/karch/d/org/regio/regiofs2.html Kurzbericht Gelbbauchunken im Kt.Bern 2005). Erste Aufwertungsmassnahmen wurden bereits umgesetzt. • T. Leu, 2005 Praktikant bei der karch, Ch. Sieber, J. Ryser und B. Lüscher haben im Emmental weitere Geburtshelferkrötenpopulationen kartiert bzw. bekannte bestätigt. Auch hier sind Habitatsverbesserungen analog 2005 durchgeführt worden. • Die Erfassung der Amphibien in der Region Bern unter der Leitung von K. Grossenbacher wurde durch freiwillige Mitarbeiter fortgesetzt und 2006 noch durch einzelne Begehungen an Feuersalamanderstandorten ergänzt. • T. Leu erledigte die Vorarbeiten für 2 neue Laubfroschgewässer im Saanetal. Ein drittes Gewässer konnte bereits erstellt werden. Am neu erstellten Gewässer wurden schon im ersten Jahr 6 Laubfrösche und 1 Unke registriert. • In 27 Gemeinden fanden Begehungen im Hinblick auf Habitataufwertungen statt. Nicht alle können an dieser Stelle aufgeführt werden. Beispielsweise nimmt die karch beim Projekt «aarewasser» (Revitalisierungs- u. Hochwasserschutzmassnahmen entlang der Aare zwischen Bern und Thun) Einsitz in der Fachgruppe Fauna und ist im UVB Team vertreten. Sie bringt damit die Anliegen des Amphibienschutzes frühzeitig ein. Erste Massnahmen sind in Umsetzung (Hunzigenau). • In 10 Gemeinden fanden Begehungen zwecks Beratung zu Konfliktstellen Amphibien und Verkehr statt. • In 9 Gemeinden wurden z. T. grössere Projekte für die Erhaltung und Aufwertung von IANB-Objekten angeregt und begleitet. • Im Auftrag des Kantons wurden die dringendsten Massnahmen für die am stärksten gefährdeten Arten zusammengestellt und besprochen. • Die Stiftung Landschaft und Kies wurde bei der Umsetzung von Pflege- und Gestaltungsmaßnahmen in verschiedenen Gruben sowie einem Grubenreservat beraten. Es wurden Auskünfte zu den Amphibienvorkommen erteilt. • Im Rahmen der Öffentlichkeitsarbeit fanden 1 Vortrag, 3 Exkursionen und 1 Volkshochschulkurs statt. Eine Weiterbildung von freiwilligen Naturschutzaufsehern (FNA) erfolgte anlässlich einer zusätzlichen Exkursion. • 2005 sind 820 neue Datensätze für den Kt.BE aufgearbeitet und eingelesen worden. Trotzdem sind noch nicht alle vorhandenen Datensätze in der Datenbank. Wir bleiben aber dran! Aktuell haben wir für den Kt.BE 11'150 Eintragungen für die Amphibien. • Alle bekannten Laubfrosch-Rufhöre des Kt.BE wurden kontrolliert und die Anzahl Rufer registriert. Reptilien • Gelterfingen: Beratung der Waldabteilung 5 betreffend die reptilienfreundliche Gestaltung eines geplanten Waldreservats (Andreas Meyer). • Beatenbucht, Baustelle Beatenbergbahn: Beratung der Bauleitung betreffend die Erhaltung des Reptilienstandorts (Max Dähler). • Münsingen: Beratung von Lehrer D. Blatt betreffend der Rettung von Blindschleichen vor einem Bauvorhaben auf dem Schulareal Münsingen. • Verkehrssanierung Niederbottlingen: Im Rahmen des ökologischen Ausgleichs zur Verkehrssanierung beriet UH den beauftragten Ingenieur S. Michel (LP Ingenieure AG) bezüglich reptilienfreundlicher Gestaltung der neu entstandenen Böschungen. • BTI-Trasse Brüttelen-Ins: T. Imhof wurde vor Ort betreffend den Reptilienschutz entlang der sanierungsbedürftigen BTI-Trasse Brüttelen-Ins beraten. In die Böschungen wurden schliesslich Steinstrukturen eingebaut. • Reptilienpassage Haltestelle Wankdorf, Bern: Mit C. Marchal von der Stadtgärtnerei Bern wurde

Kanton <i>canton</i>	Aktivitäten <i>activités</i>
	• vereinbart, die Wirkungskontrolle der Reptilienpassage beim Bahnhof Wankdorf frühestens 2006 durchzuführen, d.h. im Minimum ein Jahr nach deren Bau, da das Bauwerk von den Tieren zuerst angenommen werden muss. • Kandersteg u. Hasliberg: Beratung der Gemeinde hinsichtlich Reptilienschutz u. Bauvorhaben. • Mitholz, Baustelle um Tunnel: Max Dähler begibt das Areal gemeinsam mit H. Kasper (Emch & Berger) und beurteilt die bisher durchgeführten Massnahmen zur Förderung der Reptilien und Amphibien (Anlage von Kleinstrukturen, Bau von Weihern, Bach-Aufweitung) als sehr gut. • Vernetzung anhand von Korridoren: Im Rahmen eines ETH-Praktikums wurden Effizienz und Optimierungsmöglichkeiten von Korridoren für Kleintiere durch landwirtschaftliche Nutzflächen in einem Perimeter südlich Müntschemier untersucht. Die Mittel hierfür wurden von der Stotzer-Kästli-Stiftung, Pro Natura, dem Biotopverbund Grosses Moos sowie der Naturschutzfachstelle des Kantons FR aufgebracht. • Radelfingen: Die Präsenz der Ringelnatter unterhalb des Niederriedstausees, wo sie letztmals 1988 nachgewiesen wurde, konnte nicht bestätigt werden. Die Umsetzung der RSK-Massnahmen soll möglichst umgehend angegangen werden. • Beatenberg: In einem Reptilienhabitat am rechten Thunerseeufer wurden zum Schutz einer Strasse vor Steinschlag Gabionen erstellt. Durch geeigneten Unterhalt der Umgebung könnte diese Massnahme zur regionalen Förderung der Reptilien beitragen. Die Nutzung der Gabionen insbesondere durch Schlangen soll nun verifiziert und ein Konzept zur Aufwertung und zum reptilienfreundlichen Unterhalt der Strassenböschung erstellt werden. • Gazeley-Areal, Niederbipp: Severin Erni begibt gemeinsam mit der Bauleitung das Neubauareal der Firma Gazeley in Niederbipp. Das Ziel war die Integration reptilienspezifischer Aufwertungsmassnahmen in die Planung und Neugestaltung des Areals und somit der Schutz und die Förderung der dort ansässigen Zauneidechsenpopulation. Dem dafür beauftragten Landschaftsgärtner wurde der Bau von 7 Steinlinsen und 5 Steinhäufen an insgesamt 3 Standorten vorgeschlagen sowie deren Bauanleitung und ein provisorischer Plan zugesendet. • verschiedene Interventionen bezüglich Schlangen in Privatgärten, • Datenbank à-jour halten, Datentransfer zu CSCF: Die diesjährigen Arbeiten bewegten sich erneut im üblichen Rahmen. Der Datentransfer zur karch/CSCF erfolgt im Januar 2006.
BL Petra Ramseier, Katja Bandurski (Praktikantin)	Amphibien • Beratungen (Wasserfrösche in Privatgärten) • diverse telefonische Anfragen • Teilnahme an den Sitzungen der Amphibiengruppe Pro Natura BL (Pro Natura) • Zählung von Grasfroschlaiaballen u. der Geburtshelferrufer in den IANB-Objekten des Kantons • Projekt «Kreuzkröten Wahlen»: Planung der Tümpel, Bearbeitung des Baugesuchs, Materialbeschaffung, Ruferzählungen, etc.
FR Dr. Adrian Aebischer, Dr. Jean-Claude Monney	Amphibien • Rettungsaktionen an 10 verschiedenen Konfliktstellen «Amphibien-Strassenverkehr» • Gemeinsame Kontrolle eines Fangzauns mit zwei Journalisten sowie mit Vertretern der Fachstelle für Naturschutz (Artikel in «Le Temps» zur Problematik Amphibien-Strassenverkehr) • Ortsbegehung mit einem Anwohner betreffend einer Konfliktstelle beim Röselsee, Kriechenwil • «Aktion Glögglifrösch»: Vorbereitung, Öffentlichkeitsarbeit (via Tageszeitungen, Radio, Internet), Ortsbegehungen, Kontrollen/Zählungen, Exkursion, Planung u. Umsetzung von Fördermassnahmen • Diskussion des Info-Blattes für Schulen über die Larvalentwicklung von Fröschen; Unterrichtshilfe kann auf der Internetseite der Fachstelle für Naturschutz herunter geladen werden • Sitzungen betreffend der zwei neuen Poster Amphibien und Reptilien des Kantons Freiburg; Verteilung der Poster an Schulen, Forstkreise und didaktische Fachstellen und andere Institutionen • Mehrere Privatpersonen, Journalisten, Studenten, Gemeinden u. Büros holten sich telefonisch und per E-mail Informationen zu verschiedenen Aspekten rund um Amphibien u. deren Schutz ein • Exkursionen im Auriéd, Kleinbörsingen für Biologie-StudentInnen der Universität Bern und für die Mitglieder des Cercle ornithologique de Fribourg • Diskussion mit der Naturschutz-Fachstelle über geplante Arbeiten betreffend Geburtshelferkröten und Kammmolchen • Diskussion mit der Naturschutz-Fachstelle, Kanton und Gemeinde über eine Strassen-Renovation (mögliche Amphibien-Unterführungen)

Kanton canton	Aktivitäten activités
	• Zählungen der Rufer an allen bekannten Kreuzkröten-Vorkommen sowie an einigen Laubfrosch-Vorkommen • Suche an mehreren, bisher noch nicht kontrollierten Waldbächen nach Feuersalamander-Larven • Kontrolle von Laichgewässern, digitale Aufbereitung der Beobachtungsdaten • Beobachtungen verschiedener Leute wurden zusammengetragen • Diskussion mit der Karch zur Datenbank FR • Zählung an Fangzäunen zwei wichtiger Kamm- und Teichmolch-Laichplätze Reptiles • Initiation de W. Altherr, étudiante à l'université de Bâle, à la capture (manuelle et lasso) et à la manipulation de Lézards des murailles. Plusieurs biotopes anthropiques ont été visités en ville de Fribourg. • Rencontre avec la journaliste C. Prior de Terre et Nature pour un article sur le Lézard agile. Dans ce cadre-là, le talus de Villars-sur-Glâne et la place d'armes de Chésopelloz ont été visités. • Visite d'un biotope à Vipères aspics avec le journaliste S. Russier (Le Temps). • Préparation d'un reportage sur le Lézard agile, animal de l'année 2005, avec le journaliste J. Pine-si, (Coopération). Son article, traduit en allemand, a été largement divulgué dans toute la Suisse. • Séance avec F. Cheda (Bureau cantonal pour la protection de la nature) pour la réalisation des posters français-allemand sur les amphibiens et les reptiles du canton de Fribourg. • Délimitation d'objets reptiles: Charmey, Cerniat et Intyamon. • Rencontre avec R. Jenny du bureau Nouvelle Forêt pour discuter du sentier nature des environs du lac de Pérolles et des postes reptiles & amphibiens. • Expertise et données reptiles pour B. Schwarzwälder (Infraconsult) pour le projet du pont de la Poya. • Sur demande de la police cantonale, conseils donnés à Mme E. Hauser de Sugiez pour la présence d'une Couleuvre à collier dans son jardin. • Prise d'échantillons d'eau à Montagny et Grandsivaz pour analyse au SEN. • Visite du terrain de Ilford à Marly avec J. Studer et le paysan, pour des aménagements de sites de ponte pour la Couleuvre à collier. • Rencontre au port de La Roche avec M. Achermann, les autorités communales et les promoteurs pour la création d'étangs à amphibiens. • Rencontre avec R. Binggeli à Autigny et Chavannes-sous-Orsonnens pour évaluer la valeur des zones alluviales pour les amphibiens (Neirigue et Glâne). • Martelage aux Saus (Châble) avec D. Schaller et M. Noble. Il s'agit de mettre en lumière un biotope très précieux constitué d'une ancienne carrière et d'un plan d'eau permanent. On y trouve notamment le Crapaud accoucheur, la Couleuvre à collier et le Lézard des murailles. • Rencontre à Villars-sous-Mont avec F. Cheda et F. Bossel pour la délimitation d'un tronçon de lisière de forêt à revitaliser. Il s'agit surtout de reculer les grands arbres, d'enlever les épicéas et de favoriser les buissons bas. • Sur demande du garde faune G. Beaud, intervention à Pringy pour la présence d'une Couleuvre à collier perchée au sommet d'un pin! Ce comportement n'est pas fréquent chez nos espèces indigènes. Les propriétaires se sont montrés intéressés et tolérants vis-à-vis de la présence de reptiles près de chez eux. • Visite du site IBN Le Lity avec P. Dupasquier et F. Cheda. La population d'amphibiens y est dense (Tritons alpestres et Crapauds communs), démontrant son bon fonctionnement actuel malgré l'atterrissement du milieu. Des travaux légers (creusage dans les parties les moins dommageables pour la végétation palustre) pourraient se faire en compensation des travaux routiers. Dans ce cadre-là, des précautions particulières doivent être prises pour la protection des reptiles en bordure immédiate de la route. • Intervention à Villars-sous-Mont chez R. Ecoffey pour la présence d'une Vipère aspic. • Rencontre avec M. Bättschardt à Rosé pour discuter des mesures à prendre pour la Couleuvre à collier et la Coronelle lisse. • Rencontre à Grangeneuve avec P.-A. Fracheboud pour discuter de l'aménagement d'un site de reproduction pour la Couleuvre à collier, là où l'espèce se reproduisait „en masse“ il y a une quinzaine d'années environ.
GE David Bärtschi	Cette année a été marquée par les points forts suivants : Découverte d'un site à <i>Vipera aspis</i>, découverte de deux sites à <i>Alytes obstetricans</i>, rédaction d'un Plan d'action GE pour <i>Natrix maura</i>, poursuite de l'inventaire cantonal des batraciens, découverte d'une population invasive de <i>Triturus vulgaris</i>

Kanton canton	Aktivitäten activités
	<i>meridionalis</i>, excursions-nature. Un gros travail de sensibilisation sur le terrain et dans les médias a été effectué indirectement pour les reptiles et amphibiens grâce à l'association La Libellule. • Séance de cartographie des données reptiles avec J. Thiébaud en vue de la réalisation d'un atlas reptile cantonal. • Conseils donnés à M. Scherrer-Dupraz de Pro Natura sur les corridors biologiques amphibiens-reptiles. • Journée de terrain avec des représentants du karch (dont J.-C. Monney) et du SFPNP, organisée par G. Dändliker, inspecteur de la faune, concernant la conservation de la couleuvre vipérine dans le canton de Genève. La planification d'aménagements favorables aux reptiles sur le tronçon renaturé de l'Aire a été confiée à J.-M. Pillet et les grandes lignes du Plan d'action pour la couleuvre vipérine ont été décidées. La rédaction de ce plan a été confiée à J. Fattebert, stagiaire au SFPNP, en collaboration avec le correspondant, J. Thiébaud et G. Dändliker. • Un nouveau site à vipères aspic au bord des voies CFF a été visité avec l'inspecteur de la faune G. Dändliker, signalé par les cheminots CFF. Une proposition de cours sur les reptiles donné par le correspondant a été faite au responsable CFF. • Conseils donnés à M. O. Schär du bureau GREN sur les reptiles du Bois du Faisan à Versoix. • Réunion pour l'inventaire batraciens GE avec les stagiaires du SFPNP, organisée par J. Thiébaud. • Un début d'invasion par une espèce non indigène (<i>Triturus vulgaris meridionalis</i>) est constaté par J. Thiébaud et D. Lardi dans des étangs urbains. Des mesures d'éradication sont proposées par G. Dändliker (cf. annexes). • Des conseils ont été donnés à M. S. Meynet, ingénieur forestier, pour un projet de conduite souterraine à travers la zone herpétologiquement sensible de Maison Carrée. • Suite de la révision de l'Inventaire cantonal Amphibiens par le SFPNP • Découverte d'une population d'<i>Alytes obstetricans</i> dans un quartier résidentiel en ville de Genève. Après enquête, il s'agit d'animaux provenant du bord du lac de Neuchâtel. Il est cependant certain que cette mini population est condamnée à s'éteindre par isolement. • Vérification de la présence d'<i>Alytes obstetricans</i> sur la frontière franco-genevoise de Veigy-Foncenex, signalés par M. E. Rutishauser. Cinq chanteurs ont été comptabilisés (25.3.05) dans cette zone résidentielle (anciennes fermes, grands jardins, points d'eau). • Sorties avec des classes du Cycle d'orientation : • 2 sorties (45 élèves) ont été effectuées au Moulin-de-Vert, avec observation de reptiles et amphibiens. • 2 sorties avec des classes d'étudiants en biodiversité de l'école de Lullier • Avec leur professeur en environnement, M. Blant, nous avons visité la réserve du Moulin-de-Vert où de très nombreux reptiles ont été observés et photographiés (env. 35 personnes). • Un article sur les migrations de batraciens a paru dans la Tribune de Genève du 24.3.05, avec mention du karch et du correspondant GE. • Un autre article plus détaillé sur les migrations de batraciens a paru dans la Tribune de Genève du 26.3.05. • Intervention à Radio Cité sur la migration des amphibiens le 4.4.05. • Présentation d'un poster sur le Plan d'action pour la couleuvre vipérine dans le canton de Genève, avec une question concernant son éventuelle réintroduction sur un tronçon renaturé de l'Aire, lors du colloque du karch qui a eu lieu le 3.12.05 à Fribourg. J. Thiébaud en a fait un sur l'extension problématique du Triton lobé méditerranéen (<i>Triturus vulgaris meridionalis</i>) à Genève.
GL Adrian Borgula	• Nachführen der Fundmeldungen/Datenbank. Datenbank-Überarbeitung. • Telefonische Auskünfte zu amphibien- u. reptilienschutzrelevanten Fragen (Nachfrage gering) • Vortrag «Reptilien im Kanton Glarus» im Rahmen des Vortragsabends der Naturforschenden Gesellschaft Glarus (23.11.2005)
GR Hans Schmocker	• Umsetzung der Amphibien- und Reptilienschutzkonzepte in den Gemeinden Chur, Haldenstein, Maienfeld und Fläsch • Ganzjährige Zusammenarbeit mit der Abteilung Natur und Landschaft der Amtes für Natur und Umwelt, mit Georg Ragaz, dem Abteilungsleiter, vor allem aber mit Josef Hartmann, dem Leiter des Bereichs Naturschutz (Anfragen von Ämtern, Gemeinden oder aus der Bevölkerung werden oft an mich weitergeleitet.) • Unterstützung von Lehrkräften, welche das Thema «Reptilien» behandelten • Unterstützungen von SchülerInnen: Materialien und Tipps für Vorträge • Kontakte zu Naturschutzorganisationen und -gruppen des Kantons, oft verbunden mit Bera-

Kanton <i>canton</i>	Aktivitäten <i>activités</i>
	tung (Gruppe Praktischer Naturschutz des WWF Graubünden, Hegegruppen von Jägern usw.) • Auslichtung Fürstenwaldrand Chur: Unterstützung für die Förster, Reptiliennachweise, Reptilieninfos laminiert (eine Art Lehrpfad), Arbeitseinsatz und Exkursion mit Schulklassen • Mitarbeit im kantonalen Projekt «Dialog Natur» (Ausbildung für Naturinteressierte, welche in ihrer Region aktiv in den Naturschutz einsteigen wollen, Reptilienteil) • Besuch von Tagungen (Karch, Vortrag an der Ringelnatter-Tagung der AG Feldherpetologie der DGHT) • Zusammenarbeit mit der Stadt- und Kantonspolizei Chur bei Schlangenmeldungen • Website www.reptil-gr.ch: Obwohl ich diese Website kaum aktualisierte, ist sie gut besucht und brachte etwa 25 Reptilienbeobachtungen ein. Über die Website gelangen auch Leute an mich, die mit Schlangen ein Problem haben. • diverse kleinere Arbeiten, Auskünfte, Beratungen (wo dann die zur Pflege angekündigte Kreuzotter eine Schlingnatter war...) • Ringelnatter-Monitoring in Fläsch (5. Jahr)
LU Adrian Borgula, Anna Poncet (Praktikantin)	• Erstbegehung und Beurteilung neu geschaffener Stillgewässer im nordwestlichen Hügelland (Amt Willisau) und im unteren Suhrental • Beurteilung einer Felsausbruch-Deponie am Bürgenstock-Nordhang (Massnahmen- und Gestaltungsvorschläge, Projekt Felsenweg) • Umsiedlungsaktion von Amphibien auf der Deponie Fontannen (Gde. Escholzmatt) • Fachliche Begleitung der Amphibienzugstelle Schlund, Kriens (mehrheitlich im Auftrag vif Verkehr und Infrastruktur, Kanton Luzern) • Begehung Bahndamm Nottwil: Abklären der Aufwertungs- u. Pflegemöglichkeiten mit SBB-Unterhalt • Abschluss Mitarbeit am Aufwertungskonzept Schiltwald Emmen/Buchrain/ Eschenbach: Erarbeitung diverser möglicher Aufwertungsmassnahmen, Abgleich und Synergien mit anderen Naturschutzinteressen • Stellungnahme zu Bewilligungsgesuchen für Fang oder Aussetzung von Amphibien und Reptilien (z.H. Abteilung Natur und Landschaft LU) • Beratungen vor Ort/Begehungen: Fliessgewässer im Bereich Baustelle A2/6 und Oeko-Brücke Seeufer Ennethorw (Ersatzmassnahmen Autobahnbau) • ÖQV-Vernetzungsprojekte Doppleschand, Romoos, Hasle, Entlebuch, Wolhusen: Unterlagen Amphibien/Reptilien bereitstellen, Diskussion um Ziel- und Leitarten, Massnahmenvorschläge • Fachliche Beratung für Maturaarbeiten (R. Knüsel: Gelbbauchunke auf der Allmend Luzern; L. Emmenegger: Ringelnatter Inwil) • Verschiedene Besprechungen und telefonische Auskünfte zu amphibien- und reptilien-schutzrelevanten Fragen • Wasserfrosch-Chöre in Siedlungsgebieten: Ein Konfliktfall (Würzenbach Luzern: Wegfang durch A. Borgula im Auftrag Umweltschutz Stadt Luzern) • Erstkartierung neuer Amphibienlaichgebiete • Einlesen von Beobachtungsdaten
NE Patrick Röschli	• Participation au recensement du Lézard agile dans le canton de Neuchâtel (projet Karch-Pronatura NE) • Contrôle de sites IBN • Contrôles de sites au Landeron et à Corcelles • Séance et visite de terrain avec le Service cantonal de la faune
NW Adrian Borgula, Anna Poncet (Praktikantin)	• Teilaktualisierung des Nidwaldner Amphibieninventars: Begehung von ca. 80 Objekten, vorwiegend durch die Praktikantin Anna Poncet. Meist einmalige Begehung: Aufnahme des Objekts-tatus, möglichst (qualitative) Bestätigung der Artvorkommen (Bericht folgt 2006) • Fachliche Begleitung des Projekts «Glöggli(fresch) ha» (regionales Artenhilfsprogramm Region Drachenried – Kernwald) • Herpetologische und naturschutzfachliche Auskünfte an Naturschutzfachstelle, Ökobüros, Naturschutzverbände und Private (Nachfrage gering)
OW Beat von Wyl	• Betreuung der Zugstellen Wilen Kurhaus, Wilen Forst, Kaiserstuhl, Bürglen, Zollhaus und Kerns Acheriwald • Erhebung des Glöggli-Frosch-Bestandes u. der übrigen Amphibien im Gebiet der Grube Melbach • Bearbeitung diverser Anfragen

Kanton <i>canton</i>	Aktivitäten <i>activités</i>
SH Dr. Bernhard Egli	• Kontrolle u. Betreuung von Amphibienzugstellen Schaffhausen Durach u. Schaffhausen Esenloo • Springfroschkartierungen im Vernetzungsprojekt Eschheimertal-Griesbach • Inventarisierung von Amphibien- u. Reptilienarten in ausgewählten Pro Natura-Schutzgebieten • Vorbereitungen für das Vernetzungskonzept Amphibien- u. Reptilienbiotope im Kanton SH • Exkursionen, Öffentlichkeitsarbeit
SO Dr. Peter Flückiger	Amphibien • Planung von Schutzmassnahmen an den Amphibienzugstellen in Feldbrunnen-Riedholz und Trimbach/alte Hauenstein-Bahnlinie, sowie Abklärungen wegen Amphibienzugstellen in Seewen/Neu-Nuglar und Wisen • Auskunft an Radio DRS in Bezug auf Amphibienwanderungen • Bearbeitung diverser Anfragen Reptilien • Begehung von Reptilien-Lebensräumen im Thal: Beurteilung von durchgeführten Aufwertungsmassnahmen im Rahmen des Projekts «Aufwertungsmassnahmen zugunsten von Reptilien bei Welschenrohr» und Auswahl potenzieller Aufwertungsflächen für das Pilotprojekt «Förderung der Artenvielfalt im Wald, Region Thal» (REGIONTHAL) • Abklärungen für Aufwertung einer Schuttflurhalde in Oberdorf
SZ Thomas Hertach	• Einlesen von Beobachtungsdaten • Projektbegleitung Weiher COOP Seewen, Tierpark Goldau, Ersatzweiherlandschaft Pfaffenhaut Küssnacht, Euthal Sihlsee • Auskünfte und Beratung (Nachfrage gering)
TG Joggi Rieder-Schmid	• Abschluss der Renaturierungsmassnahmen auf der Allmend Frauenfeld (Schlussbericht mit Pflegemanagement folgt im Frühjahr 2006) • Ausführung von Renaturierungsarbeiten im Seebachtal • Erstellung von zwei Amphibienteichen im Neuwiler Wald • Beratung von KVA-Model AG Weinfeldern bezüglich Rettung von Reptilien in Lüftungsschächten der Dammdruckleitung • Beratung Gemeinde Erlen bezüglich Amphibienlaichgebiet von Nat. Bedeutung • Reptilienposter für Ausstellung Schule Fischingen • Mitarbeit bei der Ausstellung «Heimische Reptilien» im Naturmuseum TG • Kontakt / Informationsaustausch mit Pro Natura • Einbringung von Amphibien- und Reptilienanliegen in der Evaluation des Regionalen Waldplans (RWP) Steckborn • Unterstützung Dissertationsgesuch: Laubfrosch im Reuss- und Thurtal • Beratung von Privaten, Vereinen, Schulen, Hochschulen, Gemeinden und kantonalen Ämtern
TI Dr. T. Maddalena	NOTIZIARIO ERPETOLOGICO DAL TICINO 2005 siehe/voir CSCF-News 30
VD Jean-Marc Fivat, Dr. Jean-Claude Monney	• Préparation et relecture des textes de l'exposition „Lézard agile“ à Champittet, avec C. Salamin du centre nature Pro Natura. • Rencontre avec M. Vurlod à Puidoux et Grandvaux durant la réalisation des travaux forestiers. • Rencontre avec J. Pellet à l'université de Lausanne pour discuter de l'utilisation du radar harmonique et avec Sylvain Ursenbacher pour discuter de sa thèse. • Cours reptiles et travaux pratiques d'entretien de biotopes à reptiles pour les candidats chasseurs à la Baye de Clarens, avec P.-A. Coquoz et F. Bettex. • Présentation du CD-Rom du karch «Reptiles en milieu alpin» et aménagement de tas de bois et d'endains suite aux travaux réalisés par les forestiers. • Pose de tôles à La Sarraz pour la récupération de reptiles dans un biotope voué à la destruction (rapport envoyé à la conservation de la faune et de la nature). • Conférence donnée à Lausanne pour le GHL (Groupement Herpétologique de Lausanne) et présentation du CDROM du karch «Reptiles en milieu alpin». • Participation à la soutenance de la thèse de S. Ursenbacher en tant qu'expert externe. • Rencontre à Champittet avec P. Gmür, A. Gander et un responsable des CFF, M. Mayoraz, pour évaluer l'impact des travaux et trouver une solution tenant compte de la protection des reptiles et des amphibiens: tronçons non jointoyés et trou de 10 cm de diamètre là où les travaux sont déjà réalisés.

Kanton canton	Aktivitäten activités
	• Rencontre à Corseaux avec J.-M. Fivat et P.-A. Coquoz pour discuter de la protection du Lézard vert, et à la Vilette avec Mrs Moekli (municipal) et Noyer (journaliste) pour un article sur la présence de couleuvres au bord du lac et sur la plage de la Vilette. Article paru le 5. 5.05 dans Le Régional. • Rencontre au restauroute de Chexbre-Lutry avec S. Schneider de Sd Engenary NE, P.-A. Coquoz, P. Allaman et J.-M. Fivat pour évaluer l'impact des futurs aménagements autoroutiers sur les déplacements de la faune et les petits biotopes. • Excursion à Publoz (Puidoux) pour la société Conrad Bourgeois (ingénieurs forestiers) menée par R. Keller, avec la participation de M. Vurlod et P.-A. Coquoz. • A la demande de P.-A. Coquoz, récupération d'une Couleuvre tessellée à la piscine de Bellerive à Ouchy. L'animal, une femelle adulte, avait été capturé dans le local des maîtres nageurs. Il a été remis en liberté à Rivaz. • Présentation de reptiles dans le cadre d'une journée organisée par l'ASPO pour les familles, au centre nature de la Sauge. • Séance à la Vallée de Joux avec le Service des forêts, de la faune et de la nature (B. Droz, M.-A. Silva, J.-M. Duruz, L. Bovey, F. Villard) pour évaluer les travaux forestiers réalisés pour la conservation de la Vipère péliade dans le site marécageux d'importance nationale. • Relâcher de deux Vipères péliades «saisies» chez J. Régamey à St Oyen. Ces animaux avaient été prélevés à l'endroit exacte où des travaux forestiers sont effectués pour sauvegarder l'espèce ! • Expertises de voies CFF avant l'installation de murs anti-bruit avec des responsables des CFF: F. Guye pour les tronçons de Villeneuve et Aigle, D. Iseli et C. Challandes pour la région de Pully-Renens, D. Bratschi et P. Chèvre pour la région de Montreux-Vevey-Lutry. • Sur la route cantonale entre Yvorne et Roche, entre le 21 et le 24 mars, Mme. Nathalie Favre de Montreux observe de nombreuses grenouilles et autres batraciens écrasés sur une longueur de 3 km. • Mme H. Lopez de Lutry signale le 23 mars des salamandres écrasées au chemin de Clair-Joly et la construction de nombreux bâtiments dans le secteur. J'ai proposé suite à un e-mail du député Mr C. van Singer, de poser des panneaux d'information pour les automobilistes. • Mr B. Bander a découvert plusieurs salamandres écrasées près du château de Begnin en novembre 2005. • Les problèmes rencontrés par les salamandres tachetées sur l'adret lémanique sont pratiquement insolubles. Partout où il reste des ruisseaux à salamandres, les secteurs sont bâtis et les salamandres se font écraser sur les routes. Si l'on faisait un recensement de salamandres écrasées entre Villeneuve et Nyon lors d'un soir pluvieux de printemps, on découvrirait probablement des centaines de cadavres. • Interventions pour la présence d'une vipère aspic à Blonay, d'une couleuvre tessellée à Blonay (à 3 km du lac!) et d'une couleuvre vipérine à Clarens. • Informations données à un architecte de Montreux sur la manière de préserver des salamandres tachetées qui se reproduisent dans la région d'une future construction. • Informations données à un journaliste de 24heures sur les passages à batraciens du Chalet-à-Gobet, installés par la ville de Lausanne. • Informations données à un journaliste de Terre & Nature sur les grenouilles vertes. • Visite du site à lézards verts de Chatacombe, sur la commune de Corseaux, en compagnie de Jean-Claude Monney et Pierre-Antoine Coquoz. Discussion sur la meilleure manière de sauvegarder cette minuscule population. • Participation à la rencontre des responsables cantonaux à Schaffhouse
VS Dr. Paul Marchesi, Julien Rombaldoni	• Contrôles de sites de reproduction de batraciens d'importance nationale : - Finges Ouest : les observations paraissent confirmer le renforcement de la présence de <i>R. ridibunda</i>. <i>Rana esculenta</i> et <i>R. lessonae</i> restent présentes. - Marais d'Ardon : une séance sera faite prochainement avec Pro Natura pour donner des indications sur les batraciens et les écrevisses et les intégrer dans le plan de réaménagement en cours d'étude (bureau GRENAT). • Sur demande de J.-D. Nanchen, directeur du Home de la Pomeriaie à Sion et Anne Fuchs, à Bra-mois, capture de grenouilles rieuses et conseils pour éviter leur présence • Informations sur les sites à sonneurs données à Flavio Zanini, EPFL • Sur demande de Max Bürer, Vouvry, information sur l'écologie des serpents indigènes et détermination d'espèces. • Rédaction de 3 articles sur les batraciens (<i>R. temporaria</i>, <i>T. cristatus</i>, <i>B. variegata</i>) pour la revue

Kanton <i>canton</i>	Aktivitäten <i>activités</i>
	Terre & Nature. - Excursion batraciens à Finges pour l'association Pfyn / Finges. Participation d'une trentaine d'adultes et d'enfants. - Séances sur le Réseau Ecologique Cantonal (REC) et informations pour le choix d'espèces cibles, notamment de batraciens et de reptiles (contacts pris avec J. Rombaldoni). - Quelques visites nocturnes ou diurnes de sites ont été effectuées dans le Chablais, le Valais central et le Haut Valais. Ces visites ont surtout eu pour but de contrôler l'état des sites et voir si leurs populations de batraciens ont des problèmes. - Prospection sur la rampe sud du Lötschberg, observation de <i>Lacerta bilineata</i> et de <i>Vipera aspis</i>. - Sortie aux Follatères avec la CITS (communauté d'intérêts pour tortues en Suisse) pour observer la faune et flore locale, sur demande de Mme Suzy-Ann Herperger, secrétaire de la CITS. - Prospection dans la région des hauts de Verbier à la recherche de <i>Zootoca vivipara</i>. Observation de <i>Rana temporaria</i> à une altitude de 2550m. - Visite d'une parcelle à Sion (Gravelone) sur demande de Mme Sonia Frésard, afin de déterminer des serpents trouvés dans son habitation voisine (<i>Coronella austriaca</i>). La visite a également permis de rassurer le voisinage, et de proposer une étude sur cette parcelle pour 2006 pour déterminer la taille de cette population.
ZG Fritz Glarner, Peter Müller	Amphibien - Betreuung verschiedener Amphibienzugstellen - Begehung verschiedener Gruben u. Deponien; Beratung zu deren Aufwertung als Amphibienlebensraum - Stichprobenartige Kontrolle von kantonalen Amphibienobjekten - Diverse Beratungen Reptilien - Aktivitäten bezüglich des Konflikts Lärmschutz/Reptilienschutz an Bahnlinien und Strassen - Beantwortung von Fragen aus der Bevölkerung zum Thema Reptilienförderung mit Schwergewicht Zauneidechse
ZH Mario Lippuner, Goran Dusej, Peter Müller	Amphibien - Beurteilung der Zugstellen u. Laichgewässer Hinwil u. Schürli sowie Beratung der zuständigen Betreuer - Beurteilung der Zugstelle Stadlersee, Verfassen einer Stellungnahme - Beratung eines Doktoranden der ETH Zürich (strukturelle Voraussetzungen für Amphibien in dynamischen Flussauen) - Beratung verschiedener Diplomarbeiten an der Hochschule für Technik, Rapperswil - Diverse Beratungen bei Tierumsiedlungen, Amphibienfallen und Konflikten - Diverse Auskünfte zu den Thema Amphibien im Garten sowie Amphibien und Verkehr Reptilien - Aktivitäten bezüglich des Konflikts Lärmschutz/Reptilienschutz an Bahnlinien und Strassen - Beantwortung von Fragen aus der Bevölkerung zum Thema Reptilienförderung mit Schwergewicht Zauneidechse

4. VERANSTALTUNGEN / MANIFESTATIONS

EIN BLICK VORAUS / UN COUP D'OEIL EN AVANT

Das 13. Herpeto-Kolloquium der karch findet am 2. Dezember 2006 in Bern statt und ist schwerpunktmässig den Amphibien gewidmet. Das Detailprogramm folgt rechtzeitig im Herbst 2006, wir bitten aber schon heute um einen entsprechenden Eintrag in der Agenda und freuen uns auf zahlreiche Teilnehmerinnen und Teilnehmer.

Le 13^e colloque-herpéto du karch aura lieu le 2 décembre 2006 à Berne et sera principalement consacré aux amphibiens. Le programme détaillé vous parviendra en octobre, mais nous vous invitons d'ores et déjà à réserver la date, à proposer une communication ou un poster, et à venir nombreux au colloque.

August 22 - 26, 2006

1st European Congress of Conservation Biology : The first congress of the European Section of the Society for Conservation Biology will take place from August 22 to 26, 2006, in Hungary. Further information: www.eccb2006.org/index.php

21. - 24. September 2006

Jahrestagung der DGHT : Die Jahrestagung 2006 der DGHT findet vom 21. bis 24. September in Bad Orb statt. Mehr dazu auf der Homepage der DGHT: www.dght.de

16. - 19. November 2006

Zootoca vivipara: Evolution, Ausbreitungsgeschichte, Ökologie und Schutz der erfolgreichsten Reptilienart der Welt : Internationales Symposium der AG Feldherpetologie der DGHT, des NABU Bundesfachausschuss Feldherpetologie, der AG Lacertiden in der DGHT des Zoologischen Forschungsmuseum Alexander Koenig (ZFMK) sowie des Institut für Ökologie und Evolutionsbiologie (IFOE) Universität Bremen vom Donnerstag 16. bis Sonntag 19. November 2006 in Bonn. Weitere Infos unter : www.amphibienschutz.de/tagungen/tagung_aktuell.htm

Avril 16 - 20, 2007

1^{er} Congrès Méditerranéen d'Herpétologie : Nous avons le plaisir de vous annoncer l'organisation du Premier Congrès Méditerranéen d'Herpétologie (CMH1) qui sera tenu à Marrakech (Maroc) du 16 au 20 avril 2007. Pour information supplémentaire, consulter notre site Web (après le 31 mai 2006) www.ucam.ac.ma/cmh1

17. - 18. November 2007

Biologie, Ökologie und Schutz der Knoblauchkröte (*Pelobates fuscus*) : Die traditionelle herpetologische Herbsttagung von NABU und DGHT im November 2007 wird der Knoblauchkröte gewidmet sein und in Berlin stattfinden. Die langfristige Ankündigung der Tagung soll die Durchführung von Kartierungen und/oder Untersuchungen zu Biologie und Ökologie der Art z.B. auch im Rahmen von Diplomarbeiten ermöglichen und anregen.

EIN BLICK ZURÜCK / UN COUP D'OEIL EN ARRIERE

9-16 mai 2006, salle paroissiale de Grandvillard

Reptiles du réseau agricole de l'Intyamon (Gruyère, FR) : Dans le but de faire connaître les reptiles de l'Intyamon aux habitants de la vallée et de montrer que l'agriculture peut inclure un aspect écologique, le MAI (mouvement agricole de l'Intyamon), le Bureau de protection de la nature du canton de Fribourg et le karch ont organisé des activités en lien avec les reptiles. Dans le cadre de ces animations, une exposition sur les reptiles de la région, ainsi que sur le mouvement agricole de l'Intyamon a été mise en place à la salle paroissiale de Grandvillard. Onze classes d'école sur les 12 que compte la vallée ont pu observer la vipère aspic et la vipère péliade, et manipuler avec plaisir une coronelle lisse. Sylvain Antoniazza et

Francesca Cheda du bureau de la protection de la nature ont animé les visites par des activités didactiques et ludiques. En plus des classes, plus de 200 personnes, pour la plupart des gens de la région, ont visité avec intérêt l'exposition. Le dimanche-matin 14 mai, une quinzaine de personnes ont pris part à une excursion intitulée «Où se cache le lézard agile ?», promenade à Montbovon durant laquelle les participants ont appris à reconnaître les différentes espèces de reptiles de la région, à observer sans les capturer les lézards agiles, et même à les nourrir de vers de terre !

Cette manifestation fut un succès et nous rappelons que le karch prête gratuitement 2 ou 3 terrariums, ainsi que 3 panneaux explicatifs à toute personne intéressée.

19 mai 2006, Le Brassus (VD)

Conservation des reptiles, le cas de la Vipère péliade (Séminaire organisé par le karch, le Centre de conservation de la faune et de la nature du canton de Vaud et le Service cantonal de la faune de Neuchâtel) : Plus de 60 personnes, pour la plupart des professionnels de l'environnement (gardes faunes, forestiers, services de la protection de la nature, bureaux d'écologie, représentants d'associations), mais également des habitants de la Vallée de Joux, quelques collègues français et autres personnes intéressés par la protection des reptiles, ont pris part à cette journée d'information et de discussion sur la protection de la Vipère péliade dans le massif jurassien.

La matinée fut consacrée à des exposés sur les espèces protégées du Jura, et plus particulièrement sur la biologie, la répartition et la génétique des populations de Vipères péliades. Sébastien Sachot, conservateur de la faune du canton de Vaud, a présenté les plans d'action et de gestion des espèces menacées du Jura vaudois, à l'image de la vipère péliade, du lynx, du grand tétras et du rôle des genêts. Jean-Claude Monney a parlé de la biologie générale de la péliade et du suivi de ses populations jurassiennes. Sylvain Ursenbacher a précisé la biologie de l'espèce dans le Jura, la génétique de ses populations et ses implications pour la conservation de ce reptile. Andreas Meyer a décrit et illustré les habitats et la répartition de la Péliade en Suisse, et Goran Dusej la disparition programmée de ce serpent de la dernière station du Plateau suisse, dans le canton de Zurich.

L'après-midi fut consacrée à la visite sur le terrain de 2 sites forestiers revitalisés et gérés en fonction des besoins de l'espèce, biotopes compris dans le site marécageux d'importance nationale de la vallée de Joux (objet no 21). Bernadette Droz, de la conservation de la nature du canton de Vaud, a présenté les objectifs principaux des travaux, soit l'amélioration de la structure des habitats (forêt, lisière, tourbière, murs, prairies), et la création de corridors supplémentaires entre la forêt et le marais. Les mesures prises ont été négociées non sans difficulté, mais les résultats sont prometteurs (mise à ban des hauts-marais pour éviter le piétinement, zones tampons, coupes d'épicéas, tas de branches...). Louis Bovey, forestier, a présenté les travaux effectués à la Côte au Maître, soit essentiellement l'abattage des épicéas, peu productifs dans cette station. Les zones de prairies non pâturées en lisière de forêt sont particulièrement favorables aux reptiles. Leur degré d'embuissonnement demeure faible, après plus de 10 ans de non pâture. François Villard, forestier, et Jean-Claude Monney ont présenté les perspectives pour ces prochaines années dans le secteur situé plus à l'est,

vers Chez Tribillet. La Péliade est en voie d'extinction dans ce secteur et les travaux forestiers qui y seront effectués sont prioritaires. Finalement, Isabelle Tripet du Service cantonal de la faune de Neuchâtel a présenté la situation un peu différente de la Vallée des Ponts de Martel, dernier refuge de la Vipère péliade dans le canton, où l'exploitation traditionnelle de la tourbe n'a cessé que tout récemment.

En soirée, Sylvain Ursenbacher et Jean-Claude Monney ont donné une conférence publique au Brassus, sur le thème des amphibiens et des reptiles de la Vallée, avec un accent sur la biologie et la protection de la Vipère péliade. Plus de 60 personnes, enfants et adultes, ont pris part activement à cette présentation d'images, d'extraits de films et surtout d'animaux vivants que les enfants ont eu le plaisir de manipuler !

En résumé, nous pouvons dire que cette journée fut une grande réussite et qu'elle ne restera pas sans conséquence sur la conservation à venir des reptiles et des amphibiens du Jura. Nous remercions tous ceux qui ont pris part activement au bon déroulement de cette journée, et plus particulièrement Najla Naceur de la conservation de la faune qui a préparé les annonces du colloque, les affiches et les feuillets tout ménage.

Résumés des exposés

SEBASTIEN SACHOT – Faune menacée du Jura vaudois: plans d'action, plan de gestion et autres.... : Une fraction importante des espèces animales présentes sur terre est menacée d'extinction à différents degrés. L'enjeu majeur de la biologie de la conservation consiste à identifier les causes de régression des espèces pour proposer ensuite des stratégies de conservation.

Le Jura vaudois héberge lui aussi des espèces menacées, à l'image de la vipère péliade, du lynx, du grand tétras et du râle des genêts. La confédération et la conservation de la faune du canton de Vaud disposent des outils législatifs et administratifs permettant d'agir en faveur de ces espèces. Elles s'appuient sur les connaissances des experts locaux pour définir des mesures concrètes sur le terrain.

Ainsi, un inventaire fédéral des reptiles a été dressé pour permettre de conserver leur biotope, le concept lynx encourage sa présence tout en minimisant ses dégâts aux élevages et à la faune indigène, un plan d'action pour le grand tétras est en cours d'élaboration et un plan d'urgence permet de retarder la fauche des prairies où niche le râle des genêts.

Ces différents cas de figure illustrent parfaitement la diversité des actions entreprises sur le territoire vaudois afin de conserver durablement les espèces animales présentes.

(Dr. S. Sachot, Centre de Conservation de la faune et de la nature, 1 ch. du Marquisat, CH-1025 St-Sulpice, sebastien.sachot@sffn.vd.ch)

JEAN-CLAUDE MONNEY – Biologie générale de la Vipère péliade : La Vipère péliade fait partie de la famille des Vipéridés qui regroupe les vipères et les crotales. Ce serpent mesure en moyenne 45 à 65 cm. Son museau est arrondi, contrairement à celui de la Vipère aspic qui est retroussé. Le dimorphisme sexuel est marqué: les mâles sont plus petits que les femelles, et leur dessin dorsal noir en zigzag contraste fortement sur le fond gris de l'animal,

surtout après la mue printanière. Dans certaines régions, le mélanisme est fréquent, avec plus de 50% d'individus complètement noirs.

La Péliade est une espèce nordique dont l'aire de répartition est énorme, allant de la côte atlantique en Angleterre et en France à la côte pacifique, jusque sur l'île Sakhaline.

La durée de la période active s'étale généralement de la mi-avril à la mi-octobre, avec de grandes variations annuelles suivant les conditions d'enneigement régionales. La spermiogenèse est vernale et les mâles muent avant de s'accoupler au mois de mai. Au mois de septembre et tous les deux ou trois ans seulement, les femelles mettent au monde 4 à 10 jeunes entièrement formés. Ceux-ci se nourrissent de petits lézards ou de jeunes grenouilles, avant de s'attaquer aux petits mammifères, essentiellement des musaraignes et des campagnols. Parmi les prédateurs de la Péliade, on peut citer les rapaces diurnes, comme la buse, ainsi que la Coronelle lisse, le renard, le blaireau et le sanglier.

Suivant les types d'habitats et les ressources à disposition, l'espace vital d'une Vipère péliade adulte peut varier de 1 à 10 hectares. La densité de vipères varie également suivant les milieux, de 1 à 3 adultes à l'hectare. Cinquante à 70 hectares d'habitats favorables sont nécessaires au maintien d'une population d'une cinquantaine d'adultes.

Le comportement de la Vipère péliade n'est pas dangereux pour l'homme et les risques de se faire mordre sont pratiquement nuls si l'on ne manipule pas l'animal. La morsure d'une vipère provoque le développement d'un œdème qui, suivant son ampleur, nécessite une hospitalisation de quelques jours. La Péliade est moins farouche que les couleuvres, ce qui la rend particulièrement vulnérable à la persécution. Selon la Liste Rouge des reptiles menacés en Suisse, la Vipère péliade entre dans la catégorie «EN» de l'UICN, ce qui signifie qu'elle est «en danger».

(Dr. J.-C. Monney, karch, Musée d'Histoire Naturelle, Ch. du Musée 6, CH-1700 Fribourg, jean-claude.monney@unifr.ch)

SYLVAIN URSENBACHER – Biologie de la Vipère péliade dans une station jurassienne : Une population du massif jurassien (en fait, les résultats génétiques tendent à montrer qu'elle serait composée de deux populations distinctes) a été suivie intensivement de 1997 à 2003 (entre 8 et 26 passages annuels). Ce suivi a permis d'estimer que les effectifs au sein de cette population étaient d'environ 50 adultes (estimation variable suivant les années). Cependant, les résultats montrent qu'il est complexe d'évaluer les effectifs d'une population à cause de divers biais tel qu'un taux de capturabilité variable entre les animaux et les périodes.

Seul un suivi à long terme permet d'obtenir une évaluation fiable du taux de survie des adultes. Les estimations effectuées sur le site étudié montrent un taux de survie annuel proche de 83% pour les femelles adultes. Malheureusement, le taux de survie des juvéniles n'a pas encore pu être estimé, ne permettant pas d'effectuer des prédictions fiables sur les chances de survie de la population. Cependant, l'impact d'un prélèvement régulier de femelles gestantes (les animaux les plus vulnérables aux prélèvements ou aux destructions volontaires) a été simulé et les résultats montrent que le prélèvement annuel d'un seul animal conduirait la population à diminuer de plus de 50% en 25 ans. Comme pour toutes les

espèces à importante longévité, la variation du taux de survie des adultes a un impact plus marqué sur la survie de la population que le taux de survie des juvéniles ou la fécondité.

Particularités des animaux jurassiens: la taille des animaux jurassiens est plus élevée que celle des animaux des Alpes (environ 50-65cm pour les femelles, 45-60 cm pour les mâles, alors que certains sites alpins présentent des tailles moyennes des femelles adultes comprises entre 45 et 52 cm). La fécondité est aussi plus élevée dans les sites jurassiens, probablement liée à la taille moyenne plus importante des femelles (entre 6 et 13 jeunes par ponte); Les femelles ont un cycle bi- à tri-annuel, variable suivant les animaux et les années.

(Dr. S. Ursenbacher, Grand Rue, CH-1183 Bursins, sylvain@ursenbacher.ch)

SYLVAIN URSENBACHER – Structuration génétique chez la Vipère péliade: implications pour sa conservation :

A large échelle, l'analyse de l'ADN mitochondrial a dévoilé que les populations de vipère péliade en Suisse étaient composées de deux groupes distincts (l'un étant limité à la zone de l'Engadine). De plus, les résultats ont montré une forte similitude des populations jurassiennes avec les populations françaises, indiquant que la colonisation du Massif jurassien et des Préalpes s'est faite très probablement depuis un refuge glaciaire localisé en France. Cette grande affinité est à mettre en relation avec de plus grandes divergences avec les populations allemandes (centre de l'Allemagne), hollandaises ou anglaises. A plus petite échelle, l'utilisation de marqueurs microsatellites a permis de déterminer la structuration génétique à faible échelle des populations. Il semble que les populations soient toutes génétiquement distinctes. En effet, elles sont complètement isolées si la distance les séparant est supérieure à 3 km, mais restent génétiquement différenciées si les distances entre les sites sont plus faibles (1-3 km). Il est à noter que, même au sein de la métapopulation du bassin du Drugeon, la distance génétique entre les sites est marquée, indiquant que le nombre de migrants entre les différents sites reste très limité.

En conclusion, les analyses génétiques confirment le fort isolement des populations, mais démontrent aussi que cet isolement est partiellement naturel, induit par un comportement particulièrement phylopatrique des animaux. Finalement, les implications au niveau de la protection de cette espèce seront discutées.

ANDREAS MEYER – La Vipère péliade en Suisse : répartition et habitats : A l'exception des Alpes internes occidentales (Valais), la Vipère péliade est présente dans toutes les régions biogéographiques de Suisse. Elle n'est cependant abondante que dans les Alpes internes orientales (Grisons). Sur le Plateau, il n'existe plus qu'une seule population très menacée vivant dans un haut marais du canton de Zürich. Dans le Jura, l'espèce n'est présente que dans les cantons de Vaud et Neuchâtel. Dans les Alpes, la Péliade est surtout présente dans les éboulis et les landes situés au-dessus de la limite supérieure des forêts, mais également dans les forêts claires et humides. La Péliade est le serpent suisse le mieux adapté aux climats rigoureux. Il atteint et dépasse probablement 2700 m d'altitude dans les Grisons, 2340 m sur le versant nord des Alpes et 1480 m dans le Jura.

Comme la Vipère aspic, la Vipère péliade colonise essentiellement les versants exposés au sud, si ce n'est au Tessin où elle montre une préférence pour les versants est et nord-ouest. Les types d'habitats sont assez similaires à ceux de la Vipère aspic, mais la Péliade vivant généralement à des altitudes plus élevées ou dans des milieux plus humides, ils en diffèrent quelque peu par leur structure ou leur composition floristique.

A l'ouest de la Suisse, la Péliade entre en compétition avec la Vipère aspic. L'étude d'une zone de contact entre les deux espèces dans l'Oberland bernois démontre que ce sont les conditions climatiques qui limitent l'avancée de l'Aspic, alors que c'est la présence de l'Aspic qui limite la répartition de la Péliade.

Le taux de mélanisme varie d'une région à l'autre, mais également d'une population à l'autre au sein d'une même région. Il semble que le mélanisme soit plus fréquent dans les populations originellement forestières.

Dans les Alpes orientales, la taille des populations est plus élevée que dans les Alpes occidentales et le Jura. Les populations comprenant plusieurs centaines d'animaux ne sont pas rares.

(A. Meyer, karch, Naturhistorisches Museum, Bernastrasse 15, 3005 Bern, andreas.meyer@unine.ch)

JEAN-CLAUDE MONNEY – La Vipère péliade dans le Jura suisse: répartition, habitats, et suivi. :

La Vipère péliade est le reptile le plus rare de l'arc jurassien. On estime l'effectif total de cette espèce dans la partie suisse à moins de 500 adultes. La Péliade n'est présente que dans la partie occidentale de la chaîne jurassienne, dans les cantons de Neuchâtel et Vaud, à des altitudes variant de 1000 à 1500 m. Elle atteint sa limite nord de répartition jurassienne dans le canton de Neuchâtel, et sa limite sud près du col de la Givrine dans le canton de Vaud. Au cours du siècle passé, l'espèce a disparu de nombreuses régions. Elle n'a plus été observée à la Dôle, ainsi que dans la zone comprise entre la Dent de Vaulion et le Chasseron, dans le canton de Vaud. Elle semble également avoir totalement disparu de la région de la Brévine et des Verrières dans le canton de Neuchâtel. Son absence du Mt Tendre, si elle n'est pas certaine, demeure surprenante au vu de la potentialité et de la qualité des habitats dans cette région.

L'unique population neuchâteloise est la seule population du Jura suisse entièrement inféodée à un haut marais. Elle est formée de petites colonies actuellement totalement isolées les unes des autres, ce qui aggrave les risques d'extinction de l'espèce. Dans le Jura vaudois, l'espèce occupe des habitats primaires dans le Parc jurassien, constitués de lapiés et de forêts clairsemées. Dans les parties basses de la Vallée de Joux, la Péliade est devenue très rare. Elle est cantonnée à des pâturages extensifs, avec des murs, des tas de pierres et des lisières buissonnantes. Dans ces secteurs, des revitalisations d'habitats, essentiellement des aménagements de lisières, des créations de clairières et des entretiens appropriés des petites structures dans les pâturages sont indispensables au maintien de l'espèce.

Si 4 séances de captures-marquages-recaptures par année sont insuffisantes pour une estimation précise du nombre d'adultes d'une population, cette méthode permet tout de même une bonne surveillance globale des populations et des habitats.

(Dr. J.-C. Monney, karch, Musée d'Histoire Naturelle, Ch. du Musée 6, CH-1700 Fribourg, jean-claude.monney@unifr.ch)

GORAN DUSEJ & HERBERT BILLING – La Vipère péliade sur le Plateau suisse – disparue? : On trouve dans la littérature du 19^{ème} siècle des données sur la présence de la Vipère péliade sur le Plateau suisse (Meisner 1820, Schinz 1833, Müller 1883). A cette époque, le paysage situé entre la crête d'Albis et la vallée de la Reuss était constitué pour l'essentiel de tourbières et de marécages. Actuellement il n'existe que des reliquats de cette diversité d'habitats primaires. Les restes de tourbières et de marais sont tous actuellement protégés, mais ces surfaces sont entrecoupées de cultures intensives et de routes à fort trafic. Dans le cadre de l'inventaire des reptiles du canton de Zurich (1989-1992), la présence d'une population relique de Vipères péliades a été confirmée dans un objet.

Si l'on compare la situation paysagère actuelle avec les vues aériennes de 1943, on constate que les haut-marais et les marais de transition étaient à l'époque encore des milieux ouverts. Aujourd'hui, ils sont fortement boisés ou embuissonnés, et les surfaces ouvertes sont rares. Cette évolution du paysage liée à une gestion inappropriée des zones protégées a fortement réduit l'habitat de la Vipère péliade sur le Plateau. La complexité des propriétés foncières (nombreuses petites parcelles privées) et les points de vue divergents des forestiers et des milieux de la protection de la nature ont compliqué la situation. Des mesures de gestion appropriées n'ont pu être réalisées que ponctuellement et partiellement sur plusieurs années. Ce n'est qu'en 2003 que des travaux forestiers conséquents ont pu être effectués dans un secteur vital et relique pour l'espèce, soit la création de grandes clairières dans une zone densément boisée.

La densité des Vipères péliades a été estimée entre 1992 et 1998 sur la base de 4 relevés annuels. Alors que les 4 premières années 2 à 4 individus, surtout des femelles adultes, pouvaient être observés, seul un animal a été vu en 1996 et plus aucun les deux années suivantes.

Dans le cadre d'un projet de suivi radiotéléométrique (1999-2000), le terrain a été intensivement prospecté durant une année. Une seule vipère a été trouvée, une femelle adulte (65 cm, 240 g), qui a été équipée d'un émetteur. Cet émetteur thermosensible a permis de suivre l'animal durant près de 2 ans. Le type d'utilisation d'habitat est resté le même pour ces 2 années. Le domaine vital de la Vipère était beaucoup plus restreint que celui des Couleuvres à collier syntopiques, également suivies par télémétrie. La femelle péliade a passé les deux hivers dans une cavité du sol tourbeux, à une profondeur de 10-15 cm, juste au-dessus du niveau de la nappe phréatique. Selon les mesures piézométriques, il est probable que l'abri a été temporairement inondé. Durant l'hivernage, la température corporelle de l'animal a varié de 3.75 à 8.5°C. Les places d'hivernage étaient situées dans des milieux buissonnants de transition, à une trentaine de mètres du domaine d'été. Après l'arrêt du fonctionnement de l'émetteur, la vipère fut encore observée deux fois en été 2002 dans son site habituel.

En automne 2005 et à la demande du karch, dans le cadre de la réactualisation de la Liste Rouge, 4 prospections ont eu lieu pour rechercher l'espèce, mais sans succès. Le nombre d'observation est décourageant et signifie clairement que la dernière population de Vipères péliades du Plateau suisse est en voie d'extinction. Seules des mesures rapides et impor-

tantes de gestion d'habitats (mise en lumière du marais, aménagement des lisières et des zones tampons spécifiquement pour les reptiles, mise en réseau des habitats) pourront peut-être éviter la disparition définitive de la Péliade.

(G. Dusej, Büro für faunistische Felduntersuchungen, CH-8919 Rottenschwil, goran.dusej@bluewin.ch; Dr. H. Billing, Naturschutzamt Schaffhausen Beckenstube 11, CH-8200 Schaffhausen, herbert.billing@ktsh.ch)

5. VERSCHIEDENES / DIVERS

Was macht Öko-Ausgleichs-Hecken attraktiv für Zauneidechsen?

Der Nutzen von Massnahmen zum ökologischen Ausgleich wird gegenwärtig fleissig evaluiert. Dabei wird der Nutzen der Ausgleichsflächen für verschiedenste Artengruppen untersucht, nie aber für Amphibien und Reptilien. Im Rahmen einer von der karch betreuten Masterarbeit an der Abteilung Biologie (Prof. B. Baur) am NLU-Institut der Universität Basel untersuchte Timo Reissner, welche Bedingungen erfüllt sein müssen, damit als Öko-Ausgleichsflächen angemeldete und subventionierte Hecken im Kanton Baselland von Zauneidechsen genutzt werden.

Timo Reissner untersuchte eine Stichprobe von 89 Hecken aus allen Teilen des Kantons BL. Zauneidechsen hat er an nur gerade neun Hecken gefunden. Auch Blindschleichen, Mauereidechsen und Ringelnattern wurden gefunden, allerdings jeweils an weniger als vier Hecken (und damit zuwenig für eine statistische Analyse). Timo Reissner untersuchte dann, welche Faktoren das Vorkommen der Zauneidechsen beeinflussen. Dabei wurden Eigenschaften der Hecken in Betracht gezogen, aber auch Charakteristika der umgebenden Landschaft und auch die Nähe zu bekannten Population der Zauneidechse.

Zwei Faktoren hatten entscheidenden Einfluss darauf, ob eine Hecke von Zauneidechse besiedelt war : die Distanz zur nächsten Zauneidechsenpopulation und das Vorhandensein von Altgrasstreifen. Zauneidechsen wurden ausschliesslich an Hecken mit Altgrasstreifen und an Hecken, die maximal 200-300 Meter von der nächsten Zauneidechsenpopulation entfernt waren, gefunden. Geringeren Einfluss hatte das Alter der Hecke (jüngere Hecken waren besser), der Anteil Wald in einem Kreis mit Radius 1 km um die Hecke herum (mehr ist besser), und – erstaunlicherweise – die Dichte der Strassen im Umfeld der Hecke. Mehr Strassen hatte eine positive Wirkung, was darauf hinweisen könnte, dass Strassenborde als Vernetzungskorridore dienen könnten.

Die Resultate der Masterarbeit von Timo Reissner können direkt benutzt werden, um die Eignung bestehender und neu zu pflanzender Hecken für Zauneidechsen zu erhöhen.

Qu'est-ce qui rend des haies de compensation écologique attractives pour le lézard agile?

L'utilisation des surfaces de compensation écologique a été examinée en détail pour plusieurs groupes d'espèces, mais jamais encore pour les amphibiens et les reptiles. Dans le cadre d'un travail de master effectué sous la direction du karch à la division biologie (prof. Baur) de l'institut NLU de l'université de Bâle, Timo Reissner a étudié les conditions nécessaires à l'adoption

par le lézard agile des haies déclarées comme surfaces de compensation écologique et donnant droit à des contributions à ce titre dans le canton de Bâle-Campagne.

Timo Reissner a étudié un échantillon de 89 haies réparties sur tout le territoire cantonal. Le lézard agile n'était présent que dans 9 d'entre elles. L'orvet, le lézard des murailles et la couleuvre à collier ont également été découverts, mais chacun dans moins de quatre haies, ce qui interdit toute analyse statistique. Timo Reissner a étudié les facteurs déterminant la présence du lézard agile. Les caractéristiques de la haie, celles du paysage environnant, ainsi que l'éloignement de la prochaine population de lézards agiles ont été pris en compte. Deux facteurs jouent un rôle décisif sur la présence de l'espèce dans une haie, à savoir la distance à la prochaine population de l'espèce et la présence d'une bande herbeuse non fauchée. Le lézard agile n'est présent que dans les haies avec cette bande herbeuse et distantes au maximum de 200-300 m de la prochaine population de lézards agiles. L'âge de la haie joue un rôle moindre (les haies jeunes se sont révélées meilleures), tout comme la proportion de forêt dans un rayon de 1 km autour de la haie (corrélation positive) et, étonnamment, la densité des routes autour de la haie. Une forte densité de routes influence positivement le lézard agile, ce qui peut indiquer que les bords de routes jouent un rôle de corridors de liaison.

Les résultats du travail de master de Timo Reissner peuvent être appliqués directement pour améliorer l'adéquation de haies, existantes ou à implanter, pour le lézard agile.

Ansprüche des Alpensalamanders an seinen Lebensraum

Die Schweiz trägt eine Verantwortung für den Schutz des Alpensalamanders. Das meiste Wissen über den Alpensalamander bezieht sich auf seine Fortpflanzungsbiologie, während die Ökologie (wie etwa Habitatansprüche) noch wenig erforscht sind. Corina Geiger untersuchte während ihrer Masterarbeit die Ansprüche des Alpensalamanders an seinen Lebensraum. Die Arbeit wurde von der karch betreut, ausgeführt wurde sie an der Abteilung Conservation Biology (Prof. R. Arlettaz) am Zoologischen Institut der Universität Bern.

Corina Geiger untersuchte vier Flächen im Justistal im Berner Oberland intensiv und stellte sich die Frage, in welchen Habitaten die Salamander genau zu finden sind. Flächendeckend kommt der Alpensalamander nämlich nicht vor. In der Tat zeigte es sich, dass der Alpensalamander in den vier Flächen sehr ungleich zu finden war. Alpensalamander waren deutlich am häufigsten an den Übergängen zwischen Wald und Offenland. Die Datenanalyse zeigte dann, welche Faktoren für das beobachtete Muster verantwortlich sind (die Analyse berücksichtigte, dass Alpensalamander manchmal auch bei intensiver Suche übersehen werden). Ein wichtiger Faktor war Geröll. Geröll darf aber nicht zu locker sein (wie etwa in Geröllhalden) oder zu stark verwachsen (wie etwa im Waldinnern). Ideale Bedingungen finden die Alpensalamander genau an den Übergängen zwischen Wald und Geröllfeldern. Dort sind scheinbar die meisten für Salamander nutzbaren Hohlräume im Boden zu finden. Auch der pH-Wert des Bodens war wichtig: Je saurer der Boden desto weniger Salamander.

In einem zweiten Teil der Datenanalyse benutzte Corina Geiger dann Luftbilder aus verschiedenen Jahrzehnten um zu untersuchen, wie sich der Landschaftswandel (sprich Verwaldung, Verschwinden von Kleinstrukturen) auf den Alpensalamander auswirkt. Hier zeig-

te sich, dass sich das heutige Verbreitungsmuster am besten mit der Landschaftsstruktur der 1960er- und 1970er-Jahre erklären lässt. Es scheint also so, als ob der Alpensalamander nur sehr langsam auf Landschaftsveränderungen reagiert.

Als Nebenprodukt testete Corina Geiger eine mögliche Variante für ein Monitoring des Alpensalamanders. Es zeigte sich, dass ein kleinflächiges Präsenz/Absenz-Monitoring sich gut als Monitoring-Methode eignen würde hinsichtlich der Aussagekraft über Bestandes-trends. Aber der Aufwand für ein solches Monitoring wäre beträchtlich.

Exigences de la salamandre noire concernant son habitat

La Suisse a une responsabilité particulière pour la conservation de la salamandre noire. L'essentiel des connaissances sur l'espèce porte sur la biologie de sa reproduction, tandis que son écologie reste relativement méconnue. Dans son travail de master, Corina Geiger a étudié les exigences de la salamandre noire quant à son habitat. Le travail a été effectué à la division Conservation Biology (Prof. R. Arlettaz) de l'institut de zoologie de l'université de Berne et sous la direction du karch.

Corina Geiger a étudié quatre surfaces dans le Justistal (Oberland bernois) en cherchant à savoir dans quels habitats précis se tenait la salamandre noire. La répartition de l'espèce n'est pas couvrante, et elle s'est même révélée très disparate sur les quatre surfaces d'étude. La salamandre noire s'est montrée la plus abondante dans la zone de transition forêt-alpage. L'analyse statistique, qui a tenu compte des éventuelles observations manquantes malgré un effort de recherche intense, indique les facteurs influençant significativement le modèle de distribution. Un facteur important est la présence d'éboulis ni trop mobiles, ni trop densément végétalisés (comme à l'intérieur d'une forêt), tels qu'ils s'en trouvent précisément en limite de forêts et de pierriers. C'est là que la salamandre semble trouver les cavités optimales dans le terrain. Le pH du sol s'est également avéré important : plus le sol est acide, moins il s'y trouve de salamandres.

Dans un deuxième volet de son travail, Corina Geiger a recouru aux photos aériennes des décennies passées, afin de déterminer l'influence des changements paysagers (reboisement spontané; anéantissement des petites structures) sur la salamandre noire. Il s'est avéré que la répartition actuelle de l'espèce s'explique au mieux pas la structure paysagère des années 1960-1970. La salamandre noire ne réagirait donc que lentement aux changements du paysage.

Un produit dérivé du travail de Corina Geiger est le test d'une méthode alternative de monitoring de la salamandre noire. Il s'est révélé qu'un monitoring par présence/absence sur de petites surfaces fournit des résultats convaincants sur l'évolution des effectifs. Cette méthode nécessite toutefois un investissement en temps considérable.

Kontakt für beide Arbeiten / Contact pour les deux travaux: benedikt.schmidt@unine.ch

Neue Taxonomie der Amphibien / Nouvelle taxonomie des amphibiens

Seit dem 15. März 2006 sorgt ein 371 Seiten starkes Werk mit dem Titel «The Amphibian Tree of Life» (erschienen im Bulletin of The American Museum of Natural History No. 297) für Diskussion unter Wissenschaftlern und Terrarianern. Die von Darrel R. Frost und 18 Koautoren veröffentlichte Arbeit kann man unter <http://digitallibrary.amnh.org/dspace/bitstream/2246/5781/1/B297.pdf> kostenlos herunterladen (9.5 Megabyte!). Anhand von DNA-Untersuchungen kommen die Autoren zu einer völlig neuen Systematik rezenter Amphibien. Nicht nur die Zuordnung mitteleuropäischer (im Freiland fertile Kreuzungen hervorbringender) Arten der Gattung Bufo zu verschiedenen Gattungen (Epipalea, Pseudepipalea) und die Auflösung von Gattungen, deren Eigenständigkeit bisher logisch erschien (Adenomera jetzt zu Leptodactylus), sorgen für reichlich Gesprächsstoff. Sammelgattungen wie Bufo und Rana werden gesplittet, ein Vorhaben, das längst überfällig war und in der Tendenz gerechtfertigt scheint. Ein «Tree of Life», der fast ausschließlich auf den Ergebnissen genetischer Untersuchungen basiert, ist mutig, muss und wird aber noch lange Zeit in der Diskussion bleiben. Einen ersten Eindruck über die Meinungsverschiedenheiten an der Expertenfront vermittelt das Science Magazine vom April 2006 unter

<http://www.sciencemag.org/content/vol312/issue5770/r-samples.dtl#312/5770/31c>.

Un ouvrage paru le 15 mars 2006 sous le titre «The Amphibian Tree of Life» (paru dans le Bulletin of The American Museum of Natural History No. 297), fort de 371 pages, fait parler de lui parmi les herpétologues et les terrariophiles. L'ouvrage de Darrel R. Frost et 18 coauteurs peut être téléchargé gratuitement sous <http://digitallibrary.amnh.org/dspace/bitstream/2246/5781/1/B297.pdf> (9.5 mégaoctets!). Se basant sur des analyses ADN, les auteurs aboutissent à une systématique des amphibiens modernes complètement chamboulée. L'attribution d'espèces médio-européennes du genre Bufo, fournissant des hybrides fertiles dans la nature, à des genres distincts (Epipalea, Pseudepipalea) et la dissolution de genres dont la distinction paraissait logique (Adenomera inclut dans Leptodactylus) nourriront bien des conversations. Des genres importants comme Bufo et Rana sont splittés, une démarche qui se faisait attendre et semblait logique. Baser un «arbre de vie» presque exclusivement sur la génétique est un acte courageux, qui devra être et qui sera longuement discuté. Le Science Magazine d'avril 2006 donne un premier aperçu de la diversité des avis d'experts sous:

<http://www.sciencemag.org/content/vol312/issue5770/r-samples.dtl#312/5770/31c>.

Quelle / Source : www.dght.de

Rotwangenschmuckschildkröten sind auch in den USA eine Bedrohung für heimische Reptilien

Es ist eine bekannte Tatsache, dass sich ausgesetzte fremdländische Sumpfschildkröten in Deutschland und in vielen anderen Ländern zu einer stellenweise ernststen Bedrohung heimischer Amphibien- und Reptilienbestände entwickelt haben. Eine wesentliche Rolle dabei spielt auch die früher massenhaft importierte Rotwangenschmuckschildkröte (*Trachemys scripta elegans*), eine recht großwüchsige und räuberische Art. Weniger bekannt ist, dass solche amerikanischen Sumpfschildkröten auch in ihrem Heimatland viel Schaden anrich-

ten. Dort wie hier ist die Rotwange ein beliebtes Terrarientier, das häufig unter Unkenntnis der späteren Endgröße angeschafft wird. Zu groß gewachsene Heimschildkröten werden dann in den USA ebenso wie bei uns häufig einfach in das nächste Gewässer entsorgt. Dabei gelangen auch in den USA geradezu massenhaft Rotwangen in Feuchtgebiete, die ihnen geeignete Lebensräume bieten, aber außerhalb ihres eigentlichen Verbreitungsgebietes lokalisiert sind. Im sonnigen und warmen Florida hält sich diese Schildkröte sehr gut und bedroht die dort heimische Nominatform *Trachemys scripta scripta* durch häufige Hybridisierung. Zumindest im nördlichen Florida gibt es aber auch heute noch Gebiete, die weitgehend frei von Rotwangenschildkröten sind und sichere Rückzugsgebiete für die Nominatform von *Trachemys scripta* darstellen. Eine private Initiative versucht daher seit letztem August über Appelle an die Florida Fish and Wildlife Conservation Commission zumindest den Handel mit Rotwangen landesweit verbieten zu lassen. Leider sieht die Behörde die Dringlichkeit der Lage jedoch nicht ein und plant einen entsprechenden Erlass erst für 2008.

La tortue de Floride menace également les reptiles indigènes aux USA

*Il est établi que le lâcher de tortues exotiques constitue une menace parfois grave sur les espèces indigènes d'amphibiens et de reptiles en Allemagne et dans bien d'autres pays. La tortue de Floride (*Trachemys scripta elegans*), espèce prédatrice de grande taille, anciennement importée en masse, joue un rôle particulièrement important. On sait moins que l'espèce occasionne également des dégâts dans son pays d'origine. Là aussi, l'espèce est appréciée des terrariophiles qui ignorent sa taille finale. Comme chez nous, les individus atteignant une taille excessive sont simplement relâchés vers le prochain étang. Les tortues se retrouvent autour d'étangs constituant des habitats adéquats, mais bien éloignés de l'aire de répartition de l'espèce. La tortue de Floride s'est ainsi implantée dans plusieurs régions chaudes et ensoleillées où elle menace la race indigène nominale *Trachemys scripta scripta* par de fréquentes hybridations. Il subsiste toutefois quelques refuges sûrs pour la variété nominale, où la tortue de Floride manque encore, notamment dans le Nord de la Floride. Depuis août dernier, une initiative privée s'efforce, par des appels à la Florida Fish and Wildlife Conservation Commission, de faire interdire le commerce de la tortue de Floride au niveau de l'état. Malheureusement, les autorités semblent inconscientes de l'urgence de la situation et prévoient un arrêté pour 2008 seulement.*

Quelle / Source: HerpDigest 02.04.2006.

6. LITERATUR / LITTÉRATURE

Neue herpetologische Fachliteratur / Publications herpétologiques récentes

SINDACO R., DORIA G., RAZZETTI G. & BERNINI F. (Eds.) 2006. - Atlante degli Anfibi e dei Rettili d'Italia / Atlas of Italian Amphibians and Reptiles. Societas Herpetologica Italica, Edizioni Polistampa, Firenze. 792 S.

Der neue Verbreitungsatlas der italienischen Amphibien und Reptilien ist zweisprachig erschienen und damit erfreulicherweise einem breiteren Publikum zugänglich als eine rein italienischsprachige Version. Kern des Monumentalwerks sind sicherlich die einzelnen Artbeschreibungen mit den Verbreitungskarten sowie die durchwegs guten bis sehr guten Farbabbildungen. Leider fehlen Lebensraumaufnahmen praktisch vollständig. Zu beachten ist auch, dass die Verbreitungskarten den derzeitigen Kenntnis- resp. Datenstand widerspiegeln und nicht unbedingt die tatsächliche Verbreitung der Arten in Italien. Die Aspisviper beispielsweise ist auf ihrer Verbreitungskarte im schweizerischen Grenzgebiet (z.B. Vinschgau oder Veltlin) mit Sicherheit unterrepräsentiert. Im Grossen und Ganzen aber ist der Atlas auch für den Schweizer Feldherpetologen eine lohnenswerte Investition.

Le nouvel Atlas de distribution des amphibiens et reptiles d'Italie est paru en version bilingue, ce qui l'ouvre à un public bien plus large qu'avec une version exclusivement en langue italienne. Les descriptions des espèces avec les cartes de distribution et une riche iconographie en couleur constituent le coeur du monumental ouvrage. Les prises de vue des habitats manquent malheureusement presque entièrement. A noter aussi que les cartes de distribution reflètent le niveau actuel des connaissances, et certainement pas toujours la répartition complète des espèces dans le pays. Ainsi, la distribution de la vipère aspic dans les zones frontalières de la Suisse (Val Venosta, Valteline) est sans doute sous-évaluée. L'Atlas n'en demeure pas moins un investissement judicieux pour tout herpétologue suisse.

LESCURE J. & LE GARF B. 2006. L'étymologie des noms d'amphibiens et de reptiles d'Europe. Editions Belin, Paris. 207 p.

D'où viennent des noms comme Grenouille ou Crapaud, Salamandre ou Triton, Lézard ou Tortue, Vipère ou Couleuvre ? L'étymologie des noms scientifiques latins, genres et espèces, et celle des noms français des Amphibiens et des Reptiles d'Europe sont données avec leur signification et les raisons zoologiques, historiques ou géographiques qui ont justifié le choix de ces noms. Pour chaque nom, l'origine a été recherchée, ce qui a permis sa confirmation ou la correction d'erreurs fréquemment reprises. La nomenclature la plus actuelle est précisée, ainsi que les synonymies et l'historique de chacun des noms. Ce livre évoque également la place importante des Amphibiens et des Reptiles dans les mythologies, les religions, les croyances populaires et la symbolique attachée à ces animaux dans notre civilisation, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Il retrace aussi les biographies des naturalistes dont le nom est resté attaché à celui des Amphibiens et des Reptiles d'Europe. Cet ouvrage est une remarquable source d'informations permettant de répondre précisément à de nombreuses questions posées lors d'excursions ou de cours naturalistes. On y apprend par

exemple que «Rainette» est un diminutif dérivé du latin «rana», qui signifie grenouille, que Hyla vient du grec ulaein, qui signifie aboyer, faisant allusion au chant puissant et saccadé de la rainette, que «Vipère», du latin vipera, est une contraction de vivipara, vivipare, les Grecs et les Romains sachant que leurs vipères mettaient au monde directement des petits, que «Péliade» vient du grec Phlia_, nom de lance d'Achille etc.

Herpetological Conservation and Biology - eine neue herpetologische Zeitschrift

Herpetological Conservation and Biology ist eine peer-reviewed Zeitschrift in der Originalarbeiten zu Themenkomplexen wie Life history (Fortpflanzung, Physiologie etc.), Monitoring, Ökologie, Feldstudien, Sammelmethoden u. a. veröffentlicht werden. Alle Artikel werden als PDF-file veröffentlicht. Printversionen gehen vor allem an Institutionen und werden nur in geringer Auflage für Einzelpersonen zur Verfügung stehen. Näheres unter :

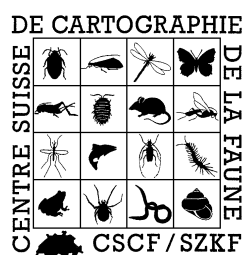
www.herpconbio.org

Herpetological Conservation and Biology – une nouvelle revue d'herpétologie

Herpetological Conservation and Biology est un journal peer-reviewed appelé à publier des travaux originaux sur des thématiques comme Life history (reproduction, physiologie etc.), monitoring, écologie, travaux de terrain, méthodes d'échantillonnage. Tous les articles sont téléchargeables au format pdf. L'édition papier, au tirage limité, s'adresse en premier lieu aux institutions et ne sera disponible qu'en quantité restreinte pour le public. Détails sous :

www.herpconbio.org

INHALT / CONTENU



AGENDA.....	3
LIVRES / <i>BÜCHER</i>	3
RAPPORT ANNUEL 2005.....	4
<i>JAHRESBERICHT</i> 2005.....	30
REMERCIEMENTS / <i>DANK</i>	45



KARCH

INFORMATIONSBULLETIN /	48
<i>BULLETIN D'INFORMATION</i>	48

MERCI D'ADRESSER VOS DEMANDES DE DONNÉES ET D'ENVOYER VOS DONNÉES
AUX ADRESSES EMAIL SUIVANTES
BITTE SENDEN SIE IHRE DATENANFRAGEN UND IHRE DATEN AN FOLGENDE EMAIL-
ADRESSEN

FRANÇAIS

francois.claude@unine.ch

DEUTSCH / ITALIANO

simon.capt@unine.ch